

HDS

mag

n°47

mai • juin 2016

le magazine du Département
des Hauts-de-Seine

GRAND PROJET

À Boulogne, la rénovation
du musée Albert-Kahn est lancée

SPORT

Comment Nanterre 92 mise
sur la formation des jeunes

COLLÈGES

Dans les coulisses
de la restauration scolaire

Démos

l'apprentissage classique

Avec le soutien du Département, des enfants de quartiers relevant de la politique
de la ville s'initient à la pratique d'un instrument mais aussi à la citoyenneté.

HDS mag

le magazine du Département des Hauts-de-Seine

ACTUELLEMENT DISPONIBLE SUR iPad ET Android



CD92/WILLY LABRE



CD92/OLIVIER RAVOIRE



© GUILLAUME BARTH



CD92/WILLY LABRE

actualité

Première pierre pour le nouveau musée Albert-Kahn 14
Coopération renforcée avec les Yvelines 16
Tensions sur le financement du RSA 17
Des food-trucks à La Défense 18
Du 3 au 5 juin, rendez-vous aux jardins 19

magazine

À la Une
Demos, une initiation citoyenne à la musique 24

Reportage
Nanterre 92 mise sur la formation des joueurs 30

Entretien
Laurent Bayle, directeur de la Philharmonie 28

Portrait
Dan Carter, ses défis avec le Racing 92 34

culture

Événement
Le 61^e Salon de Montrouge 38

Exposition
La Belle Boucle de la Seine à Meudon 41

Portrait
Yoann Bourgeois 42

Panorama 44

Zapping 48

conseil départemental

Dans les coulisses de la restauration scolaire 52
Du RSA à la sécurité privée 56
Une nouvelle plateforme pour l'Open Data 60

hds guide

Théâtre 68
Musique 69
Danse 70
Expositions 72
Jeunesse 73
Cirque 73
Adresses 74
Invitations 75

HDS MAG est imprimé sur du papier éco-certifié issu de forêts gérées durablement. Son supplément HDS+ est imprimé sur papier 100 % recyclé. Le léger grammage de ces papiers permet de limiter les frais de distribution.



Randonnées

20>22 mai 2016 hauts-de-seine

5 promenades commentées de 9 km maximum

Vendredi 20 mai | 1 randonnée

Balade Paysages et nature en ville | La Défense - Nanterre

Samedi 21 mai | 2 randonnées

Balade de la Promenade bleue | Colombes

Balade Forestière chavilloise | Chaville et Meudon

Dimanche 22 mai | 2 randonnées

Balade des Rainettes | Villeneuve-la-Garenne

Balade des Grands Robinsons | Le Plessis-Robinson

à suivre sur



L'actualité de votre Département est en ligne sur le portail du conseil départemental.

en ligne

LA CANTINE EN UN CLIC

Depuis la rentrée 2014, les inscriptions pour la restauration scolaire se font en ligne pour 55 établissements du département. Les parents des élèves de la 6^e à la 3^e des collèges concernés pourront inscrire leurs enfants à partir de la mi-mai sur www.restauration-scolaire.hauts-de-seine.fr

institution

EN DIRECT

La prochaine séance publique aura lieu vendredi 17 juin à l'hôtel du Département à Nanterre. Cette séance sera retransmise sur video.hauts-de-seine.fr

nature

ZOOM SUR LA PERRUCHE À COLLIER

Gestionnaire de plus de 625 hectares de parcs, jardins et promenades, le conseil départemental porte une attention particulière à la richesse de sa faune et de sa flore. perruche-a-collier.fr permet au grand public de se renseigner sur cette espèce, son augmentation en nombre et les nuisances qu'elle occasionne en ville.

culture

LA DÉFENSE JAZZ FESTIVAL

La 39^e édition de La Défense Jazz Festival se déroulera du 13 au 18 juin sur l'esplanade de La Défense pour six jours de concerts avec notamment Avishai Cohen, Rokia Traoré ou Tony Allen. Rendez-vous bientôt sur ladefensejazzfestival.hauts-de-seine.fr pour tout savoir sur la programmation.

plateforme

DU NOUVEAU SUR L'OPEN DATA

Le Département des Hauts-de-Seine lance une nouvelle version d'opendata.hauts-de-seine.fr. La plateforme s'enrichit de nouvelles fonctionnalités avec plusieurs modules de visualisation des données (cartes, tableaux, graphiques, murs d'images).

édito

Proposer une alternative pour nos territoires

En approuvant la création d'un établissement public interdépartemental, les Hauts-de-Seine et les Yvelines ont choisi de prendre un train d'avance. Prendre un train d'avance, c'est une forme de prudence, mais pas seulement. C'est aussi, parfois, s'accorder une marge de liberté nécessaire, vitale même, si l'on veut continuer à être efficace. Le contexte national est alarmant, et nous le connaissons : une réforme territoriale, improvisée et découpée aux ciseaux d'école, qui n'a pas pris en compte les réalités du terrain et surtout le régime sec auquel les Départements sont soumis financièrement.

Dans ce contexte, le confort serait de se réfugier dans la passivité ou pire, dans le renoncement. Avec Pierre Bédier, mon homologue des Yvelines, ce constat nous a conduits, au contraire, à proposer une alternative pour nos territoires.

Cette démarche peut surprendre parce qu'en France, on aime bien, en général, réformer par l'asphyxie. On ajoute des couches de paperasse à la paperasse. On vote des réformes illisibles et impossibles à appliquer...

Eh bien ce n'est pas ma conception de l'action publique.

Cette structure interdépartementale nous permettra de nous engager sur des objectifs clairement identifiés et partagés. Nous pourrions évaluer les projets pertinents à lancer ensemble, les moyens à mettre en commun et les économies d'échelle envisageables. Dans la grande responsabilité qui accompagne notre mandat d'élus de terrain, il s'agit de faire en sorte que le quotidien soit meilleur pour nos concitoyens : les habitants nous confient les clés d'un territoire, dont nous ne sommes que les dépositaires de passage.

C'est pour eux que nous travaillons, et pour eux que nous devons sans cesse chercher à améliorer l'efficience de nos politiques territoriales.



Patrick Devedjian
Député et président du conseil
départemental des Hauts-de-Seine

HDSmag
2/16 boulevard Soufflot
92015 Nanterre cedex
Tél : 01.41.37.11.60.
Fax : 01.41.37.11.65.
hdsmag@hauts-de-seine.fr

Directeur de la publication
Muriel Hoyaux

Rédacteur en chef
Rafaël Mathieu (01.41.37.11.58.)

Rédacteur en chef adjoint
Émilie Vast (01.41.37.11.56.)

Rédaction
Mélanie Le Beller (01.76.68.83.76.)
Virginie Rapin (01.76.68.82.21.)
Alix Saint-Martin (01.41.37.11.60.)

Révision Philippe Barthelet
A collaboré à ce numéro
Didier Lamare

HDSGuide et partenariats
Sylvie Dispens (01.41.37.11.60.)
Promotion
Florence Petrich

Photo / Responsable Jean-Philippe
Ancel (01.41.37.11.61.)

Iconographie
Stephanka Kissiova Toussaint
Céline Viviani

Photographes
Jean-Luc Dolmaire, Willy Labre,
Olivier Ravoire, Stephanie Gutierrez-Ortega

Conception graphique
et mise en page
Studio Baylaucq
Tél. : 01.44.90.80.40.
Courriel : studio@baylaucq.fr

Impression
Maury 45330 Malesherbes
Distribution Mediapost
Routage Cifea DMK
ISSN : 1966-6667

COUVERTURE : CD92/OLIVIER RAVOIRE



JAZZ À LA DÉFENSE

Le conseil départemental donne rendez-vous aux amateurs de musique du 13 au 18 juin sur le parvis du quartier d'affaires. La Défense Jazz Festival est une manifestation, entièrement gratuite, en plein air. Les concerts sont programmés entre midi et deux et en *afterwork* durant la semaine. Le vendredi et le samedi, ils auront lieu en soirée. Parmi les premiers artistes annoncés : Avishai Cohen, Rokia Traoré, Tony Allen, Gary Clark Jr, Géraldine Laurent Quartet, Sons Of Kemet, United Vibrations, Anne Pacey et Eym Trio, le lauréat 2015 du concours national de Jazz de La Défense.

ladefensejazzfestival.hauts-de-seine.fr

Photo : CD92/WILLY LABRE



ENTRE DEUX EAUX

On ne sait s'il s'apprête à s'enfoncer dans le fleuve, attiré vers les profondeurs par ses semelles de plomb. Ou si, au contraire, il remonte à la surface. Adrien Teurnier est « pieds-lourds », comprenez scaphandrier, à Villeneuve-la-Garenne. Son portrait fait partie des trente-sept photos grand format choisies pour la nouvelle exposition en plein air du conseil départemental. Un voyage en bord de Seine, une balade le long du fleuve - des Hauts-de-Seine jusqu'aux Yvelines - à faire du 8 juin au 8 décembre au parc départemental des Chanteraines et au Domaine de Sceaux.

Photo : CD92/OLIVIER RAVOIRE



Revivez la pose de la passerelle de l'île Seguin en vidéo sur votre [tablette numérique](#) et [video.hauts-de-seine.fr](#)



D'UNE RIVE À L'AUTRE

Après six mois de travaux en Alsace, il a fallu vingt jours pour l'acheminer depuis le Rhin jusqu'à la Seine à Boulogne en passant par la Mer du Nord et la Manche. Conçue par les Ateliers Jean Nouvel, cette passerelle, métallique, mesure plus quatre-vingt-dix mètres de long. Installée dans l'axe du pont Renault, elle sera mise en service avant l'ouverture de la Cité musicale départementale et permettra de relier en cinq minutes à pied l'île Seguin à la station T2 Brimborion. Dix minutes depuis celle du Musée de Sèvres. Photo : CD92/JEAN-LUC DOLMAIRE

RACING 92
Dernière ligne droite pour les rugbymen du club des Hauts-de-Seine. Les deux derniers matchs de la phase régulière au stade Yves-du-Manoir se dérouleront le week-end du 21 et 22 mai contre Pau et le dimanche 5 juin contre Montpellier. www.racing92.fr

LA SEINE
La nouvelle exposition de photos du conseil départemental est à découvrir du 8 juin au 8 décembre au parc départemental des Chanteraines et au Domaine de Sceaux. Elle dévoile la Seine à travers 37 photos grand format, des Hauts-de-Seine aux Yvelines. www.hauts-de-seine.fr

OPÉRA EN PLEIN AIR
Pour sa 16^e édition, Opéra en plein Air propose cette année l'un des opéras les plus romantiques : *La Bohème* de Puccini. À voir les 10 et 11 juin au Domaine départemental de Sceaux. www.operaenpleinair.com

LA DÉFENSE JAZZ FESTIVAL
Organisé par le conseil départemental des Hauts-de-Seine, La Défense Jazz Festival se déroulera du 13 au 18 juin sur l'esplanade de La Défense. Au programme de cette nouvelle édition : Avishai Cohen, Rokia Traoré, Gary Clark Jr ou encore Tony Allen. ladedefensejazzfestival.hauts-de-seine.fr

SALON DE MONTROUGE
Le 61^e Salon de Montrouge célèbre le centenaire du mouvement Dada avec de nombreux jeunes créateurs de la scène artistique internationale. Au Beffroi jusqu'au 31 mai. www.salondemontrouge.fr

Elle a été posée le 2 avril à Boulogne-Billancourt, marquant officiellement le début de la construction du nouveau bâtiment du musée Albert-Kahn, un bâtiment imaginé par l'architecte japonais Kengo Kuma. Mais le projet départemental ne se limite pas à cela et prévoit notamment la rénovation de neuf bâtiments existants, la création d'un auditorium d'une centaine de places, ainsi que d'un centre de documentation et de recherche, d'une librairie-boutique, d'un restaurant et d'un salon de thé...



14

Première pierre pour le musée Albert-Kahn

16 Institution
Coopération renforcée avec les Yvelines

17 RSA
Inquiétudes pour les finances locales

Patrick Devedjian aux côtés de l'architecte Kengo Kuma (à gauche), du maire de Boulogne, Pierre-Christophe Baguet, de l'ambassadeur du Japon M. Suzuki, du préfet, Yann Jounot et de Christian Dupuy.

Revivez la pose de la première pierre de la rénovation du musée Albert-Kahn
video.hauts-de-seine.fr



Albert-Kahn, entre passé et futur

La première pierre de la rénovation du musée départemental a été posée le 2 avril à Boulogne-Billancourt. Un projet fidèle à l'esprit du lieu et de son fondateur.

Albert Kahn a annoncé le monde dans lequel nous vivons. Il a été précurseur par l'importance qu'il a accordée aux échanges culturels et par celle qu'il a donnée aux liens

entre les bâtiments et les jardins. C'est en s'inspirant de son exemple, de sa philosophie que nous avons travaillé sur le projet qui nous réunit aujourd'hui. » C'est par ces mots que l'architecte japonais Kengo Kuma - à qui l'on doit déjà la Cité des Arts de Besançon, le

Frac de Marseille ou encore le futur stade des Jeux olympiques de Tokyo - a résumé son travail à Boulogne. Albert-Kahn, musée et jardin, c'est aujourd'hui un site départemental de quatre hectares, classé « musée de France » par

l'État et depuis cet hiver inscrit au titre des Monuments historiques. Ses collections, on les doit au banquier devenu philanthrope, Albert Kahn (1860-1940). Tout d'abord un jardin à scènes qui fait coexister une forêt vosgienne, une roseraie, un jar-

din anglais, un jardin français et un village japonais. Quant au musée, il conserve les Archives de la Planète, un fonds documentaire riche de 72 000 autochromes - l'ancêtre de la photo couleurs - et d'une centaine d'heures de films, témoignages exceptionnels de la vie au début du XX^e siècle avant la disparition de nombre de coutumes...

« Le projet que nous conduisons ici poursuit plusieurs objectifs, explique Patrick Devedjian. Il s'agit d'abord de mieux accueillir les visiteurs [ils sont plus de cent mille chaque année, ndlr], mais aussi de mieux protéger le site, dont certains espaces risquaient d'être menacés par une trop forte fréquentation. Il s'agit aussi de donner au public toutes les clés pour comprendre l'histoire et la vocation originelle du lieu. » Le projet départemental, dont le budget est de 27,8 millions d'euros, comprend la construction du nouveau bâtiment de 2 300 m² - ce qui augmentera la surface d'exposition de 60 % -, un nouveau parcours permanent avec « une présentation renouvelée des collections », la rénovation des bâtiments existants, des espaces d'expositions temporaires, un auditorium d'une centaine de places, des espaces pédagogiques, un centre de documentation et de recherche, une librairie-boutique, un restaurant et un salon de thé. Les interventions sur le jardin seront limitées

Verbatim



Christian Dupuy
 VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL
 CHARGÉ DE LA CULTURE

« Il s'agit d'offrir à ce magnifique écrivain que sont les jardins Albert-Kahn un musée permettant à la fois une conservation optimale des collections et leur valorisation grâce à des lieux d'exposition plus adaptés, plus spacieux. L'objectif est également de renforcer le mariage entre le musée et les jardins eux-mêmes grâce à ce nouveau bâtiment vitré d'un côté et la réalisation, toujours à l'intérieur, d'un restaurant et d'un salon de thé au sein d'une grande verrière. Ce bâtiment s'inscrit vraiment dans l'esprit qui était celui d'Albert Kahn de dialogue des cultures, d'ouverture vers un monde de tolérance et de paix ».

au strict nécessaire et concerneront essentiellement des espaces qui aujourd'hui ne sont pas accessibles au public.

Cérémonie traditionnelle

En parallèle, le Département a entrepris la restauration des maisons japonaises dont la cérémonie traditionnelle de bénédiction, sous la direction du maître charpentier, a eu lieu juste avant la pose de la première pierre. Ces petits pavillons datant de l'époque Meiji, entre 1868 et 1912, ont été importés à Boulogne par Albert Kahn. Leur restauration, par des charpentiers français et japonais, s'appuie sur une étude technique et un diagnostic précis, réalisés par un archéologue spécialiste de l'architecture japonaise de la

fin du XIX^e siècle. « Mon pays est mis à l'honneur à Boulogne-Billancourt et dans les Hauts-de-Seine, a souligné l'ambassadeur du Japon. Le travail initié ici montre votre appréciation et votre respect de la culture japonaise. » Pour Patrick Devedjian, « le nouveau musée entend poursuivre cette volonté portée par Albert Kahn : il sera un lieu vivant, avec une large fonction pédagogique ; un lieu de débats et d'échanges ; un lieu de réflexions sur la manière dont les relations entre les peuples ont évolué depuis plus d'un siècle ». Les travaux se poursuivront jusqu'en octobre 2017. Suivra l'aménagement des espaces d'exposition jusqu'en février 2018. ■

Émilie Vast

En savoir plus : renovation.albert-kahn.hauts-de-seine.fr

Monument



depuis décembre, le site est inscrit au titre des Monuments historiques

2 300 m²



la superficie du nouveau bâtiment signé Kengo Kuma

27,8 M€



le budget consacré à ce projet départemental

24 mois



la durée des travaux, sans compter la réinstallation des collections

Institution

Les élus des Hauts-de-Seine et des Yvelines approuvent la création d'un établissement public de coopération

Le rapprochement des Hauts-de-Seine et des Yvelines est entré dans une phase concrète : un établissement public interdépartemental va permettre de mener des politiques communes.



Le premier conseil d'administration a réuni l'ensemble des conseillers départementaux à Vélizy.

CD92/OLIVIER RAVOIRE

Le premier conseil d'administration de ce nouvel établissement public a réuni le 22 mars dernier l'ensemble des conseillers des deux assemblées départementales à L'Onde, un théâtre et centre d'art de Vélizy. Un choix qui ne doit rien au hasard : le lieu a donné son nom à l'une des stations du T6 qui relie Châtillon (Hauts-de-Seine), à Vélizy et demain Viroflay (Yvelines), un tramway dont les deux Départements ont assuré conjointement la maîtrise d'ouvrage avec la RATP... Un choix symbolique donc, d'une

coopération déjà réussie entre les deux Départements pour cette première séance essentiellement consacrée à l'élection du président. Seul candidat, Patrick Devedjian a été élu avec 74 voix ; les huit élus du groupe Front de Gauche et Citoyens du conseil départemental des Hauts-de-Seine n'ont pas pris part au vote. « Les Hauts-de-Seine et les Yvelines ont choisi aujourd'hui de prendre un train d'avance », a déclaré M. Devedjian. Le contexte national est alarmant. Ce constat nous a conduits avec Pierre Bédier à proposer une alternative pour le développement de nos territoires.

Cette structure interdépartementale nous permettra de nous engager sur des objectifs clairs et partagés ». Le président du conseil départemental des Hauts-de-Seine entend faire de l'établissement public un « démonstrateur » de l'utilité du rapprochement entre les deux Départements : « Il s'agit de faire la preuve de l'utilité de notre démarche sans idéologie ». Élu vice-président de la nouvelle entité, Pierre Bédier a affiché le même pragmatisme. « Si les conditions sont un jour réunies, alors la fusion est envisageable mais pour l'instant, il ne s'agit que de l'amorce d'un processus. Nous

voulons d'abord créer les conditions d'un meilleur développement économique de nos Départements. » Même s'il attend aussi des « économies d'échelle » de cette coopération renforcée, Patrick Devedjian a réaffirmé que celles-ci ne se feraient pas « au détriment des emplois publics ». « L'objectif est de faire que le quotidien de nos concitoyens soit meilleur, et pour cela nous avons besoin d'une gestion de proximité, a-t-il insisté. Le centralisme a atteint dans notre pays un point de rupture ».

Au terme de cette première séance, les conseillers départementaux ont approuvé la création d'un conseil interdépartemental du développement durable - sur le modèle du C2D Hauts-de-Seine - qui associera - bénévolement - des élus et des personnalités publiques des Hauts-de-Seine et des Yvelines. À l'occasion du Mipim, le salon des professionnels de l'immobilier, à Cannes le 15 mars dernier, Patrick Devedjian et Pierre Bédier avaient annoncé le regroupement des sociétés d'économie mixte des deux Départements sous le nom de Citallios afin de « constituer un aménageur public puissant au service des collectivités ». La prochaine réunion du conseil d'administration de l'établissement public interdépartemental aura lieu le 30 juin à Nanterre. ■

Rafaël Mathieu 
www.hauts-de-seine.fr

Finances locales

RSA : les Départements présentent la facture à l'État

Une vingtaine de présidents de Départements se sont réunis le 6 avril à Paris pour « faire entendre la voix de la raison au gouvernement sur le financement du RSA ».

C'est ce que l'on appelle l'effet ciseaux. D'un côté, les dotations de l'État ne cessent de diminuer. De l'autre, les dépenses sociales ne cessent d'augmenter. Conséquence : « les Départements se trouvent dans une situation budgétaire catastrophique », dénonce l'Assemblée des Départements de France (ADF). Selon Benoît Huré, président du conseil départemental des Ardennes, « dix Départements étaient annoncés en déséquilibre budgétaire en 2015, 30 à 40 d'entre eux vont l'être en 2016 et une soixantaine en 2018 ». Parmi ces dépenses sociales, le RSA. « Le coût du RSA, à l'origine

entièrement financé par l'État, a doublé depuis l'attribution de cette compétence aux Départements en 2004. Aujourd'hui, plus de 4 milliards d'euros sont à la charge des Départements sur les 10 milliards que coûte chaque année cette allocation », explique l'ADF. La dotation de 200 millions d'euros proposée par le premier ministre aux 40 Départements les plus en difficulté est un écran de fumée. « C'est dérisoire et surtout ce n'est pas pérenne », souligne Jean-Jacques Barbaux, président du conseil départemental de la Seine-et-Marne. Les négociations entamées il y a plus de six mois auraient dû aboutir le 31 mars, date limite

fixée aux Départements pour voter leur budget. D'où la conférence de presse du 6 avril.

Année de référence

L'ADF souhaite que désormais toute augmentation du « reste à charge » soit compensée par l'État en prenant comme année de référence 2014 quand le gouvernement, lui, propose de prendre 2016. « 2014, c'est globalement en France la dernière année durant laquelle les Départements ont pu financer cette politique sur leurs fonds propres sans se mettre en péril », justifie Benoît Huré. Cette année là, le reste à charge était de 3,3 milliards d'euros. Fin 2016,

il devrait être de 4,7 milliards. L'ADF souhaite donc que l'État verse aux Départements la différence, soit 1,4 milliard. Pour Patrick Devedjian, cette situation est un moyen pour le gouvernement de faire ce qu'il n'a pas réussi à faire par la voie législative : supprimer les Départements. « La compétence sociale est notre cœur de métier, c'est le premier fondement de notre légitimité », souligne-t-il. En 2016, dans les Hauts-de-Seine, les dépenses sociales s'élèvent à 865 M€ - soit 55 % des dépenses de fonctionnement - dont 177 M€ consacrés au financement du RSA... ■

Émilie Vast

Transport

Grand Paris Express : plus que quelques jours pour voyager

L'exposition itinérante *Les Passagers du Grand Paris Express* est présentée à l'espace Landowski de Boulogne-Billancourt jusqu'au 22 mai.

Au Mac Val, le musée d'art contemporain de Vitry-sur-Seine, l'été dernier, elle avait attiré plus de vingt mille visiteurs. *Les Passagers du Grand Paris Express* propose un voyage le long de la ligne 15 Sud, la première du Grand Paris Express qui sera mise en service après le prolongement de la ligne 14 au nord. Fin 2022, elle reliera - avec trente-trois kilomètres de souterrain et seize nouvelles gares - Pont-de-Sèvres à

Noisy-Champs en trente-cinq minutes. La scénographie de l'exposition a été confiée au designer Ruedi Baur qui a pour mission de créer la signalétique des futures gares. Pour la deuxième étape de son voyage, l'exposition s'est enrichie. Pour la première fois, une « promenade virtuelle » permet de se déplacer, au travers d'une maquette numérique, le long du tracé. Au fur et à mesure de l'avancée du projet,

la maquette va se compléter jusqu'à permettre, en immersion complète, d'entrer dans les gares, de descendre jusqu'aux quais et de prendre le nouveau métro avant même sa mise en service. Autre nouveauté et pas des moindres : la maquette au 1/20^e de la gare Pont-de-Sèvres dessinée par l'architecte Jean-Marie Duthilleul. ■

Émilie Vast
www.lespassagersdugrandparisexpress.fr 



Animation

La Défense à l'heure des food-trucks

Jusqu'au mois de décembre, vingt camions ambulants proposeront leurs spécialités sur l'esplanade.



CD92/Olivier Ravoire

Ils étaient pratiquement une centaine à s'être portés candidats pour proposer leurs plats aux usagers du quartier d'affaires. Finalement, c'est vingt food-trucks qui ont été retenus par un jury composé de dix personnes dont un salarié, un habitant et un étudiant, qui ont fait leur choix sur la qualité du produit, la présentation, le prix et... le look du véhicule. « Réinviter les food-trucks sur la dalle vient de notre volonté de toujours proposer de nouvelles animations, des alternatives qui correspondent aux envies des utilisateurs du quartier d'affaires », explique Marie-Célie Guillaume, directrice générale de Defacto, l'Établissement public gestionnaire de La Défense.

Ces vingt lauréats mitonneront des spécialités du monde entier : africaines, asiatiques, bretonnes, colombiennes, italiennes, libanaises, mexicaines, thaïlandaises, vénézuéliennes, vietnamiennes sans oublier les habituels burgers et les viandes grillées. Certains stands prépareront des plats sans gluten. Chaque jour, sept camions s'installeront à La Défense. Le service se fera du lundi au vendredi sur le temps de midi. En cas de succès, l'expérimentation pourrait se prolonger en soirée. ■

Mélanie Le Beller

Le planning de présence des camions sera indiqué chaque semaine sur le site www.ladefense.fr

Sport

Bourg-la-Reine, capitale du fleuret

La ville accueille les championnats de France au complexe sportif des Bas-Coquarts les samedi 7 et dimanche 8 mai.

À quelques semaines des Jeux Olympiques de Rio, cette manifestation, organisée avec le soutien du conseil départemental, est l'occasion pour les escrimeurs d'évaluer leurs adversaires potentiels et pour le grand public de découvrir ces sportifs de haut niveau. En effet, les meilleurs compétiteurs français seront présents pour se

voir décerner des titres nationaux au fleuret féminin et masculin, en individuel et en équipe. Le règlement autorisant la présence d'un tireur étranger par équipe, les grands noms de l'escrime mondiale seront également de la partie. L'entrée est gratuite. Plus de mille personnes sont attendues chaque jour. ■

www.francefleuret2016.com



Sortir

Début juin, tous aux jardins !

De nombreuses animations sont prévues dans les différents parcs du Département à l'occasion des Rendez-vous aux Jardins.



CD92/Willy Labre

Les « couleurs du jardin », tel est le thème retenu cette année pour l'opération Rendez-vous aux Jardins, qui se déroulera du 3 au 5 juin. Dans les Hauts-de-Seine, six sites départementaux participent à cet événement. Au domaine départemental de la Vallée-aux-Loups (Châtenay-Malabry), le public est, par exemple, invité à découvrir les arbres plantés par Chateaubriand lui-même et à écouter des extraits de ses récits de voyage. Des reproductions disposées dans le parc permettront aux visiteurs de comparer le paysage actuel avec des œuvres des XIX^e et XX^e siècles...

Même approche ludique aux musée et jardin départementaux Albert-Kahn (Boulogne-Billancourt), où les visiteurs devront notamment relever un défi. Sur la base d'un autochrome, le premier procédé de photo en couleurs dont le musée abrite la plus grande collection au monde, ils devront retrouver la scène et prendre la même photographie... Au Domaine départemental de Sceaux, c'est un « pique-nique impressionniste » qui est organisé et le public invité à apporter des accessoires dans l'esprit Belle-Époque (ombrelle, canotiers...), ainsi que son déjeuner. Attention, l'alcool est interdit

dans l'enceinte du parc... Enfin, l'abeille sera au cœur des animations du parc départemental des Chanteraines avec, par exemple, des ateliers

thématiques sur la vision de la couleur de l'insecte. ■

M.L.B.

Le programme est disponible sur www.hauts-de-seine.fr

Découvrez les Hauts-de-Seine en randonnée

Pour la sixième année consécutive, le conseil départemental des Hauts-de-Seine propose gratuitement des randonnées commentées dans le département du vendredi 20 au dimanche 22 mai sur le thème de « La nature en ville ». Cinq circuits sont organisés : une randonnée « Balade paysages et nature en ville » à La Défense, une balade le long de la promenade bleue de Nanterre au parc Pierre-Lagravère, un circuit dans la forêt de Chaville, une « balade des rainettes » le long de la Seine à Épinay et une marche sur les traces des Grands Robinsons au Plessis. ■

www.hauts-de-seine.fr



Durable

Les rendez-vous du développement durable se dérouleront les 28 et 29 mai sur l'esplanade Belle-Rive à Rueil. Pendant deux jours, de nombreux acteurs locaux (entreprises, artisans et commerçants) seront présents pour proposer des solutions concrètes au quotidien. Diverses animations sont organisées avec un village des enfants, une bourse au vélo, des ateliers de sensibilisation sur la gestion des déchets ou la rénovation de l'habitat. ■

www.rueilmalmaisonville durable.fr



Vertical

Le 20 mai, pour la quatrième année consécutive, les coureurs vont pouvoir se mesurer à la plus haute tour de La Défense lors de la traditionnelle course verticale VertiGo. Au programme : 48 étages, 230 mètres et 954 marches à grimper en solo, en duo ou à quatre. Près de 2 000 coureurs affronteront l'escalier du building. Le bénéfice de la course sera reversé à l'ONG OL4Y International qui développe des programmes d'accompagnement par le sport auprès de milliers d'enfants. ■

www.course-vertigo.org



Travaux

La place de l'Église de Fontenay-aux-Roses et ses abords seront totalement réaménagés d'ici la fin de l'année. L'éclairage, les fontaines et la végétation seront totalement repensés et la place sera sécurisée pour les piétons avec un plateau surélevé sur la rue qui permettra le ralentissement des véhicules, limités à 30 km/h. Montant des travaux : 1,45 million d'euros, financés à 80 % par le Département dans le cadre du contrat de développement signé avec la Ville. ■

www.fontenay-aux-roses.fr

Nature

Les 21 et 22 mai, la Maison de la Pêche et de la Nature de Levallois organise son habituelle Fête de la Nature avec des animations et des ateliers ayant pour but de mieux faire connaître la diversité naturelle du parc de l'île de la Jatte. Au programme, des balades sur l'île, des ateliers de « potagers écologiques », des expositions sur la faune et la flore, la découverte de ruches ou encore des camps nature pour les plus jeunes. ■

De 10 h 30 à 18 h 30. www.maisondelapeche.net



Aquatique

La piscine en plein air de La Grenouillère, située dans le parc interdépartemental des sports à Antony, ouvre ses portes le vendredi 13 mai pour la saison estivale. Le site, équipé d'un bassin olympique de cinquante mètres, d'un petit bain, d'une pataugeoire, d'une fosse à plongeon avec différents tremplins sera ouvert tous les jours. Plusieurs activités sont proposées : cours de nage pour tous niveaux, baptêmes de plongée, leçons d'aquagym, démonstrations de boxe thaïlandaise ou matchs de beach-volley... ■

Ouvert de 9 h à 19 h tous les jours. Tarif : 6 € (5 € tarif réduit). www.sips75-92.fr



Running

La dix-septième édition de la Foulée Verte de Clamart aura lieu dimanche 22 mai au Stade de la Plaine avec un trail de 15 km, deux courses de 10 et 4,7 km et une course jeunes. Le 10 km compte pour le Trophée des courses hors stade des Hauts-de-Seine du conseil départemental. Celui-ci se poursuit au Plessis-Robinson, avec la vingtième édition

de la Robinsonnaise samedi 28 mai, sa course famille et deux courses de 4,5 et 10 km. Départ et arrivée devant le gymnase Louis-Hachette. Dimanche 29 mai, place à la Vanvéenne avec deux courses de 5 et 10 km au Parc des Sports André-Roche. Enfin les Foulées de Bourg-la-Reine auront lieu vendredi 17 juin. ■

www.hauts-de-seine.fr, rubrique sports et loisirs

Héros



La Course des Héros est à la fois un défi caritatif et sportif. Le participant choisit une cause qui lui tient à cœur et s'engage à mobiliser ses proches et à collecter au moins 250 euros avant le jour J, le 19 juin. Puis il participe à une course à pied au choix parmi différents circuits de 2 à 10 km à travers le Domaine de Saint-Cloud. Depuis sa création, près de neuf millions d'euros ont été collectés pour quatre cents causes. Rendez-vous le 19 juin prochain ■

www.coursedesheros.com

Tandem

La dix-neuvième édition du Run & Bike de Vaucresson aura lieu dimanche 29 mai. Pendant cette course de dix kilomètres, les binômes alternent course à pied et vélo sur deux boucles à travers la ville. Les participants doivent rester ensemble tout au long de la course et peuvent échanger leurs rôles à tout moment, le vélo servant de témoin. Les bénéfices de cette course seront reversés aux associations Dunes d'espoir et la Chaîne de l'espoir. ■

Inscriptions au 01 71 02 80 25 ou à sport@mairie-vaucresson.fr



Gourmandises

Les 18 et 19 juin prochains, le parc de Bécon s'anime pour accueillir la traditionnelle foire gastronomique de Courbevoie, les Bruyères Gourmandes. De nombreux exposants viendront présenter leurs produits aux gourmands. Le thème choisi est celui des « Îles françaises ». Cette année, les talents courbevoisiens sont invités à se produire sur scène. ■

www.ville-courbevoie.fr

Équipe

Run at Work est une course qui se déroule en plein cœur du quartier d'affaires. Sa particularité : vous vous inscrivez et courez entre collègues (dix personnes minimum), aux couleurs de l'entreprise. L'événement se déroulera jeudi 23 juin, à la sortie des bureaux à partir de 17 h 30, sur un parcours de six kilomètres au cœur de La Défense. La course est accessible à tous, le but étant de constituer l'équipe la plus nombreuse et éclectique possible. L'an dernier, 3 000 runners s'étaient donné rendez-vous. ■

www.runatwork.com



Liberté, Égalité, Fraternité. Désormais, ces trois mots, qui forment la devise de la République française, sont inscrits sur le fronton du collège Jean-Macé de Clichy. Un acte symbolique qui résulte de la demande des élèves de quatrième qui participent à l'atelier « Citoyenneté, mémoire et rites républicains », mis en place dans l'établissement clichois au mois de septembre. Cet atelier consiste à faire travailler les élèves sur les symboles de la République en participant à différentes cérémonies commémoratives. ■

www.ville-clichy.fr

Benjamin Patou / Moma Culture présente
OPÉRA EN PLEIN AIR
- ÉDITION 2016 -

MISÉ EN SCÈNE
JACQUES ATTALI

DIRECTION MUSICALE
PATRICK SOUILLOT

CRÉATION LUMIÈRES
JACQUES ROUYEYROLLIS

DÉCORS ET COSTUMES
ENKI BILAL

PREMIER VIOLON / DIRECTRICE DE L'ORCHESTRE
ANNE GRAVOIN /
MUSIC BOOKING ORCHESTRA

La Bohème

de Giacomo Puccini

 **hauts-de-seine**
LE DÉPARTEMENT



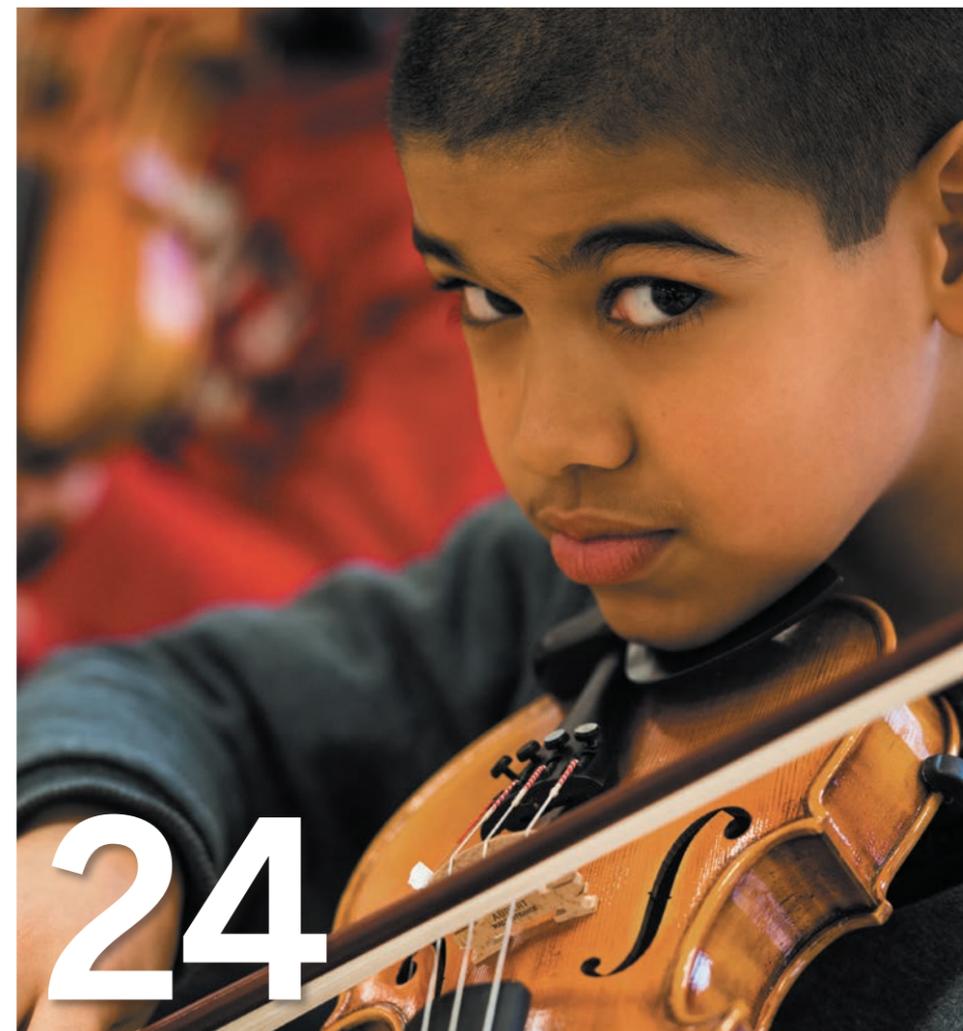
LOCATIONS : MAGASINS FNAC,
CARREFOUR & POINTS DE VENTE HABITUELS,
FNAC.COM ET SUR VOTRE MOBILE
VIA L'APPLICATION «LA BILLETTERIE».
T.08 92 68 36 22*
OT. DE SCEAUX : 01 46 61 19 03

DOMAINE DÉPARTEMENTAL DE SCEAUX, PARC ET MUSÉE

LES 10 ET 11 JUIN 2016

WWW.OPERAENPLEINAIR.COM   

Lancé en 2012 dans les Hauts-de-Seine, le dispositif Démos permet à une centaine d'enfants âgés de sept à douze ans de découvrir, en groupe, un instrument pendant trois ans. Plus qu'un simple apprentissage musical, Démos est aussi un lieu de vie où les élèves apprennent à composer avec l'autre.



24

Démos, le classique pour tous

30 **Sport**
Nanterre 92 mise
sur la formation

34 **Portrait**
Les nouveaux défis
de Dan Carter

Démos

une démarche pas si classique

Ce dispositif associe l'apprentissage d'un instrument de musique et celui de la citoyenneté.

La, mi, fa, la, sol, do. » Tous en chœur, les quinze élèves de l'orchestre de cordes répètent les notes qu'ils devront ensuite jouer avec leurs instruments. Tous les mercredis et les jeudis, au centre social du Nouveau Monde de Villeneuve-la-Garenne, pendant une heure et demie, Karim, Naël, Aboukary et les autres sortent leurs violons, altos et violoncelles de leurs étuis et saisissent leurs archers afin de répéter... *La Marche pour la cérémonie des Turcs* de Lully ! Plus surprenant encore, avant le mois de décembre, ils n'avaient encore jamais touché d'instrument de leur vie. Grâce à Démos, les voilà désormais à suivre les cours dispensés par deux musiciennes professionnelles, Cécile Spire et Aline Besnier. Comme tous les autres profs, elles appliquent le principe de la méthode collective auprès de leurs élèves. « C'est une méthode qui passe beaucoup par la mémorisation et l'imitation : on joue la note sans la lire », explique ►

Dans les Hauts-de-Seine, près d'une centaine d'enfants de huit communes ont été intégrés dans le dispositif Démos pour trois ans.



Notre reportage sur les coulisses de Démos 2016

sur votre tablette numérique et video.hauts-de-seine.fr





Sur des instruments à bois, à vent ou des cuivres, les apprentis musiciens s'exercent à raison de deux cours par semaine et de stages pendant les vacances.

► Cécile Spire, altiste de formation. À peine six mois que les jeunes ont commencé à suivre les cours mais déjà, Nazhia Merini, leur référent sur le terrain, constate les premiers effets. « Certains élèves étaient un peu difficiles mais ils ont tous énormément changé. Ils sont assidus aux cours et surtout, ils sont fiers de jouer ! » C'est le cas d'Angel, neuf ans, qui a choisi le violon. « J'aime bien cet instrument même s'il est difficile. Il faut se concentrer pour donner les bonnes notes et bien placer ses mains. » Au même moment, à l'autre bout du département, à Châtenay-Malabry, treize autres enfants répètent le même morceau. Cette fois-ci, c'est au son des trompettes, trombones et autres tubas que Lully reprend vie. Aux commandes de ce cours, Tom Caudelle et Caroline Pivert, respectivement professeurs de

tuba et de trompette. Les jeunes ont commencé à apprendre le morceau en janvier, après des exercices de chant et de danse. « C'est un morceau qui a été réécrit pour eux, pour qu'ils puissent tous jouer, explique Tom Caudelle. Il a une forme assez simple avec un refrain et des couplets. » Sur sa chaise, Keanan, onze ans, répète inlassablement ses notes à la trompette. « J'ai choisi cet instrument parce qu'il a un son grave et que je peux dépenser mon souffle avec. J'avais déjà joué un peu de piano et de flûte avant et écouté un peu de musique classique. J'aimerais bien faire du solfège. »

Un dispositif social

Si Châtenay-Malabry propose des cours depuis quatre ans, Villeneuve-la-Garenne est la dernière des huit communes du département à être entrée dans Démos

(un acronyme pour Dispositif d'Éducation Musicale et Orchestrale à vocation Sociale). Le dispositif existe depuis 2010 mais a été lancé en 2012 dans les Hauts-de-Seine. Il concerne aujourd'hui une centaine d'enfants âgés de sept à quatorze ans éloignés du monde de la musique classique, habitant dans des zones urbaines concernées par la politique de la ville. « Démos n'est jamais créé de la même manière et c'est cela qui est intéressant, insiste Gilles Delebarre, directeur adjoint du département Éducation à la Philharmonie et délégué au projet Démos. L'objectif est qu'il y ait systématiquement une coopération entre différents partenaires culturels et sociaux au montage du projet. » À Villeneuve-la Garenne, les enfants ont intégré Démos via des associations et différentes structures municipales comme

les centres sociaux. « Chacun de ces partenaires nous ont orientés vers des enfants, explique Camille Clerchon, directrice adjointe du service des espaces socio-culturels de Villeneuve-la-Garenne. Cela se passe idéalement bien : on sent que les enfants sont convaincus par la qualité du projet. Ils sont sérieux et concentrés. » En plus de la pratique hebdomadaire - deux cours d'une heure et demie hors temps scolaire - les élèves font des stages pendant les vacances, rencontrent des musiciens professionnels, vont à des concerts et se regroupent tous les mois entre eux afin de jouer ensemble dans l'orchestre des Hauts-de-Seine. Ce sont eux qui ont la responsabilité de leur instrument, qui leur est confié pour toute la durée de l'expérience. Pour ce projet, soutenu à hauteur de cent mille euros



par le conseil départemental via une convention triennale courant jusqu'en 2018, l'implication des parents est également primordiale. À Châtenay-Malabry, Rosolande suit les progrès de Keanan. « Il s'est beaucoup attaché à sa trompette et il apprend très vite. Je pense qu'il a l'oreille musicale. Pour moi, Démos, c'est une chance pour étudier des choses que je n'aurais pas pu lui donner. Je n'ai pas grandi dans un milieu musical, donc c'est bien qu'il

ait la possibilité d'évoluer dans un autre contexte. J'essaie aussi de participer, de partager des choses avec lui, notamment lors des ateliers de chant. C'est bien pour lui de se sentir soutenu. »

Grand concert à la Philharmonie

Clou de l'année d'apprentissage, le grand concert Démos qui se déroulera cette année les 25 et 26 juin à la Philharmonie de Paris.

L'orchestre des Hauts-de-Seine y jouera sous la direction du chef Julien Leroy. De quoi donner un peu le trac à certains jeunes musiciens. « Quand on joue entre nous ça se passe bien mais quand on est devant un public, on a peur de faire un faux pas. Mais mon père me conseille surtout de ne pas jouer plus vite que la musique », explique Ibrahima, altiste de douze ans. La première phase, qui s'est achevée l'année dernière dans

les Hauts-de-Seine, a déjà suscité des vocations. « La moitié des enfants décident d'entrer en conservatoire à un niveau intermédiaire, explique Laurent Bayle, le directeur de la Philharmonie. Nous avons aussi gardé une relation avec quelques enfants puisque l'on a créé un orchestre avancé. Mais c'est avant tout l'intégration et l'épanouissement de l'enfant qui est recherché. »

Mélanie Le Beller

Photos : Olivier Ravoire

Démos



un acronyme pour Dispositif d'Éducation Musicale et Orchestrale à vocation Sociale

8



les communes qui proposent désormais des cours dans le département

100 000



Le Département soutient le projet Démos à hauteur de 100 000 euros par an et la signature d'une convention triennale

Philharmonie



à chaque fin de saison, les élèves se produisent sur la prestigieuse scène parisienne de La Villette

“La musique forme à l'oreille mais aussi à la mémoire et à la citoyenneté”

Directeur de la Philharmonie de Paris, Laurent Bayle a lancé le dispositif Démos afin de démocratiser la musique classique et la rendre accessible aux plus jeunes.



HDS En ouvrant la Philharmonie, en janvier 2015, vous vouliez en faire un « Beaubourg de la musique », c'est-à-dire un bâtiment qui ne serait pas uniquement une salle de concert. Le pari est-il réussi ?

LB Le premier bilan est plus qu'encourageant avec un succès public au-delà de ce que les plus fervents défenseurs pouvaient espérer. Au total, nous avons réuni près de 400 000 personnes depuis l'ouverture. Dans les années 90, la Cité de la Musique avait déjà deux salles de concert, un musée et une médiathèque. Le fait d'avoir réuni ce bâtiment avec la Philharmonie permet de se rapprocher de l'idée du Centre Pompidou. Ici, sur un seul site, pour un seul art, vous avez des concerts, des ateliers et des expositions. Nous avons voulu transformer le modèle traditionnel de la salle de concert qui n'ouvre qu'en soirée, uniquement pour les connaisseurs. C'est désormais un lieu ouvert où le public peut entrer dans la musique par d'autres modes d'accès comme les expositions temporaires ou les activités éducatives. Nous avons toute une gamme de propositions allant du concert scolaire au spectacle jeune public.

HDS Le public de la musique classique est plus âgé que la moyenne des Français. À votre avis, pourquoi la jeune génération se désintéresse-t-elle de ce genre musical ?

LB Il existe des frontières artificielles qui sont généralement créées par nos modes de vie. En semaine, les gens se lèvent tôt, travaillent tard. Si vous êtes mélomane, vous pouvez faire l'effort de vous déplacer en semaine mais sinon, même en étant curieux, vous avez beaucoup de handicaps : la vie familiale, les temps de transport, le travail. De manière plus large, il est évident que c'est au niveau de l'éducation que se situe le plus grave problème. C'est à l'école que l'on constate le plus grand retard concernant les matières d'éveil artistique par rapport aux pays étrangers. Ainsi, la moyenne d'âge du public des concerts est plus élevée que celle des Français et les jeunes générations sont de moins en moins présentes. Il y a donc un danger de perte de transmission à long terme.

Les enfants peuvent travailler aussi bien sur des musiques populaires que classiques. Il n'y a pas de perception négative.

HDS Comment lutez-vous contre ce que vous appelez la « spécialisation » ?

LB Dans les décennies à venir, il va falloir lutter contre cette spécialisation qui au final devient un cloisonnement et proposer des formes plus ouvertes qui placent le concert au cœur du dispositif mais avec toutes sortes de satellites autour. À la Philharmonie, nous avons pris conscience de ces difficultés liées aux modes de vie et nous avons décidé de revoir les animations le week-end, qui est le moment où toutes les barrières peuvent tomber. Les enfants peuvent aller en atelier d'éveil musical ou participer à des activités qu'ils peuvent partager avec leurs parents. C'est dans cette forme de transversalité que l'on arrive à dépasser la spécialisation et le cloisonnement.

HDS À l'heure du numérique et des nouvelles technologies, comment la musique classique peut-elle capter de nouveaux publics ?

LB La musique repose encore aujourd'hui sur un modèle issu du XIX^e siècle avec uniquement le concert et des outils de documentation minimaux. Il faut se projeter dans d'autres espaces et pour le public nouveau, il faut de nouvelles stratégies qui misent sur l'élargissement et l'éducation du public et qui favorisent les outils numériques pour sa diffusion et son enseignement à l'école. Aujourd'hui, les plus grands chefs se prêtent au jeu du concert commenté, les compositeurs écrivent des œuvres participatives réunissant professionnels et élèves. La Philharmonie a été pensée dans l'idée de mêler les publics.

HDS Attirer un public différent du public traditionnel de la musique classique, c'est l'un des objectifs de Démos. Comment est né ce projet ?

LB Le projet Démos est né du constat que le public de la musique classique était généralement âgé et privilégié. Nous voulons aller vers un public plus populaire et regroupant toutes les générations. Une des clés d'entrée, c'était d'essayer d'inscrire la pratique de la musique classique dès l'enfance avec la création d'orchestres d'enfants. Nous avons commencé en Île-de-France et notamment dans les Hauts-de-Seine. Puis récemment, nous avons pensé que le modèle pouvait essaimer dans les autres régions.

HDS Pourquoi avoir choisi cette tranche d'âge ?

LB Avant la préadolescence, soit environ dix ou onze ans - il n'y a pas de représentation figée de la musique. Nous voulions donc nous situer dans cette tranche d'âge, avant que les représentations sociales habituelles ne l'emportent. Le désintérêt des enfants se construit socialement à partir de l'adolescence. Quand on s'adresse à des enfants de huit ans, on peut les faire travailler aussi bien sur des formes ayant trait à des cultures populaires comme le rap ou le hip-hop que sur des formes classiques. Il n'y a pas de perception négative pour l'une ou l'autre. Il y a une capacité d'absorption et d'intégration qui fonctionne sur toutes les musiques.



HDS Depuis la création de Démos, plus de mille enfants ont bénéficié du dispositif, dans des quartiers bénéficiant de la politique de la Ville. L'objectif est-il de susciter des vocations ?

LB Si l'on suscite des vocations, tant mieux. Mais nous recherchons davantage un effet d'intégration, de découverte, afin de permettre un certain épanouissement de l'enfant. La musique forme à l'oreille mais aussi à la mémoire et à la citoyenneté. Des enfants qui peuvent être en rupture se retrouvent face à d'autres enfants avec qui ils doivent jouer. C'est vraiment un modèle de citoyenneté positive.

HDS Vous accordez beaucoup d'importance aux valeurs de partage et de transmission...

LB Je parle de partage pour une raison très simple : dans la musique, il y a deux aspects. Celui de concevoir, analyser, comprendre, réfléchir autour de la musique mais aussi l'acte de transmettre qui passe par le partage. La musique, c'est une forme d'enrichissement individuel : il y a des œuvres d'art qui ont été conçues à une époque et un lieu donné et qui deviennent des références universelles. La transmission, c'est mettre ces œuvres de l'esprit à la portée du plus grand nombre. La musique est un art qui peut traduire les états de l'âme humaine mais elle peut être aussi un outil pour créer des modes de vie collectifs. ■

Propos recueillis par Mélanie Le Beller
Photos : Jean-Luc Dolmaire

Visionnez nos vidéos
sur Nanterre 92
video.hauts-de-seine.fr



Selon leur âge, les jeunes font de la préparation physique quotidiennement ou deux à trois fois par semaine.

Nanterre 92

le basket ne s'arrête pas au terrain

Le centre de formation du club des Hauts-de-Seine a été créé il y a près de dix ans. On y forme de futurs basketteurs, mais pas que...

Il y a quelques heures, sur les bancs du lycée ou de la fac, ils étaient des élèves comme les autres. Désormais, dans l'une des salles du palais des sports Maurice-Thorez, la leçon est tout autre. Haltères pour certains. Abdominaux pour d'autres. Il est à peine 16 h 30 mais plusieurs jeunes du centre de formation sont déjà au travail. « Certains font de la musculation tous les jours, explique Frédéric Donnadiou. Pour les plus jeunes, c'est plutôt deux à trois fois par semaine. Au basket, l'aspect physique est primordial. » Frédéric est le fils de Jean, le président de la JSF Nanterre devenue récemment Nanterre 92 (lire encadré) et le frère de Pascal, l'entraîneur

de l'équipe première. Il est le directeur technique du club et le directeur du centre de formation. Tous les clubs de Pro A ont l'obligation d'en ouvrir un mais Nanterre n'a pas attendu d'accéder à l'élite pour le faire. Son centre a été créé en 2007 et agréé en 2009 par le ministère de la Jeunesse et des Sports. « C'est notre spécificité, raconte Frédéric. Former les enfants dès le plus jeune âge. Même quand on n'était rien, on avait déjà de bonnes équipes de jeunes. Ce n'est pas lié à l'évolution de l'équipe professionnelle. C'est ce qui a toujours fait la nature du club et sa force. » Fondée en 1927, la Jeunesse Sportive des Fontanelles de Nanterre a enchaîné dix montées en quinze ans, de 1989 à 2004, sans jamais

être reléguée et sans jamais changer de président ou d'entraîneur. Accession à la Pro B en 2004, à la Pro A en 2011, champion de France en 2013, vainqueur de la Coupe de France en 2014, de l'Eurochallenge en 2015... Une histoire et un palmarès qui font rêver. À commencer par les jeunes du centre de formation.

Proximité

Cette année, ils sont vingt-deux. Les plus âgés sont nés en 1995. Les plus jeunes en 2000. Les « U18 », *Under Eighteen*, c'est-à-dire moins de 18 ans, sont entraînés par Michael Bur. Les Espoirs, par Charles Dubé-Brais. L'un d'eux, Warren Racine, joue déjà avec l'équipe professionnelle. « Les pro et les jeunes s'entraînent

au même endroit, ils partagent les mêmes locaux, souligne Frédéric Donnadiou. Ils ont le même préparateur physique, le même kiné. C'est très important. Cela crée une unité au sein du club. » Mendy Arsonne, 17 ans, est conscient que « tout le monde n'a pas cette chance. Côté pro, ça nous montre l'exemple, le chemin qu'il faut prendre. Ils nous conseillent, échangent avec nous ». Guillaume Daurces, 20 ans, au centre pour sa septième et dernière année, confirme : « À chaque fois que je m'entraîne avec eux, je me confronte à mon rêve, sourit-il. Tout au long de ces années, c'est comme ça que je me suis rendu compte du travail qu'il me restait à faire. Et ça m'a permis de m'améliorer ». Comme l'équipe de Pro A, le centre de formation ►

Certains basketteurs sont logés par le club dans une résidence universitaire à dix minutes à pied du palais des sports.



Frédéric Donnadiou (à gauche), le directeur du centre de formation, et les deux entraîneurs Charles Dubé-Brais et Michael Bur.

Les joueurs - ils sont vingt-deux cette année - se retrouvent tous les soirs pour un entraînement sur le parquet de Nanterre.

► est donc installé dans les locaux du palais des sports de Nanterre où ils ont tout à disposition : une salle de musculation pour la préparation physique, le parquet pour les entraînements, le centre médico-sportif... « L'unité de lieu fait partie du cahier des charges des centres de formation », précise Frédéric Donnadiou. Celui de Nanterre est sur ce point exemplaire. Les élèves logés par le club vivent dans la résidence universitaire Chanzy à dix minutes à pied du palais des sports. Là, ils bénéficient de chambres avec kitchenette, penderie, bureau, lit et salle de bain. « Ils prennent ici leurs petits-déjeuners et leurs dîners qui sont préparés par une diététicienne et qu'ils n'ont plus qu'à réchauffer. Un éducateur, qui est aussi l'entraîneur des moins de treize ans, vit avec eux. Les plus âgés vivent un peu plus loin dans des appartements indépendants. C'est l'avantage de suivre les jeunes plusieurs années. On les connaît et on sait ceux en qui on peut avoir confiance. » Encore plus près que la résidence

universitaire, à quelques mètres du palais des sports, sur le même trottoir de l'avenue Joliot-Curie, il y a le lycée du même nom où sont scolarisés certains jeunes basketteurs. « À la rentrée 2016, pour la première fois, nous aurons une classe de seconde à horaires aménagés, annonce Frédéric Donnadiou. Les élèves pourront ainsi finir les cours tous les jours à 15 h 30. »

Suivi scolaire

Le centre de formation a déjà, pour les collégiens cette fois, un partenariat avec la section basket au collège Jean-Perrin. Et, pour les étudiants, la proximité de la fac de Nanterre ou du Pôle Universitaire Léonard-de-Vinci à La Défense est un avantage. Le suivi scolaire est rigoureux : une absence non justifiée au lycée par exemple et c'est un entraînement en moins dans la semaine avec, du coup, le risque de ne pas être sélectionné pour le match du week-end. Des résultats insuffisants et c'est une menace de

suspension. « On insiste pour que les jeunes soient scolarisés et qu'ils réussissent, quitte à ce qu'ils soient moins présents pour le basket, insiste le directeur. Quand on connaît le pourcentage de basketteurs qui deviendront professionnels, c'est risqué de ne miser que sur le sport. » « Environ 10 % seulement réussiront, précise Charles Dubé-Brais. Cela fait un joueur chaque année par tranche d'âge. » Dans l'équipe actuelle de Pro A de Nanterre, on peut ainsi citer Jeremy Nzeulie sorti de la première promotion du centre de formation. Les résultats scolaires jouent donc dès le recrutement. « À potentiel égal ou un peu inférieur, on préférera prendre un jeune qui a un bon dossier », assure Frédéric. La plupart des jeunes basketteurs de Nanterre

sont originaires de la région. « On recrute à 90 % en Île-de-France, explique le directeur. Parce qu'on ne peut pas loger tout le monde et surtout parce qu'on ne peut pas clamer que notre région est un vivier de sportifs talentueux et aller les recruter ailleurs. Le recrutement se fait de temps en temps par le réseau mais principalement lors des sessions de détection que nous organisons une fois par an ». La dernière a eu lieu fin février au Palais des Sports. Ils sont 435 à s'être présentés. Cent en moins de quinze et moins de treize ans. Et 335 en moins de dix-huit ans. Au final, ils ne seront qu'une dizaine à être sélectionnés pour l'année prochaine. « Le recrutement est un moment important où il ne faut pas se tromper, renchérit Michael Bur. On mène de petites enquêtes : on regarde leur dossier scolaire, on peut interroger

leurs professeurs, leurs entraîneurs, on rencontre leur famille... Le côté humain est primordial. »

Esprit de famille

Il est maintenant 18 h 30 au palais des sports Maurice-Thorez. Tous les jeunes sont réunis pour leur entraînement quotidien sur le parquet de l'équipe pro. « Je me souviens quand je suis arrivé en minimes avec un ami, raconte Guillaume Daurces. Les plus grands étaient venus nous voir pour nous aider à nous intégrer. Aujourd'hui, j'essaie de faire la même chose. Mais l'ambiance au club est particulièrement cool que ce soit entre joueurs, avec les bénévoles, le staff... Ça aide à se sentir bien. Maintenant je me sens comme chez moi ici. » Parallèlement au basket, durant ses années au centre de formation, Guillaume a passé son bac S au

lycée Richelieu à Saint-Cloud et est maintenant en troisième année d'école de management au Pôle Léonard-de-Vinci. Il est conscient qu'« un ou deux seulement deviendront pro et qu'il faut se préparer à l'après ». Alors son objectif pour l'année prochaine serait idéalement de trouver un club en Île-de-France afin de pouvoir finir ses études. Mendy Arsonne lui aussi est arrivé à Nanterre en minimes. Et son sentiment est le même. « C'est un club familial où tout le monde s'entend bien. C'est bénéfique pour nous. Parce qu'on grandit vite et qu'on est loin de notre famille. » « Dire que le club est familial ce ne sont pas des paroles en l'air, ajoute l'entraîneur Michael Bur. Je suis ici depuis cinq ans et je m'y sens bien. Nous sommes les garants des valeurs du club. On enseigne à ces jeunes le respect, la discipline, l'humilité,

la solidarité. Au-delà du basket, on les prépare surtout pour leur vie future. C'est pour cela que je me sens plus éducateur qu'entraîneur. » Et ce n'est pas Frédéric Donnadiou, le directeur, qui va le contredire. « Bien évidemment que l'objectif est de former des joueurs professionnels pour jouer chez nous au ailleurs.

Mais c'est avant tout une formation humaine. On aimerait qu'on nous dise, quelques années après, qu'ils sont devenus de bons mecs, qu'ils ont réussi leur vie et que c'est leur passage chez nous à Nanterre qui les a mis sur la bonne voie. » ■

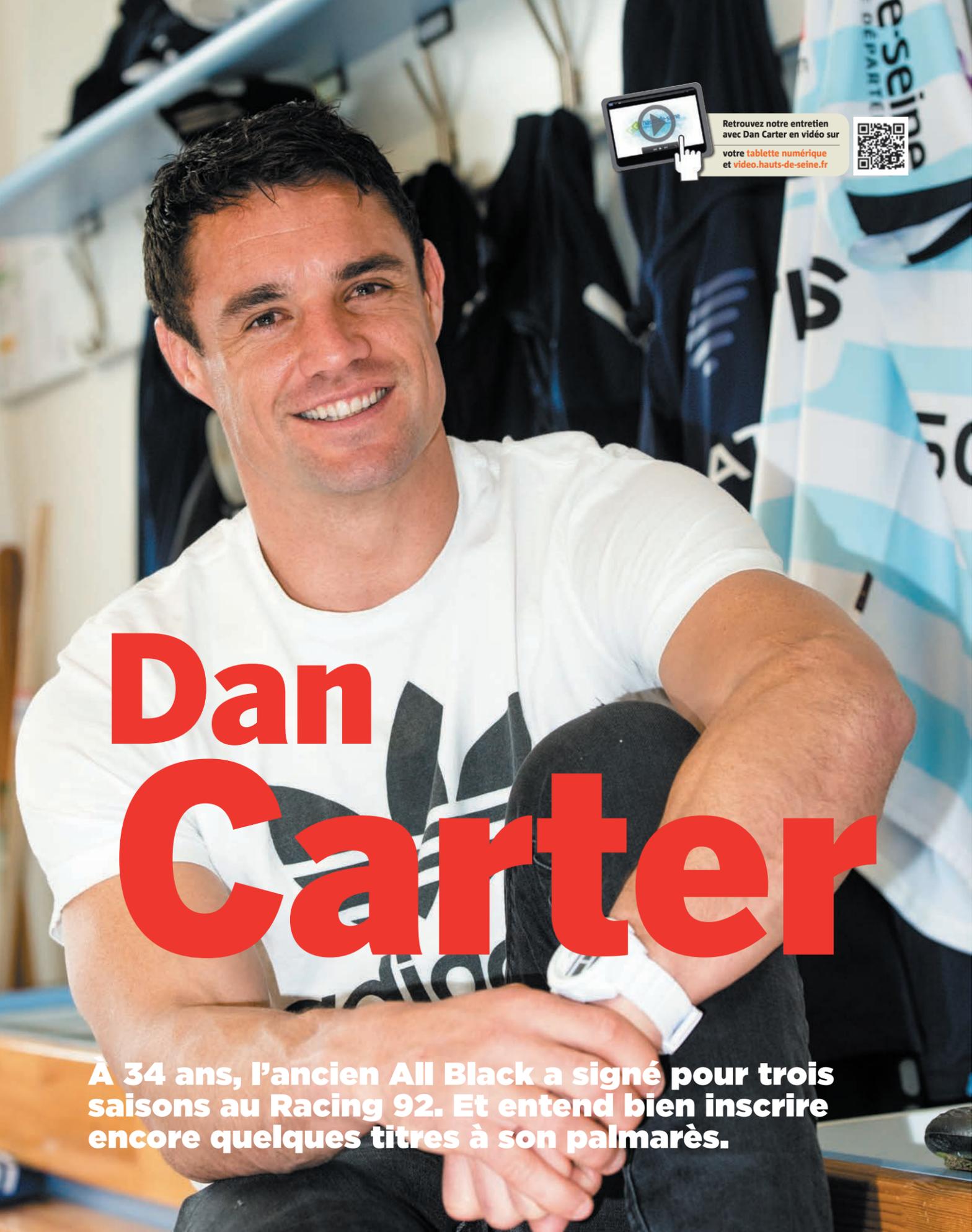
Émilie Vast

Photos : Olivier Ravoire

Un partenariat renforcé

En début d'année, le conseil départemental, soutien du club de basket de Nanterre depuis de nombreuses années déjà, a décidé de s'engager plus fortement à ses côtés. Ainsi, pour la saison 2015-2016, cinq cent mille euros lui sont alloués pour financer en premier lieu son centre de formation, les actions d'éducation, d'intégration et de cohésion sociale mais aussi des actions de communication et de promotion. Preuve de ce partenariat renforcé, le nom du club a changé. La JSF Nanterre est devenue Nanterre 92. ■

www.nanterre92.com



Retrouvez notre entretien avec Dan Carter en vidéo sur votre tablette numérique et video.hauts-de-seine.fr

Dan Carter

A 34 ans, l'ancien All Black a signé pour trois saisons au Racing 92. Et entend bien inscrire encore quelques titres à son palmarès.

D

ifficile d'imaginer qu'enfant, il pleurait « tout le temps, au moins deux ou trois fois à chaque rencontre », qu'il ait pu être « timide », « plutôt maigrichon », « naïf et pétri de doutes » comme il se décrit dans son *Autobiographie d'une légende des All Blacks*. Mais Dan Carter n'est pas devenu deux fois champion du monde, trois fois meilleur joueur de l'année, meilleur demi d'ouverture de l'histoire des All Blacks, détenteur du record de points inscrits en matchs internationaux (1 598) du jour au lendemain. Enfin presque pas.

Ambition

Daniel William Carter est né le 5 mars 1982 et a grandi en Nouvelle-Zélande à Southbridge, une petite ville agricole d'une vingtaine de rues pour sept cents habitants. Sa mère est enseignante, son père maçon, pompier volontaire mais aussi joueur et entraîneur de rugby pour des équipes de la région. Dan Carter passe son enfance à jouer au cricket tout l'été et au rugby tout l'hiver. « Mes compétences viennent de là, des innombrables heures passées à jouer après l'école », raconte-t-il dans son livre. « Quelle que soit ma réussite, je n'ai pas grandi avec des grandes ambitions de jeu. (...) Je n'ai jamais rêvé de faire carrière », écrit-il. C'est donc sans l'avoir vraiment cherché que Dan Carter fait ses débuts dans l'équipe provinciale de Canterbury en 2002 avant d'être recruté par les Crusaders en 2003, année où il sera également sélectionné pour la première fois en équipe nationale. « Cette sélection, comme les précédentes, me paraissait irréelle. Mais celle-ci en particulier me semblait trop ambitieuse et arriver beaucoup trop tôt. En moins de deux ans, j'étais passé d'une équipe de club espoirs - l'une des formations les plus marginales du monde du rugby - au sommet. » La suite de l'histoire est beaucoup plus connue jusqu'à la Coupe du monde du monde l'an dernier en Angleterre et cette victoire en finale 34 à 17 contre l'Australie.

Brennus

Sur ce, Dan Carter a pris sa retraite internationale et porte depuis le 1^{er} décembre le maillot Ciel et Blanc. Le Néo-Zélandais raconte avoir envisagé sérieusement le Japon avant de choisir la France. Il faut dire qu'en 2009 déjà, il avait passé quelques temps à l'USAP. Gravement blessé, il n'avait joué que cinq matchs mais avait tout de même été sacré champion de France. « Quand j'étais à Perpignan, j'ai pu me rendre compte de l'importance du Bouclier de Brennus. Je serais très honoré de pouvoir le soulever avec le Racing 92. » Il y a le Top 14 mais aussi la Coupe d'Europe. Car ce sont bien les ambitions du club et de son

“ J'ai joué tellement longtemps pour les Crusaders et les All Blacks que j'avais besoin de sortir de ma zone de confort, de relever un nouveau défi ”

président Jacky Lorenzetti qui lui ont fait préférer le XV des Hauts-de-Seine à celui de Toulon. « Les conditions dans lesquelles on s'entraîne ici au Plessis-Robinson sont fantastiques, les installations parfaites. Il y a aussi la perspective de jouer à l'Arena qui est très excitante. On en parle déjà beaucoup entre coéquipiers. » Et tant mieux si le fan de mode et de gastronomie qu'il est peut aussi bénéficier de la proximité avec Paris. « Il n'y a pas de meilleur ville au monde pour profiter des deux », sourit-il. Mais pour vivre avec sa femme Honor et leurs deux fils, il a préféré Meudon : « l'endroit idéal pour une jeune famille, explique-t-il, avec une grande maison, un joli jardin... ». Le rugbyman apprend également le français : « Yes, je fais deux courses par semaine. So oui, c'est bien », tente-t-il, un peu hésitant, quand on lui demande s'il a fait des progrès.

Reconversion

Sur le terrain et en dehors, Dan Carter semble avoir trouvé ses marques. « J'étais plutôt nerveux au départ. Je ne savais pas à quoi m'attendre. Mais j'avais besoin de ce défi : partir vivre à l'étranger, jouer pour une nouvelle équipe, se faire de nouveaux coéquipiers, changer de championnat... » Quelques mois après son arrivée, il se voit encore comme le « petit nouveau » et sûrement pas comme la star de l'équipe : « Mon rôle est le même que celui de tous les autres joueurs : travailler dur, faire tout ce que je peux pour que l'équipe gagne. Que vous jouiez depuis dix ans, ou que ce soit votre première année, c'est votre objectif. » L'ancien All Black a signé pour trois ans au Racing. Ce qu'il aimerait faire après ? Il faut lire son autobiographie pour en avoir une petite idée. « L'une des choses que j'aimerais faire quand j'arrêterai de jouer, c'est former et conseiller les jeunes joueurs sur la gestion de leurs finances et l'exploitation de leur talent afin de les aider à préparer leur vie après le rugby ». Le rugby est et restera sa « plus grande passion dans la vie ». ■

Émilie Vast

La **exposition photographique**
en plein air

SEINE

Hauts-de-Seine >> Yvelines

8 juin > 8 déc. 2016

Domaine départemental de Sceaux
Parc départemental des Chanteraines

Le Salon de Montrouge est devenu une référence pour l'art contemporain : la 61^e édition célèbre les cent ans du mouvement Dada mais pas question de trop cultiver la nostalgie : les 60 jeunes plasticiens sélectionnés parmi 2 500 candidatures seront la principale attraction d'un événement qui a accueilli 25 000 visiteurs l'an dernier.



La jeune création dans le sillage de Dada

41 Exposition
Paysages,
acte III à Meudon

42 Portrait
Les fugues de
Yoann Bourgeois



À Montrouge

l'esprit du Cabaret Voltaire

Le 61^e Salon de Montrouge célèbre le centenaire du mouvement Dada et tisse une cartographie effervescente de la jeune création internationale. Au Beffroi, jusqu'au 31 mai.

Le Salon de Montrouge s'est toujours renouvelé par cycles. L'édition 2016 marque ainsi un changement formel : désormais le concept d'exposition globale prévaut sur les modules individuels. « *Le Salon est régulièrement appelé à se remettre en question*, souligne le maire de Montrouge, Jean-Loup Metton. *En 2016, c'est une démarche curatoriale qui mettra en dialogue les œuvres entre elles* ». Et le

nouveau curateur, c'est Amide Barak qui fut directeur artistique la Nuit Blanche parisienne en 2003 et 2004. Sur 2 500 candidatures, le nouveau comité de sélection a retenu 60 plasticiens en majorité trentenaires, issus de dix pays. La scénographie de Ramy Fischler et Vincent Le Bourdon structure le parcours d'exposition (pièces sonores, lumière intégrée au dispositif scénique) dont la graphiste Camille Baudelaire a forgé l'identité visuelle. Comme des clés

de lecture, vidéo et multimédia complètent les œuvres artistiques réunies autour de cinq thématiques. Tous les mediums (dessin, peinture, sculpture, photographie, installation, performance...) sont convoqués et se conjuguent pour proposer des œuvres protéiformes.

Parcours thématique

« *Chez toi, chez moi, chez les autres* », étudie les rapports humains dans des installations de « chambres » à l'esprit « facebook » ou à travers l'architecture avec Marie B. Schneider qui définit les limites du perceptible. « *Raconte moi la planète* », témoigne d'une forte préoccupation écologique à travers les œuvres de Guillaume Barth

(depuis le désert de Bolivie), de Bianca Argimon (labyrinthe végétal), de Yannick Bernede, (forêt en Louisiane), de Mathilde Lavenne (métamorphose du paysage norvégien) ou encore de Paul Vergier (depuis l'intérieur d'une serre). « *Ironie de l'Histoire* » rassemble les œuvres aux références guerrières ou politiques : Marwan Moujaes et les bombardements en Syrie, Maha Yammine et ses obus de sable pour le Liban et Mathieu Dufois qui exhume les sujets d'archives cinématographiques avec les outils du dessin. Romain Kronenberg associe un film à des tirages photo, réalisés dans les ruines de l'ancienne capitale arménienne, Ani, qu'il met en dialogue avec les constructions ►

Table et chaise, 2014



© PAUL VERGIER

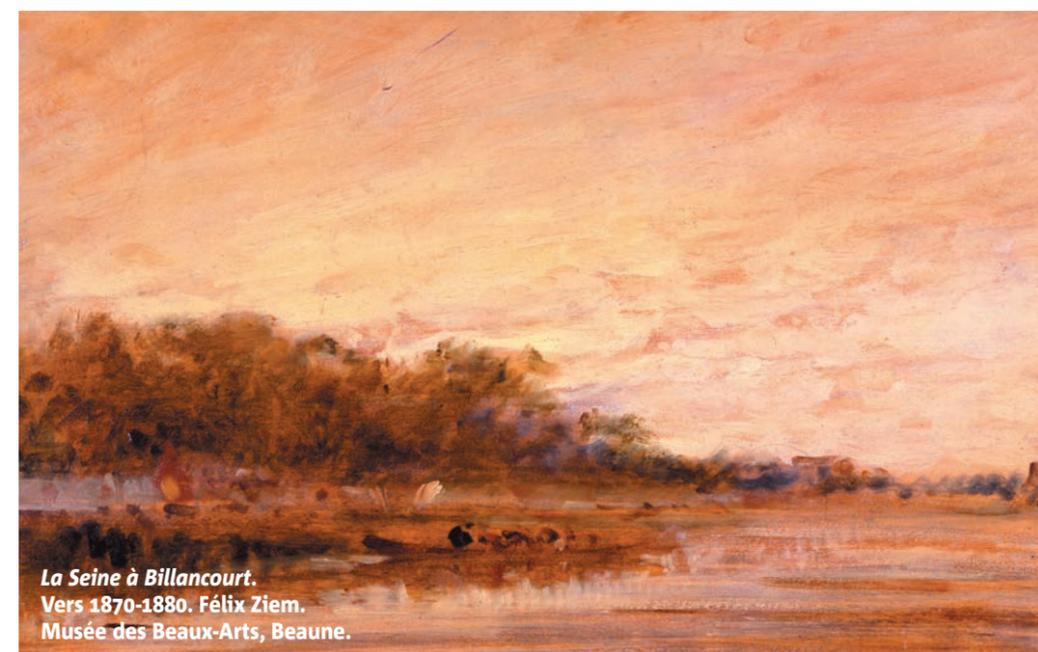
© GUILLAUME BARTH

Promenade picturale en bord de Seine

Troisième volet de l'exposition **Paysages**, La « belle boucle » de la Seine, de 1800 à 1860 présente une quarantaine de tableaux au musée d'Art et d'Histoire de Meudon. Jusqu'au 24 juillet.

L'exposition parcourt le célèbre méandre de la Seine, du classicisme à la fin du XVIII^e jusqu'à l'orée de l'impressionnisme, en passant par le romantisme et le réalisme. L'idéalisation d'une « nature primitive », prônée en 1750 par Rousseau, enflamme la littérature puis gagnera la peinture de paysage reconnue comme un genre majeur au cours du XIX^e. La « belle boucle » sera ainsi témoin de tous les courants picturaux.

Le parcours d'exposition de ce troisième volet du tryptique *Paysages* après ceux du musée français de la Carte à jouer d'Issy-les-Moulineaux et du musée du Domaine départemental de Sceaux s'ouvre en 1780, avec une huile de Louis-Gabriel Moreau, *Vue des coteaux de Bellevue prise du parc de Saint-Cloud*, empreinte du classicisme ambiant. Dès 1820, la brosse libre et fougueuse du jeune Paul Huet surgit dans le foisonnement végétal de l'île Seguin où Huet décrit les variations atmosphériques : *Inondation dans l'île Seguin* (1833) et peint de nombreuses huiles dont *L'île Seguin par temps d'orage*. En 1848, Huet peint depuis les coteaux, *Paris vu des hauteurs de Meudon (chemin des Gardes)* : « Victor Hugo et Lamartine, célèbrent alors en Huet LE paysagiste romantique », explique Francis Villadier, commissaire de l'exposition. En 1824, l'exposition à Paris des toiles du grand paysagiste anglais



La Seine à Billancourt.
Vers 1870-1880. Félix Ziem.
Musée des Beaux-Arts, Beaune.

John Constable marque Huet qui découvre les effets du fractionnement de la touche pré-impressionniste de son contemporain.

Panoramique

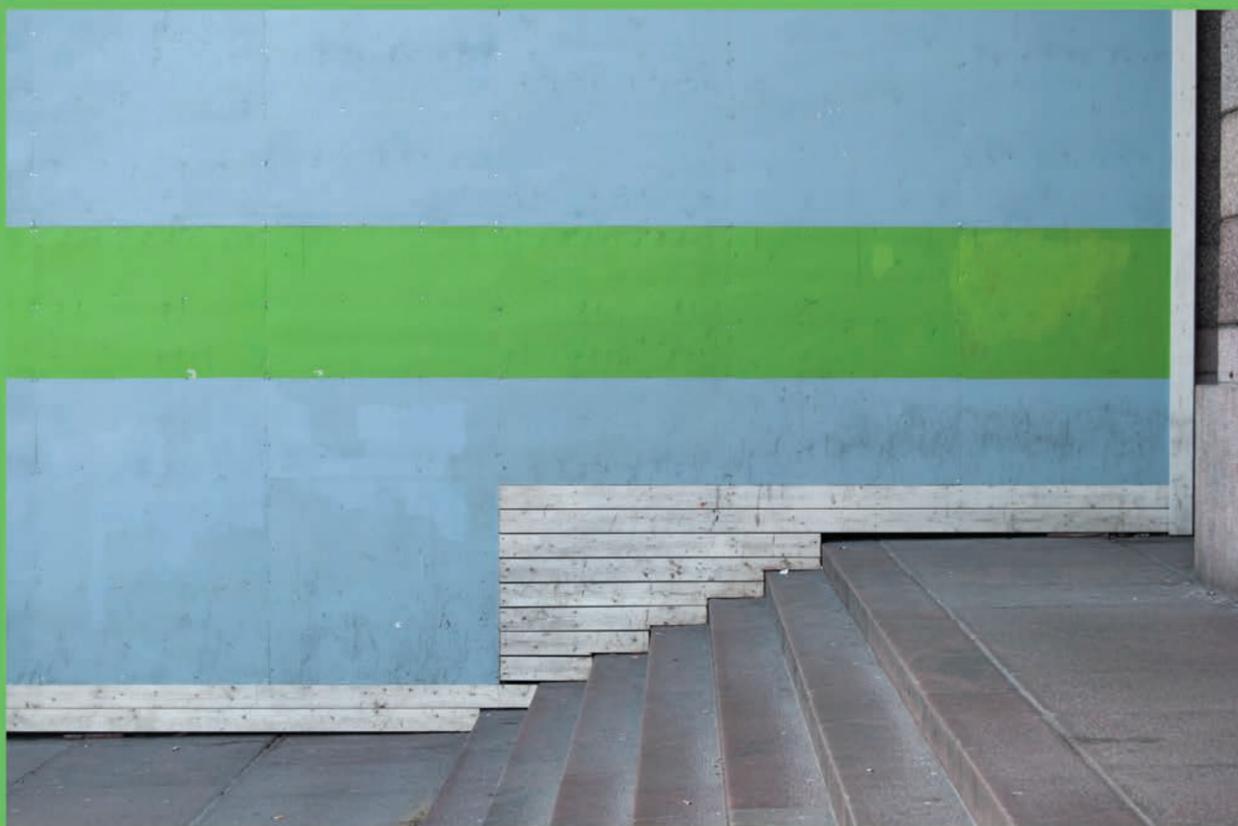
Parallèlement, œuvrant sur les mêmes sites que Paul Huet, les héritiers du néoclassicisme de Pierre-Henri de Valenciennes peignent des vues panoramiques vers le mont Valérien, Paris, le château de Bellevue, le pont de Sèvres, Saint-Cloud... signées Langlacé, Vauzelle, Ricois, Jolivard, Salathé, Bichebois... Contraints par la notion de « paysage historique », Alexandre

Dunouy dans *Le Pont de Sèvres* et l'île Seguin et Constant Troyon avec *Vue des environs de Sèvres*, s'attachent à rendre une description détaillée du paysage. Au milieu du siècle, Corot parvient à donner à la peinture « sur le motif » ses lettres de noblesse. Le peintre-graveur Félix Bracquemond décrit à l'aquarelle les humeurs du temps, *La Seine à Sèvres*. Quant à Louis-F. Français, il s'intéresse à l'éclat de la lumière sur l'eau, *La Seine au Bas-Meudon* (1861). Le jeune Théodore Rousseau peint entre 1831 et 1833, neuf vues de la « belle boucle » où le sentiment de la

nature prédomine. Masses colorées, contrastées, absence de détails, construisent la vision romantique. Enfin, l'irruption de Courbet impose le réalisme comme une alternative à l'opposition romantisme - académisme. Et vers 1870, l'impressionnisme s'annonce avec Félix Ziem qui orientalise *La Seine à Billancourt* et embrase la « belle boucle » en l'éclaboussant d'or. ■

Alix Saint-Martin
www.meudon.fr

Le deuxième volet de *Paysages*, Les environs de Paris, du romantisme à l'impressionnisme, se poursuit au musée du Domaine départemental Sceaux jusqu'au 10 juillet.



© MARIE B. SCHNEIDER

Dans l'air, le fond, 2013

► de tours d'une ancienne ville turque, Mardin, où toutes les religions cohabitent. « *Je t'aime moi non plus (à la folie pas du tout)* » questionne pour sa part l'altérité, l'érosion de l'intime au profit du partage, à travers différentes performances. Le film

de Camille Llobet, *Voir ce qui est dit*, met en scène un chef d'orchestre et une malentendante pour interroger sur ce qui s'entend, se traduit, se transmet... Enfin, « *La veille des formes* » rassemble les questionnements autour de l'objet, récupéré, transformé,

dénominateur commun entre des artistes aussi différentes que Keita Mori et Florence Latraye.

Dada

Fréquenté par 25 000 visiteurs l'an dernier, le Salon de Montrouge est devenu un événement majeur sur la scène européenne des artistes émergents où les références à Marcel Duchamp et à l'esprit dadaïste sont légion. On ne sera donc pas surpris que l'habituel invité d'honneur ait laissé la place à la résurrection de Dada, cent ans après sa naissance dans une taverne de Zurich baptisée « Cabaret Voltaire » sous l'impulsion du poète Hugo Ball, de Tristan Tzara, de Jean Arp... et d'une page de dictionnaire ! C'est au premier étage du Beffroi, que Dada répandra son esprit

subversif à travers une exposition et des projections de films historiques révélant le rôle de Tzara, Richter, Schlemmer... ainsi que des performances de la nouvelle génération dont une soirée hommage à Guy de Cointet. Pas question cependant de trop cultiver la nostalgie : « *L'idée même de « contemporain, c'est d'être en adéquation avec notre temps*, souligne Ami Barak. *Le Salon de Montrouge est d'abord une forme de pari* ». Des paris qui seront pris avec le Grand Prix du Salon consistant en une exposition personnelle au Palais de Tokyo, à Paris, ou le Prix du conseil départemental qui offrira une bourse et une résidence d'artiste à l'Espace Manet de Genevilliers. ■

Alix Saint-Martin
www.salondemontrouge.fr



L'éclipse 06, 2014

© MATHIEU DUFOIS

Yoann Bourgeois



Le festival Solstice lui a donné carte blanche pour imaginer un spectacle inédit et gratuit dans le parc de la Maison de Chateaubriand à Châtenay-Malabry, le dimanche 26 juin.

Il se présente comme un acteur, acrobate, jongleur, danseur qui serait avant tout un joueur. Écouter Yoann Bourgeois – tout jeune codirecteur du Centre national chorégraphique de Grenoble – parler du cirque tel qu’il l’entend, avec cette voix posée qui fait contrepoint aux perspectives aériennes qu’il déploie, et l’on se sent aussitôt chez lui, en Chartreuse, comme penché au balcon du vertige.

Gravitation

« Mon utopie consisterait à jouer partout, jouer tout le temps... » Dans sa besace de voltigeur des confins, Yoann Bourgeois promène une constellation de numéros - équilibre, jonglage, trampoline - composant son chantier permanent de création. Un répertoire d’esquisses qui reposent souvent sur des dispositifs matériels particuliers. « L’élément premier pour moi est le rapport aux forces physiques. Travailler sur le plan mécanique des choses. » Comme les cubes et les trampolines de *L’Art de la fugue*, une incarnation à deux de la musique de Bach, à la fois aérienne et mélancolique – puisque si l’on y vole, bientôt l’on retombe. Ou comme dans son récent spectacle, *Celui qui tombe*, un plateau en bois de six mètres de côté, deux tonnes en équilibre sur quelques millimètres – « quelque chose de très élémentaire : une boule de caravane accrochée dans un montage remorque... » - et dessus, six personnes : « Elles tentent de tenir debout. C’est déjà la problématique de notre condition humaine. L’essentiel pour elles est d’être attentives, ensemble, aux contraintes de la gravité. Le moindre regard a une influence sur cet équilibre. »

Suspension

Chacun des personnages de Yoann Bourgeois est ainsi appelé à résister à des forces contraignantes, dans « une tentative d’approche d’un point de suspension. » Les trois dimensions de l’espace, avec incursion dans la quatrième : la suspension est également une affaire temporelle. « Le suspens, c’est aussi l’instant : j’essaie de rendre perceptible ce présent absolu. » Comme s’il cherchait à comprendre le mystère du monde sous un angle plus émotionnel que celui des formules mathématiques. « Les fugues de Bach m’ont permis d’écrire le cirque autrement, un cirque qui ne serait plus soumis à l’autorité toute-puissante de la surenchère, de la performance, mais serait sur des lignes plus horizontales. Cela me donne des occasions de structurer le temps, mais aussi d’ouvrir le sens, plutôt que de l’enfermer. » Alors, les arabesques de trois balles blanches matérialisent des lignes musicales, les corps qui volent paraissent soudain, l’espace d’un rien, arrêter le temps. « Il y a quelque chose de commun

“ Dans mes spectacles, j’aime qu’une situation soit indéfinie, qu’un enfant puisse rire quand un adulte est pétrifié. J’aime assez quand les émotions scintillent. ”

entre les sports de glisse et ma pratique du cirque : un certain rapport au mouvement initié par des flux qui nous dépassent. Le vent, la pente, la vague... Il s’agit d’entrer à l’intérieur d’un mouvement plutôt que de le produire. »

Espaces

Dans le parc boisé de la Maison de Chateaubriand, Yoann Bourgeois nous prépare un circuit à part, entre spectacle de cirque, déambulation et exposition d’objets créés spécialement pour l’occasion. « Le parc et ses arbres nous offrent la chance de ralentir, donc d’être attentifs autrement. Le spectateur cheminera aussi dans mon imaginaire. Ce sera très différent de la posture traditionnelle qui consiste à acheter un billet pour assister à un spectacle dans un lieu déterminé. » Il y aura là quelque chose qui relève de la visite d’atelier, avec beaucoup de soin accordé au partage avec le public. « Prendre soin de ce que l’on fait est ce qu’il y a de plus précieux dans le travail. Et cela ne va pas de soi : tout nous invite tellement à produire avant de créer... »

Le cirque, son cirque, est « un art de vivre plus qu’une pratique, un désir de jouer sa vie ». Et pour jouer, Yoann Bourgeois a besoin d’espaces qui le dépassent : « En ville, tout nous ramène à la mesure humaine ; en montagne comme en mer, nous ne sommes qu’un détail. Dans la poésie que j’essaie de développer, l’homme n’a pas plus d’importance que l’animal ou la machine. Il en est d’autant plus bouleversant ».

Les espaces, ce sont également les vides, le jeu au sens mécanique. Sans lesquels aucun mouvement ne serait possible, aucune résonance audible. Aussi, quand il évoque le vide comme une question informulable, toujours ouverte, on se dit qu’on tient avec Yoann Bourgeois un acrobate zen très singulier. ■

Didier Lamare

Le dimanche 26 juin à 16 h et 19 h 30 dans le parc de la Maison de Chateaubriand. Gratuit. www.hauts-de-seine.fr, rubrique culture.

La Bohème au château

Le Domaine départemental de Sceaux accueille la 16^e saison d'Opéra en Plein Air avec *La Bohème* de Puccini les 10 et 11 juin.

Le département des Hauts-de-Seine donne le 10 juin le coup d'envoi de la saison d'Opéra en Plein Air, une tournée itinérante dans sept sites historiques choisis qui vise à faire découvrir l'art lyrique à des publics de tous horizons et de tous âges. Avec succès puisque de 45 000 à 50 000 spectateurs s'y pressent chaque année... Et après Arielle Dombasle, Patrick Poivre d'Arvor ou Juliette Depardieu, c'est Jacques Attali qui assurera la mise en scène avec Patrick Souillot, un disciple de Leonard Bernstein, à la direction musicale. Un « casting » résolument à part qui est complété par le dessinateur Enki Bilal qui assurera décors et costumes. L'auteur de *La Femme piège*, dont le travail sur *La Bohème* est très attendu, a déjà signé plusieurs scénographies notamment celle du ballet *Roméo et Juliette* d'Angelin Preljocaj en 1990 et 1996. Créée en 1896, *La Bohème* est une des œuvres parmi les plus jouées du répertoire lyrique. ■

Alix Saint-Martin

Billetterie : 0892 68 36 22. www.operaenpleinair.com



CD/Olivier Ravoir



Solstice l'ouverture de l'été

Le festival revient du 24 juin au 3 juillet à Antony et Châtenay : au cœur des villes, les arts du cirque sous toutes leurs formes.

Une recontre de l'Europe et des Caraïbes, c'est ainsi que l'édition 2016 va commencer au parc Bourdeau, à Antony. Programmé le 24 juin, *Antipodes* est le fruit de deux ans de rencontres entre des artistes de cirque européens et des danseurs d'Haïti, de Guadeloupe et de Sainte-Lucie. Ensemble, ils ont inventé leur propre langage, entre cirque et danses endiablées. Un autre langage ? L'expression va bien aussi à Yoann Bourgeois dont la présence le 26 juin à la Maison de Chateaubriand sera un des temps forts de Solstice 2016. Le chorégraphe a imaginé un parcours à ciel ouvert où d'ingénieux dispositifs repoussent les limites de la danse en utilisant l'esprit acrobatique du cirque et en prenant appui sur la nature. Une partition dansée, virtuose, que Yoann Bourgeois désigne comme « un temps suspendu pour explorer la pesanteur et les variations infinies de ce qu'on nomme le vide ». ■

A. St-M.

Retrouvez le programme complet sur www.theatrefirmingemier-lapiscine.fr

Une nuit aux musées, trois possibilités

Le 21 mai, La Nuit européenne des musées ouvre les portes des trois musées départementaux.

Au programme, *light painting* et bal barock...



Albert-Kahn, musée et jardin est en travaux et l'idée est simple : ce sont les photos prises par les visiteurs qui vont venir orner la palissade du chantier devant la salle de projection. Il faut donc se munir de son *smartphone*, se promener dans le jardin et prendre des photos. Le personnel du musée les collecte par courriel dans la foulée, les édite et les colle sur la palissade, mêlées aux clichés autochromes du jardin de l'époque d'Albert Kahn... À la nuit tombée, sera aussi proposée une initiation au *light-painting*, des photos de nuit en pose lente d'un sujet éclairé à la lampe de poche produisant des effets lumineux comme des coups de pinceau...

Si vous êtes plutôt *Bergères Party*, alors cap sur le parc départemental de Sceaux avec un concert-bal autour d'un répertoire de chansons célèbres des XVII^e et

XVIII^e siècles, qui se voit exhumé (et revisité !) par quatre artistes : Serge Hureau et Olivier Husenet du Hall de la chanson, Claude Barthélemy à la guitare électrique et à l'oud et Cyrille Lehn aux claviers. Sur ces rythmes rock, blues, baroques... avec quelques pointes de *free jazz* la chorégraphe Séverine Adamy initie rapidement le public avant que tout le monde se lance dans ce bal *barock!*

Enfin, au Domaine départemental de la Vallée-aux-Loups, une déambulation théâtrale et littéraire nocturne est proposée par le Studio Théâtre d'Asnières. Elle s'inspirera de la biographie de Chateaubriand en référence à son portrait réalisé par Girodet. ■

Alix Saint-Martin

Infos pratiques sur :

albert-kahn.hauts-de-seine.net, domaine-de-sceaux.hauts-de-seine.net, maison-de-chateaubriand.hauts-de-seine.net et hauts-de-seine.net

Rendez-vous classique au Val-d'Aulnay

Le festival du Val-d'Aulnay propose cette année huit concerts dans les beaux lieux de Châtenay-Malabry, dont quatre en plein air.

C'est autour de Brahms que se concentre la programmation du festival cette année avec trois concerts et en particulier l'intégrale de ses sonates pour violon et piano, le samedi 4 juin dans l'église protestante avec le violoniste Nicolas Dautricourt et le pianiste Guillaume Bellom, une des étoiles montantes de sa génération. Parmi les autres temps forts de cette édition : une carte blanche au violoniste Laurent Korcia à l'Arboretum de la Vallée-aux-Loups le 12 juin ou le concert *Musiques romantiques pour voix et cordes*, programmé le 29 mai, à la Maison de Chateaubriand, qui fera entendre des œuvres de Schumann, Schubert et Brahms donc, interprétées par la fouguese mezzo-soprano Amaya Dominguez et le très jeune Quatuor Gaïa et Michel Lethiec. À l'image d'Amaya Dominguez, le festival s'attache aussi, comme chaque année, à faire découvrir les jeunes talents comme le jeune - et original - quatuor de saxophones Yendo (le 19 juin à la Butte-Rouge) pour un répertoire éclectique qui couvre trois siècles de musique... ■

A. St-M.

www.festivaldaulnay.fr



Rois et reines

Quand Derain fait danser les cartes, tout l'univers des Ballets russes reprend vie. Au Musée français de la Carte à jouer d'Issy, jusqu'au 10 juillet.

Parce que, décidément, c'est dans la « cage aux fauves » du tout début du XX^e siècle qu'il rugissait avec le plus de force, on pourrait croire qu'André Derain tenait tout entier dans « l'orgie de tons purs ». Les connaisseurs en savaient plus long, la nuance pointilliste, le flirt cubiste, puis les gris et les ocres d'un nomade de la peinture, prompt à endosser un style, prêt aussitôt à le rejeter. En revanche, moins nombreux ceux qui associent Derain aux Ballets russes de Diaghilev. Le mérite revient au Musée français de la Carte à jouer de lever un coin du rideau de scène sur ce Derain méconnu. Au cœur de l'exposition, quatre costumes inspirés à l'artiste par des jeux de cartes du XIX^e siècle : deux rois et deux reines enrôlés dans le ballet *La Boutique fantasque*, chorégraphié en 1919 par Léonide Massine sur des musiques de Rossini revues par Respighi. Une importante quantité de dessins, photographies, programmes, partitions et bien évidemment cartes à jouer entourent les quatre costumes impeccablement restaurés. Le trait est vif et précis, chaque corps de métier y trouve sa ressource. Et le peintre, en costumier, mettait paraît-il la main à la pâte. C'est toute une époque qui s'anime et un autre André Derain qui se révèle, collaborant jusqu'en 1953 à une quinzaine de ballets, d'opéras et de pièces de théâtre. ■

www.issy.com/musee

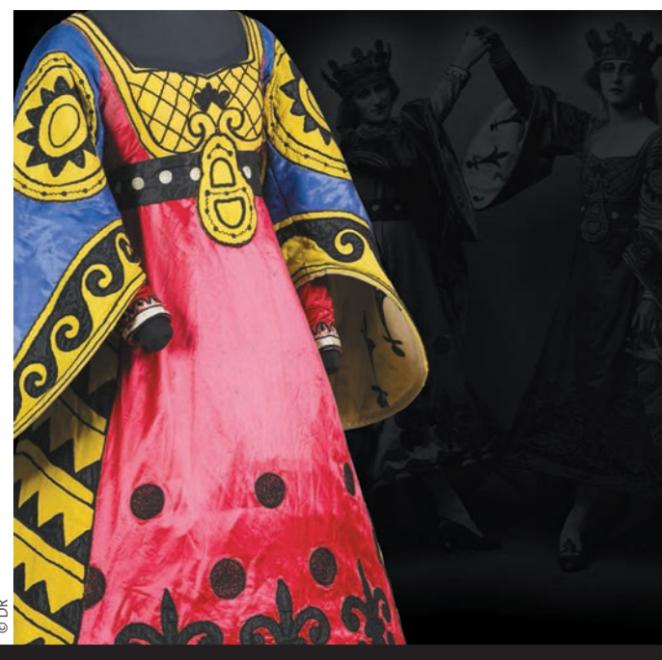


© AURELIE DE ROLAND

Au-delà du réel

Le paysage est décidément à l'honneur dans le département. Aux côtés de la grande exposition consacrée par le Musée du Domaine départemental de Sceaux à l'apogée du genre au XIX^e siècle, le discret Centre d'art contemporain Chanot de Clamart s'intéresse avec *Paysages sublimés* au prolongement du sujet dans la création contemporaine. Est-ce d'ailleurs bien un sujet ? L'accent prend ici tout son sens : quand la peinture jadis envisageait le paysage comme représentation d'une nature sublime, l'art moderne lui préfère une nature sublimée - transposée, transfigurée, passée par le filtre de l'inconscient. Au point que le rapport des forces paraît s'inverser, comme le suggérait Oscar Wilde qui, trouvant à la nature « une extraordinaire monotonie et un complet inachèvement », lui préférait les révélations de la création artistique. Avec des œuvres - vidéos, photographies, installations, peintures - d'Hiçham Berrada, Marie Denis, Chourouk Hriech, Mirka Lugosi, Bertrand Planes, Anne Laure Sacriste et Ludovic Sauvage. Jusqu'au 3 juillet. ■

www.clamart.fr/loisirs/culture/le-centre-dart-contemporain-chanot

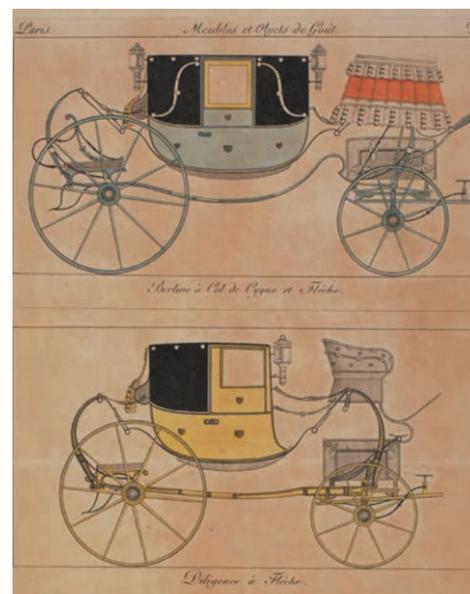


© DR

Belles hippomobiles

Amateurs de belles carrosseries et de chevaux puissants, oubliez Ferrari et Porsche et ruez-vous - si l'on ose dire - à la bibliothèque Paul-Marmottan de Boulogne, jusqu'au 30 juillet, pour l'étonnante exposition *Carrosses à Marmottan*. Autour des gravures publiées au Premier Empire par Pierre de La Mésengère, on découvre plus de cent soixante œuvres, dont certaines jamais encore exposées. Beaucoup sur papier, mais pas seulement : peintures, objets et bien sûr carrosses complètent le panorama. On y rencontre les métiers et les techniques qui inventent à la fois le voyage et les embouteillages : carrossier, charron, peintre, décorateur... On décline, des transports en commun à la grande voiture « suréquipée » comme on ne disait pas encore, la gamme infinie d'un objet dont on usait autant pour se déplacer que pour « véhiculer » une appartenance sociale : « *Le carrosse est en quelque sorte un trône roulant, où l'empereur, le souverain ou le pape exprime leur majesté* ». L'exposition s'achève sur une évocation des voitures impériales, du jouet d'enfant au char funèbre. ■

www.otbb.org/carrosses-a-marmottan/

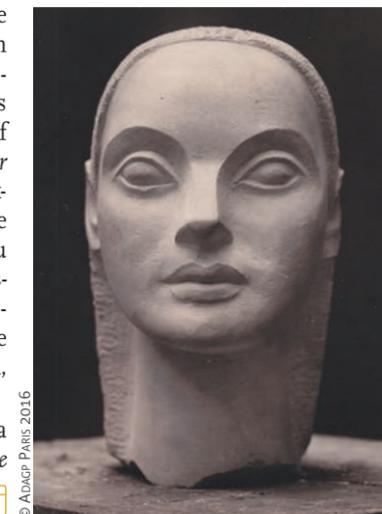


© BIBLIOTHÈQUE MARMOTTAN

Huit Femmes

Elles venaient de loin, à une époque où vouloir à tout prix être artiste quand on était femme supposait par-dessus la vocation un caractère bien trempé. En une soixantaine d'œuvres - sculptures, céramiques, peintures, dessins - la Maison des Arts d'Antony déroule un panorama de l'art au féminin, dans l'atelier créatif foisonnant du Paris des années quarante aux années soixante. Autour de Juana Muller, sculptrice chilienne née en 1911, étudiante aux Beaux-Arts de Santiago, qui à Paris devient l'élève de Zadkine et l'assistante de Brancusi, avant de mourir, trop jeune, en 1952. Elle laisse peu d'œuvres, mais chacune solide, essentielle, « *centre d'énergie et concentration de forces* ». La rejoignent, venues comme elle d'ailleurs - Amérique du Sud, Russie, États-Unis... - sept compagnes de l'aventure artistique parisienne : Marta Colvin, Charlotte Henschel, Elvire Jan, Vera Pagava, Alicia Penalba, Helen Phillips et Irène Zack. Conférence le samedi 21 mai (16 h) de Sabrina Dubbeld qui a dirigé la publication l'an passé de *Juana Muller, destin d'une femme sculpteur* (Somogy). ■

www.ville-antony.fr/maison-des-arts



© ADAGP PARIS 2016

Céramique autrement

Cinquième édition d'ArtCéram, biennale internationale de céramique contemporaine, au Sèvres Espace Loisirs du 13 au 29 mai.



© JEAN-PAUL AZAIS

Avec en sous-titre *Trésors de la céramique*, l'exposition et ses rencontres s'inscrivent bien évidemment dans l'histoire de la ville de Sèvres, « capitale » de la céramique. La biennale suggère, à deux pas d'un prestigieux musée unique au monde, de prolonger le regard sur les arts du feu. La porcelaine et le grès se mêlent parfois au verre, les teintes fumées aux polychromies retentissantes, les vases classiques aux sculptures fracturées.

Une quarantaine de céramistes sont attendus, dont deux invités d'honneur. Valérie Hermans, dessinatrice, a découvert la céramique comme une aventure extrême-orientale. Son univers presque calligraphique - simplicité des formes,

délicatesse des décors - est un écho permanent de la nature, comme les pâtes qu'elle fabrique elle-même avec les terres collectées autour de son atelier. Jean-Paul Azaïs, lui, est un homme de fumées. Sur des volumes concentrés vers l'essentiel, il travaille les palettes indomptables qui résultent de la cuisson en étudiant comment la chimie de la nature influe sur la métamorphose des matériaux. Une céramique presque immatérielle, une liberté de nuages. Le SEL et l'hôtel de ville proposent en complément de la biennale un parcours off autour de la *Collection nuageuse* de Marie-Laure Griffe (jusqu'au 15 juin) et des *Mouvements céramiques* de Dorothée Loriguet (jusqu'au 28 mai). ■

www.sel-sevres.org



Clichés

Le festival de photographie contemporaine Allers-Retours aura lieu du 21 juin au 2 octobre au musée départemental Albert-Kahn. Intitulée *Sortez des Clichés ! Regard sur des patrimoines vivants*, cette 4^e édition propose de plonger au cœur des traditions, chants, danses, rituels, savoir-faire, recettes.... Six photographes seront réunis autour d'une sélection photographique liée au projet d'exposition virtuelle de la fédération des éco-musées (FEMS), des images dont les sujets parlent d'eux-mêmes : le carnaval de Dunkerque, la course landaise, la fabrication du pommé en Bretagne, la pêche dans les Dombes dans l'Ain... Seront aussi exposés les travaux de quatre photographes : Nicola Lo Calzo, Jérémie Jung, Alain Volut, et Roberto Salomone. ■

albert-kahn.hauts-de-seine.fr



Lire

La vingt-troisième Journée du Livre se déroulera le dimanche 22 mai de 14 h à 19 h au château d'Asnières avec une centaine d'auteurs présents. Le public sera invité à voyager dans différents univers littéraires, du XVIII^e au XXI^e siècle. Également au programme de cette journée : des débats et des ateliers jeune public... Le prix littéraire d'Asnières sera décerné cette année à un livre sur le thème du voyage. ■

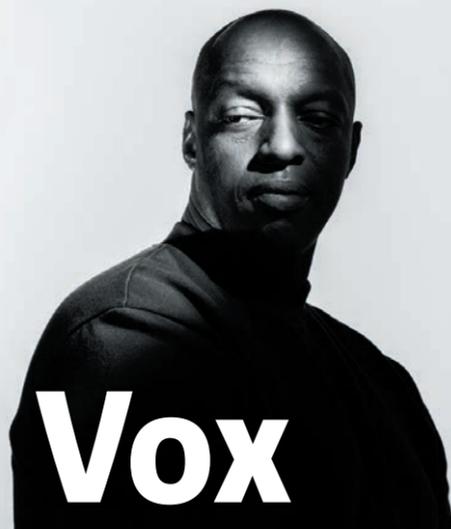
www.asnieres-sur-seine.fr



Flore

Viktor Mikhailov a plusieurs vies. Diplômé de l'École supérieure graphique de Moscou, il mène carrière dans l'illustration de livres. La peinture devient, à partir de son installation en France en 1991 et à mesure des expositions internationales, son moyen d'expression privilégié. Changement de cap en 2001 avec une nouvelle floraison de bronze et de bois : des sculptures aériennes et arborescentes dédiées aux jardins, que la Maison des Arts de Châtillon expose du 20 mai au 26 juin. ■

www.maisondesarts-chatillon.fr



Vox

Rendez-vous avec les musiques urbaines du jeudi 19 au samedi 21 mai à la Maison de la Musique de Nanterre avec le festival VOX, un carrefour des « expressions vocales atypiques ». Au programme Oxmo Puccino qui fera l'ouverture du festival, puis Élément de masse, LabO et Amazigh Kateg. ■

www.nanterre.fr



Talents

Du mercredi 18 au samedi 21 mai, les artistes de Neuilly invitent le public à découvrir leur travail et les nombreuses disciplines artistiques pratiquées et enseignées dans la ville : peinture, sculpture, photographie, dessin, mosaïque... Des ateliers créatifs seront également proposés. ■

Entrée libre de 13 h à 19 h. www.neuillysurseine.fr

Jazz

Du 16 au 26 juin, Issy-les-Moulineaux propose son festival Jazz au cœur et guitare à l'âme. Cette 13^e édition résonne de découvertes, du blues au swing manouche, en passant par les musiques du monde avec notamment Ramona Horvath Trio le jeudi 16 juin à 20 h 30 à l'Auditorium. Au programme : plus de onze concerts, des ateliers, deux expositions. ■

Entrée libre sur réservation : 01 41 46 17 20 et www.clavim.asso.fr/leracteur



Petit Pois

À Clamart, la Fête des Petits Pois est devenue incontournable pour les amateurs de spectacles de rue. Rendez-vous cette année du vendredi 17 au dimanche 19 juin pour découvrir une vingtaine de compagnies en action au détour d'une rue, d'une place ou d'un parc public. Humour, théâtre, musique, projection vidéo, dessins animés, cirque, marionnettes, acrobaties, magie... le programme de cette édition 2016 promet de ne pas décevoir. ■

www.clamart.fr

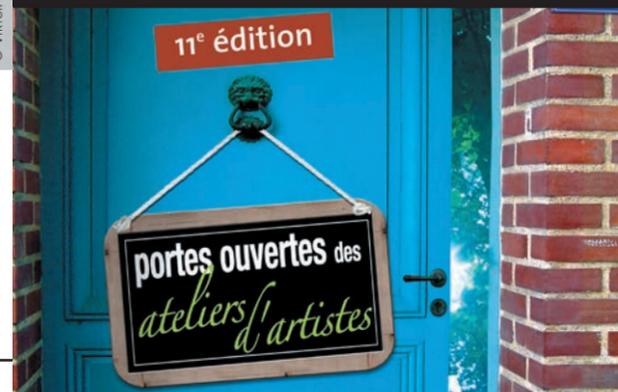
SÈVRES OUTDOORS 2016

EXPOSITION D'OEUVRES EN EXTÉRIEUR À LA CITÉ DE LA CÉRAMIQUE À SÈVRES

Plein air

De juin à octobre, troisième édition de Sèvres Outdoors, la spectaculaire exposition d'œuvres contemporaines dans les jardins de Sèvres-Cité de la céramique. Prêtées par une trentaine de galeries parisiennes, elles jalonnent un parcours libre à l'image du lieu : héritier d'une tradition séculaire et initiateur de la création contemporaine. Osez l'aventure : Sèvres Outdoors signe également l'arrivée des beaux jours, propices à une escapade belle en famille. ■

www.sevresciteceramique.fr



Ateliers

Les artistes de Vaucresson, Garches et Saint-Cloud ouvrent leurs ateliers les 4 et 5 juin de 14 h à 20 h. L'occasion pour les amateurs d'art de découvrir, le temps d'un week-end, l'univers d'une centaine d'artistes peintres, sculpteurs, céramistes... ■

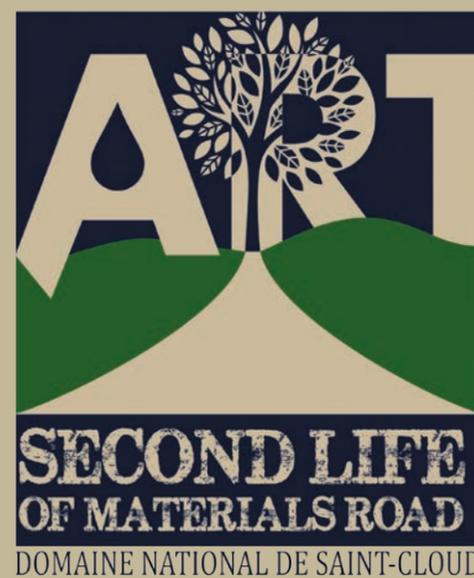
www.vaucresson.fr



Pique-Nique

Dimanche 5 juin, apportez votre panier pique-nique pour un déjeuner sur l'herbe en famille à la manière impressionniste organisé à partir de 12 h, sur la plaine de l'Orangerie du Domaine départemental de Sceaux à l'initiative du Département. Chacun est invité à se déguiser avec des accessoires « Belle Époque » (canotier, ombrelle, moustaches...); les peintres amateurs, sont eux particulièrement conviés à se munir de leur matériel : chevalet, palette et toiles... Toutes les animations (coup d'envoi à 14 h) seront gratuites : des ateliers de peinture au doigt pour les enfants, un orgue de barbarie, un limonaire, une fanfare itinérante... En cas de pluie, la journée devra être annulée. Pour mémoire, l'alcool est interdit dans le Domaine départemental. ■

www.domaine-de-sceaux.hauts-de-seine.fr



Recyclés

Organisée par la Compagnie d'expérimentation et de recherche en art (Cera), *Second Life of Materials Road* est la vitrine d'une opération conjuguant développement durable et mécénat d'entreprise. Sur dix hectares du Domaine national de Saint-Cloud, le public peut découvrir jusqu'au 15 juillet l'exposition en plein air d'œuvres créées à partir de matériaux recyclés. Une promenade éphémère, avant que les commandes ne rejoignent leurs commanditaires. ■

www.secondlifeofmaterialsroad.com

Dorine Bourneton
Championne de voltige aérienne

CD Hauts-de-Seine / Pôle communication - © O. Ravotte - février 2016

QUESTIONS
de FAMILLE

Au-delà du handicap

Témoignages, reportages sur l'intégration
des personnes handicapées aujourd'hui

sur www.hauts-de-seine.fr

Chaque jour, près de trente mille repas sont servis aux collégiens du Département. Un exercice qui doit respecter à la fois des règles strictes d'hygiène et d'équilibre alimentaire mais aussi satisfaire les papilles des élèves... Reportage de l'élaboration des menus jusqu'au service.



52

Restauration scolaire une affaire de goût

56 Insertion
Du RSA à la
sécurité privée

60 Open Data
Davantage de
données en ligne

Restauration scolaire de l'élaboration à l'assiette

Tous les jours, près de trente mille repas sont préparés pour tous les collèges publics du département. Un exercice qui doit satisfaire à la fois la rigueur de l'équilibre alimentaire et le plaisir gustatif.

Il n'est que huit heures du matin ce mardi à Fresnes dans les locaux de l'entreprise Elior, mais, déjà, tout évoque une sorte de ruche immense. Cent cinquante employés s'affairent pour sortir cinquante mille repas dont 15 500 destinés aux cinquante-cinq collèges des Hauts-de-Seine desservis par l'entreprise, prestataire du conseil départemental. À raison d'un poids de cinq à six cents grammes par repas, hors pain, ce sont donc environ neuf tonnes de produits cuisinés qui partent d'ici chaque jour. Soit plus de la moitié des 30 000 plateaux servis chaque jour dans les collèges, les autres établissements étant fournis par deux unités centrales de production départementales à

Rueil-Malmaison et Boulogne-Billancourt. Au menu du repas qui sera servi le vendredi suivant : salades, agneau ou cabillaud sauce citron, petits pois ou pommes de terre et, en dessert, gâteau au chocolat. La température dans l'ensemble de ces locaux de cinq mille mètres carrés n'excède pas les cinq degrés. Une sorte de réfrigérateur géant. D'ailleurs, tout se passe ici comme à la maison mais puissance mille. Les pots de fromage blanc font cinq kilos, les sachets de sucre se comptent par dizaines et la pâte à gâteau est préparée dans des grandes cuves... Première étape, la réception des marchandises. Tous les matins, c'est un ballet très minuté qui se déroule dès cinq heures et

demie. Pour éviter les embouteillages, chaque fournisseur a sa propre heure d'arrivée. Dans la mesure du possible, le prestataire essaie de faire appel à des producteurs locaux, privilégiant ainsi les circuits courts - moins

de deux cents kilomètres. « *Cet hiver, nous avons par exemple reçu des poires du Loiret. Nous appliquons beaucoup ce principe pour les fruits car il y a des vergers à proximité. D'autres produits comme le chou ou la carotte*



Tous les jours, à Fresnes, les cuisines de l'entreprise Elior préparent quinze mille repas les plus équilibrés possible pour les collégiens.

arrivent aussi par ce biais », explique Yves Tronel, directeur d'exploitation du site. Toutes les semaines, trois composantes bio sont servies aux collégiens, ainsi que des produits labellisés comme le poulet, des fromages bénéficiant d'une appellation d'origine protégée ou encore des aliments issus du commerce équitable.

Quatre composantes

La société Elior travaille au moins deux mois à l'avance sur l'élaboration des menus avec la diététicienne maison et celle du Département. « *Cette formule permet de respecter les recommandations nutritionnelles en associant ensemble les bons aliments. L'équilibre est respecté quotidiennement, mais aussi sur un cycle de vingt*

repas consécutifs », explique Aurélien Antoine, diététicien nutritionniste qui travaille sur le suivi de la restauration collective pour le Département. Depuis 2008, le plateau d'un collégien est divisé en quatre composantes avec une entrée, un plat et son accompagnement - légume ou féculent - et un dessert. Des plats nouveaux sont goûtés par des collégiens lors de tests culinaires puis sont proposés à la commission départementale des menus composée notamment de représentants de parents d'élèves et des collèges. Pour concevoir leurs recettes, Elior fait appel à des chefs cuisiniers qui doivent faire preuve d'ingéniosité afin de faire goûter aux élèves ce qu'ils aiment le moins : les crudités et les légumes...

Dès la réception des produits, on entre dans la phase de préparation. Pendant que la sauce citron mijote dans une immense cuve, la préparation du gâteau au chocolat est déposée dans des barquettes. Plus loin, les morceaux de cabillaud sont déjà prédécoupés et pesés : après cuisson, la portion devra être de cent grammes par personne.

« *Nous avons un règlement qui détermine la fréquence d'apparition des plats, ainsi que leur grammage* », poursuit Yves Tronel. Cent grammes pour un poisson ou une viande, cent cinquante pour des légumes, deux cent cinquante pour des féculents. Le poisson est conservé en barquettes biodégradables puis cuit pendant

Inscriptions en ligne

Depuis la rentrée 2014, le Département a mis en place un système d'inscription en ligne pour la demi-pension de 55 collèges des Hauts-de-Seine. Ce service concerne près de 18 500 familles. Depuis la création de ce site, 65 % d'entre elles ont opté pour ce système. La campagne pour l'année scolaire 2016/2017 démarrera dès la mi-mai. ■

www.restauration-scolaire.hauts-de-seine.net



Dans les Hauts-de-Seine, 63 % des élèves sont demi-pensionnaires et prennent au moins un repas par semaine à la cantine.



Verbatim



Nathalie Léandri
VICE-PRÉSIDENTE DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL
CHARGÉE DES AFFAIRES
ET CONSTRUCTIONS SCOLAIRES

Le Département des Hauts-de-Seine s'est engagé depuis plusieurs années dans une harmonisation des modes d'exploitation des cantines scolaires. Le choix de la livraison de repas en liaison froide en différée a permis d'offrir aux 31 500 collégiens demi-pensionnaires une prestation alimentaire de qualité et homogène et de prévenir tout risque alimentaire et sanitaire. Par ailleurs, les menus proposés aux collégiens par les trois cuisines de production (deux publiques et une privée) font l'objet d'une analyse diététique répondant aux recommandations nutritionnelles. Le recours à des produits labellisés, issus de l'agriculture biologique ou de circuits courts, est également une demande forte du Département ».

Aurélie. Ici, près de 92 % des élèves sont demi-pensionnaires, contre 63 % pour l'ensemble du département. À 13 h 45, le service se termine. Le poisson n'a pas rencontré un franc succès. Le taux de prise – c'est-à-dire la proportion d'élèves choisissant un plat – n'est que de 10 %. Une proportion

qui varie beaucoup suivant les collèges et les habitudes de consommation des élèves. « Il est important de bien connaître ces habitudes afin d'ajuster au mieux les stocks. Mais la plus grosse difficulté est de prévoir les effectifs d'élèves qui déjeunent chaque jour », explique Martial Blanc, chef du service de la restauration

scolaire au conseil départemental. Car une fois qu'une barquette a été sortie du frais, elle sera consommée ou jetée... La prévention des ruptures en fin de service et le gaspillage alimentaire sont en effet les plus gros défis à relever pour la restauration des collèges. Plusieurs pistes sont explorées

afin de les réduire avec, par exemple, la mise en place d'un observatoire du goût et d'un portail « taux de prise » qui permettront, à l'avenir, d'examiner au plus près les préférences alimentaires des élèves. ■

Mélanie Le Beller
Photos : Willy Labre

► une demi-heure au four avant d'être nappé de sauce au citron. Les barquettes remplies sont recouvertes afin d'éviter toute contamination. L'hygiène est rigoureuse : pas de trace d'œufs en coquille, qui devraient être désinfectés un par un avant d'être préparés. Pour le moelleux au chocolat, ce sont donc des œufs déjà cassés et battus qui sont livrés en poches.

Liaison froide

Les repas sont préparés trois jours avant leur service et conservés selon le principe de la liaison froide : les aliments cuisent à plus de soixante-trois degrés et une fois sortis du four, passent pendant deux heures dans plusieurs cellules de refroidissement avant

d'atteindre progressivement une température inférieure à dix degrés. « Ce n'est pas congelé mais uniquement du froid positif. Les plats sont stabilisés, ce qui permet une conservation sur plusieurs jours », note Yves Tronel. Pendant toute la durée de la préparation, la température des aliments sera régulièrement mesurée afin de respecter cette règle. Une fois mises sous plastique, les différentes barquettes sont conservées au frais, placées en salle de répartition où elles seront alloties selon les établissements et livrées le surlendemain - soit la veille du service - dans les restaurants des collèges dans des camions réfrigérés. Trois jours plus tard, les six employés du restaurant du

collège La Fontaine d'Antony préparent les différents plats confectionnés le mardi. Depuis huit heures et demie, Farida Ourrad gère les cuisiniers et donne ses instructions. « Nous avons reçu la production la veille et ce matin, nous avons confectionné les salades vertes. Puis nous installons les entrées et les desserts », explique-t-elle. À partir de onze heures, les fours se mettent en marche pour réchauffer les barquettes de viande, de poisson et leurs accompagnements. Tous les jours, les employés doivent mettre de côté un échantillon de chaque plat qui servira en cas de prélèvement microbiologique ou de contrôle. Il sera conservé pendant cinq jours. Les employés sont également tenus

de mettre à disposition la liste des allergènes dans chacun des mets préparés.

Anti-gaspillage

À midi, les élèves patientent déjà devant l'entrée du self. Aujourd'hui, 370 repas seront servis en quatre services, ce qui laisse environ vingt minutes à chaque élève pour déjeuner. À table, Aurélie, Marie, Guillian et Salomé ont opté pour la viande. Ces élèves de troisième apprécient plutôt les desserts et les entrées. « En général, c'est bon, même s'il manque parfois des assaisonnements. Et l'équipe est très sympa », explique Guillian. « En plus, les plats sont bien présentés ce qui fait qu'on a envie de les manger, même si ce sont des choses que l'on n'aime pas à la base », poursuit



LES CANTINES EN CHIFFRES

30 000
repas/jour

Entre **0,60€** et **4€**
C'est le prix d'un repas en fonction du quotient familial

*composée de représentants des collèges, du prestataire, des parents d'élèves et du Département.

Au programme de la formation, plusieurs visites sur le terrain dont celle du PC sécurité incendie du Château de Versailles.

L'école a été ouverte il y a plus de trois ans. Elle accueille une nouvelle promotion de douze élèves tous les trois mois.

RSA

agent de sécurité, un emploi d'avenir



CD92/JEAN-LUC DOLMAIRE

Avec sa Passerelle vers l'emploi, le Département propose aux bénéficiaires du RSA de se réorienter dans le secteur de la sécurité.

C'est dans la salle de l'Opéra royal, inauguré en 1770 à l'occasion du mariage du Dauphin, futur Louis XVI et de Marie-Antoinette, que la démonstration est la plus parlante. Comment dissimuler les détecteurs de fumée pour ne pas contrarier les architectes des Monuments historiques ? Faut-il sacrifier une

des banquettes originelles pour évaluer leur résistance au feu ? Quel organisme de contrôle choisir pour certifier la pose d'une toile ignifugée derrière le rideau de scène, pièce d'origine en soie pesant plus de trois tonnes ? Ce jour-là, devant Marc Nizan, responsable sécurité incendie du Château de Versailles, la nouvelle promotion de l'EESP. « Ils sont douze, comme à

chaque session, et ont commencé leur formation il y a quinze jours. Elle va durer trois mois », explique la directrice Sophie Dhérot. L'École Européenne de Sécurité Privée a été ouverte il y a plus de trois ans et est installée sur le site de Versailles dans l'ancien hôtel particulier de Madame de Pompadour. Elle propose « une formation haut de gamme dans

le domaine de la sécurité privée ». Sophie Dhérot prévient : on ne parle pas de « vigiles, un terme connoté et loin de la réalité du métier », mais bien d'agents de sécurité privée. C'est en partenariat avec cette école que le Département a lancé en début d'année sa Passerelle vers l'emploi pour les bénéficiaires du RSA intéressés par ce métier. « Ce dispositif a été

mis en place notamment à la suite des attentats de novembre dernier qui ont fait apparaître un besoin très important en terme de recrutement d'agents de sécurité », explique Marie-Laure Godin, vice-présidente du conseil départemental chargée des affaires sociales, solidarités et insertion. L'objectif est double : d'une part accompagner les entreprises dans leurs besoins de recrutement et d'autre part permettre à des bénéficiaires du RSA un retour à l'emploi pérenne. » Ces derniers sont orientés par les Espaces Insertion ou par les Edas, Espaces départementaux d'actions sociales. Mais la sélection reste la même. À commencer par un test écrit de trois quarts d'heure environ avec un QCM d'une quarantaine de questions autour du métier et une rédaction en français sur un compte-rendu d'incidents. Les candidats qui obtiennent plus de

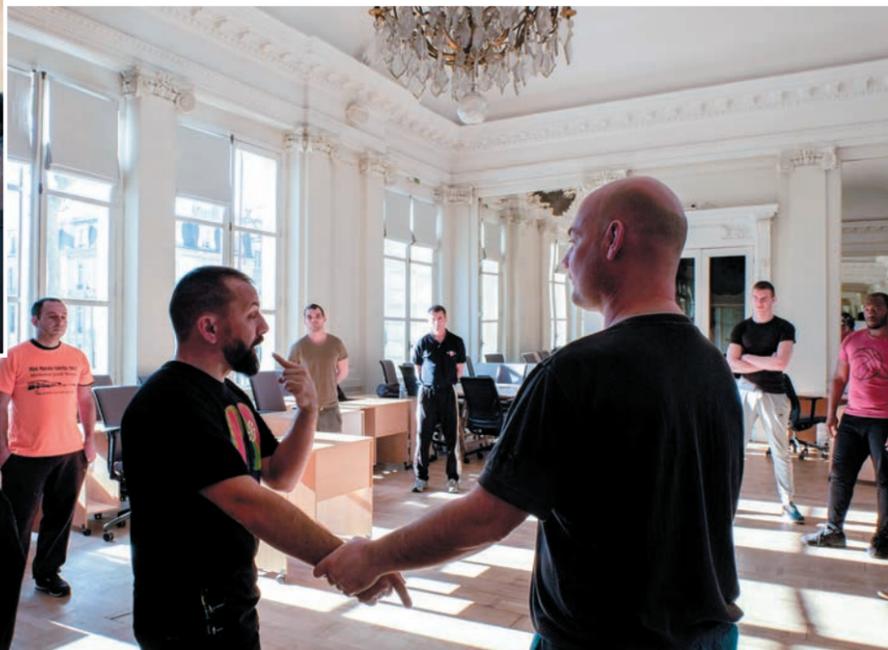
quarante-cinq points sur soixante sont ensuite reçus à l'EESP pour un entretien. « Il n'y a pas de profil type, souligne Jean-Claude Sonnois, directeur de la formation continue pour l'École européenne d'intelligence économique dont dépend l'EESP. Les âges vont de dix-huit à presque soixante ans. Il y a des hommes et des femmes. D'anciens électriciens, des plombiers, des boulangers, on a un antiquaire dans cette promotion par exemple, mais il y a aussi des personnes qui ont fait partie de la gendarmerie ou de l'armée... Ce qui compte, c'est que la personne soit motivée. Il ne faut pas qu'elle se dirige dans cette branche par défaut. Car il faut accepter d'être disponible nuit et jour, les week-ends, les jours fériés. » Pour postuler, il n'y a que deux conditions à remplir : être demandeur d'emploi et avoir un casier judiciaire vierge. Car

une fois les tests et l'entretien passés, il faut une autorisation préalable d'exercer délivrée par le Cnaps, le Conseil national des activités privées de sécurité, qui dépend du ministère de l'Intérieur. Une fois cette autorisation obtenue, reste une dernière étape à franchir : rencontrer les responsables des ressources humaines des deux entreprises partenaires de l'EESP : Fiducial Sécurité et Torann France. Elles ont leur mot à dire sur le recrutement des candidats car ce sont elles qui embaucheront les agents, directement en CDI et à temps plein, une fois leur formation terminée et leurs diplômes validés.

Double cursus

Des diplômes, les élèves de l'EESP en passent trois : le CQP APS, le Certificat de qualifi-

cation professionnelle d'agent privé de sécurité, le SSIAP 1, le Service de sécurité incendie et d'assistante à personnes niveau 1 et le diplôme de l'EESP : agent de prévention, de sûreté et de sécurité. « Pour travailler dans le domaine de la sûreté, le CQP APS est obligatoire pour obtenir la carte professionnelle sans laquelle on ne peut pas exercer en France, explique Sophie Dhérot. Mais, notamment suite aux attentats, elle est de plus en plus demandée aussi pour faire de la sécurité incendie même si ce sont deux métiers différents. » Deux cent dix heures de formation sont nécessaires pour obtenir les deux premiers. Au programme : un module de français écrit et oral - « essentiel car les agents seront amenés à rédiger des comptes-rendus d'incidents » - et un module d'anglais car les clients de Fiducial et Torann sont de grands groupes, notamment de luxe, et l'agent doit donc être capable d'accueillir et d'orienter des clients étrangers. Les élèves travaillent en plus sur la gestion du stress et la connaissance de soi, le risque terroriste, les tentatives d'intrusion... Pour bien appréhender les réalités du métier, ils font de nombreuses visites au Château de Versailles, au Sdis 78, le Service Départemental d'Incendie et de Secours des Yvelines, au siège de la Société Générale à La Défense, dans le magasin Ikea de Plaisir... « À ces deux cent dix heures, nous avons ajouté cent quatre-vingt-dix heures de formation pour les amener à un niveau supérieur et leur permettre de prendre des postes à responsabilité rapidement, précise Jean-Claude Sonnois. Nous avons par exemple deux modules liés aux ressources humaines. Un premier autour du tutorat, c'est-à-dire l'accueil d'un nouvel agent sur le



Les trois jours de cours de self defense font partie d'un des modules de formation consacré à la gestion du stress.

site et au sein de l'équipe. Le second concerne l'entretien professionnel en tant qu'évalué et évaluateur. »
 « Les candidats doivent être conscients qu'ils débiteront sur le terrain comme tout le monde, tient à préciser la directrice de l'EESP. C'est un passage obligé dans ce métier. Leur évolution sera ensuite liée à leur formation, à leur motivation et aux opportunités offertes en fonction du lieu où ils travaillent. » Yan Asmonti, un Clodoaldien de 52 ans, vient de terminer sa formation à l'EESP. Bénéficiaire du RSA, il avait été informé de cette possibilité par son tuteur. « Au départ, j'ai hésité, raconte-t-il. Comme tout le monde, j'avais l'image d'un vigile, debout, en arrière caisse. Mais quand vous n'avez rien, que vous enchaînez les petits boulots, vous réfléchissez. » Titulaire d'un BEP et d'un CAP mécanique, ancien gestionnaire de stock, Yan cherchait au départ un poste dans la grande distribution. « Mais je n'avais aucune propositions sérieuse. Là, l'avantage, c'est qu'il y a un CDI à la clé tout de suite derrière. C'est du concret. Il ne s'agit pas d'une simple validation d'acquis ou d'une formation supplémentaire histoire d'empiler les diplômes. » Après avoir suivi

ses quatre cents heures et validé tous ses diplômes, il ne regrette pas. « Maintenant je sais que les champs d'application sont nombreux. En résumé, ça va d'aide-policier à aide-pompier. Enfin si je puis dire, sourit-il. C'est l'avantage quand on a ces deux diplômes. » Des deux entreprises partenaires de l'EESP, c'est Fiducial qui a embauché Yan. Dès qu'il aura reçu sa carte professionnelle, il sera en poste comme agent de sécurité pour un site du groupe Dassault. À quelques semaines de commencer, il est confiant. « Bien sûr que la formation était surtout théorique malgré quelques démonstrations et mises en situation. De plus, chaque poste et chaque site sont différents. Mais je sais que l'on a reçu les bonnes bases, que l'on a toutes les clefs pour faire notre travail et pour bien le faire. » Pour s'assurer de sa bonne intégration dans l'entreprise et pérenniser son retour à l'emploi, le Département conti-

nuera de suivre Yan, comme tous les anciens bénéficiaires du RSA qui sont embauchés, pendant un an maximum. À ce jour, grâce à la Passerelle vers l'emploi, cinq bénéficiaires du RSA sont déjà en poste et trois vont commencer la formation dans les jours à venir. En 2016, le Département espère ainsi permettre à une quarantaine de personnes de retrouver un CDI. ■

Émilie Vast

Verbatim



Marie-Laure Godin

VICE-PRÉSIDENTE DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL CHARGÉE DES AFFAIRES SOCIALES, SOLIDARITÉS ET INSERTION

© CD92/JEAN-LUC DOLMAIRE

« Ce dispositif a été mis en place avec la Mission Prospection et Placement du Département créée en 2013. Elle a pour objectif de prospector les entreprises pour connaître leurs besoins en recrutement et, en parallèle, de sélectionner les bénéficiaires du RSA qui pourraient convenir pour ces postes. Ensuite, elle les forme, les entraîne et continue de les accompagner jusqu'à un an après leur retour à l'emploi. Plus de cent soixante-dix sessions d'entraînement et de coaching ont déjà été organisées. Nous avons environ soixante-dix entreprises partenaires. Et plus de six cents bénéficiaires du RSA ont retrouvé un emploi. »

les Hauts-de-Seine un département **Éducatif**



PASS

hauts-de-seine 2016

le passeport loisirs des collégiens

Un porte-monnaie électronique de 70 euros offert par le Conseil départemental des Hauts-de-Seine.



MDPH : une décennie d'avancées

La Maison départementale des personnes handicapées a fêté ses dix ans. L'occasion de faire le point sur les évolutions de ce guichet unique.



CD92/OLIVIER RAVOIRE

agents y travaillent et, en 2015, plus de soixante treize mille demandes y ont été instruites. La MDPH a été la première administration départementale à viser le zéro papier. « Lancée fin 2014, la numérisation des cent vingt mille dossiers est sur le point d'être achevée, explique Véronique Bergerol, conseillère départementale déléguée aux personnes handicapées. Cette dématérialisation permet de réduire les délais de traitement. Les premiers résultats sont là : plus de 86 700 décisions ont été prises l'an dernier, soit une augmentation de 8,5 % en un an. » En plus d'un logiciel de gestion de la relation avec les citoyens, d'une nouvelle équipe d'accueil et d'un

nouveau standard téléphonique qui ont permis de réduire le délai d'attente et de doubler le nombre d'appels traités (cent mille par an), c'est l'accueil physique qui va être repensé. « Plus de treize mille personnes ont été reçues dans un lieu plus chaleureux, offrant une plus grande confidentialité et un accès plus facile aux informations. » L'an prochain sera également mise en place la téléprocédure, c'est-à-dire la possibilité pour la personne handicapée de remplir en ligne, depuis chez elle, le dossier de demande à la MDPH. ■

Émilie Vast
www.hauts-de-seine.fr

On estime à cent mille le nombre de personnes touchées par le handicap dans les Hauts-de-Seine. Ouverte suite à la loi de 2005 pour l'égalité des droits et des chances,

la Maison départementale des personnes handicapées est un guichet unique chargé de l'accueil et de l'accompagnement des personnes handicapées et de leurs proches. Cent quarante-quatre

INSTITUTION

Davantage de données sur l'Open Data

Le Département lance une nouvelle version plus ergonomique, rapide et facile d'utilisation de sa plateforme d'exploitation des données publiques.



La plateforme opendata.hauts-de-seine.fr offre de nouvelles fonctionnalités comme des modules de visualisation des données (cartes, tableaux, graphiques, murs d'images) ainsi que des fonctions avancées de recherche et de filtres des données publiées. L'internaute peut aussi à tout moment interagir avec les équipes en charge de l'Open data, en postant directement des suggestions sur les jeux de données et via le formulaire de contact. Lancée en janvier 2013, opendata.hauts-de-seine.fr met à disposition de tous les données produites dans le cadre de l'activité du Département afin de garantir

la transparence de l'action publique. Depuis son lancement, plus de 45 000 visiteurs se sont connectés à la plateforme pour plus de 165 000 pages consultées et 8 000 téléchargements. La plateforme propose à ce jour 115 jeux de données répartis en quatorze thématiques (finances, aménagement du territoire, culture, solidarités...). On peut par exemple consulter des données concernant le budget départemental, les subventions versées aux communes et organismes, la liste des partenaires culturels ou celle des établissements d'accueil de personnes âgées... ■

M.L.B.
opendata.hauts-de-seine.fr

0%

d'augmentation : l'assemblée départementale a approuvé le maintien du taux de la taxe foncière sur les propriétés bâties pour l'année 2016. Depuis la refonte du paysage fiscal en 2011, la taxe foncière sur les propriétés bâties est le dernier impôt direct pour lequel le conseil départemental peut fixer son taux. Comme annoncé lors du vote du budget en décembre, malgré les nombreuses contraintes qui pèsent sur les ressources du Département, ce taux sera maintenu pour 2016 à 7,08 %, un chiffre inchangé depuis 2009. Hormis le cas particulier de Paris, ce taux départemental est le plus faible de France. L'objectif est de « ne pas alourdir la pression fiscale pesant sur les Alto-Séquanais ». À titre d'information, une augmentation du taux de 1 %, soit un passage de 7,08 % à 7,15 %, générerait un surplus de trois millions d'euros environ pour le Département.



60

dossiers de candidature éligibles - impliquant au total plus de deux cents Alto-Séquanais âgés de 18 à 30 ans - ont été reçus par le Département dans le cadre de son appel à projets Initiatives Jeunes Solidaires. Les lauréats seront annoncés le 20 juin. Ils recevront une aide financière pouvant aller jusqu'à 6 000 € et un accompagnement. En 2015, quarante-deux projets de solidarité internationale ont ainsi été soutenus.

70€

le montant du Pass Hauts-de-Seine, une aide offerte par le conseil départemental pour financer des activités culturelles, artistiques ou sportives, en dehors du temps scolaire. Elle concerne tous les collégiens, de la 6^e à la 3^e, habitant les Hauts-de-Seine qu'ils soient scolarisés ou non dans le département. Toute la procédure, de l'inscription à l'utilisation, est entièrement dématérialisée. Rendez-vous sur le site pass.hauts-de-seine.net à partir du 1^{er} juin et jusqu'au 30 novembre.

TOURISME

Une nouvelle stratégie pour le Département

Le conseil départemental a repris en gestion directe les activités du Comité départemental du tourisme des Hauts-de-Seine. Explications.

Cette décision est la conséquence de la création de la Métropole du Grand Paris et de la loi NOTRe qui obligent à repenser complètement l'action économique du Département - qui inclut le tourisme - en cohésion avec la Région. En 2014, les Hauts-de-Seine occupaient, par exemple, le troisième rang d'Île-de-France avec 1 900 entreprises créées liées à l'activité touristique. Même place, la même année, avec 48 555 emplois dans ce secteur à quasi égalité avec les Yvelines (48 608). Deuxième

explication : le projet de fusion des Hauts-de-Seine avec les Yvelines justement qui nécessite de repenser le développement touristique dans une logique de complémentarité et d'efficacité. Le Département a donc décidé de reprendre en gestion directe les activités du Comité départemental du tourisme des Hauts-de-Seine, une association qu'il finançait déjà à hauteur de 80 % de son budget. La reprise des activités du CDT 92 entraîne la reprise de ses salariés dans des conditions garantissant leurs droits. ■



E.V. CD92/OLIVIER RAVOIRE

Halte aux égoïsmes, besoin urgent de logements !



Marie-Hélène Amiable
Maire et conseillère départementale de Bagneux

1 2 millions de personnes sont touchées par la crise du logement, 5 millions subissent des loyers excessifs dans le parc privé et 600 000 sont en attente d'un logement social en Île-de-France. Il convient donc d'agir vite pour surmonter cette crise sans précédent. François Hollande avait promis la construction annuelle de 150 000 logements sociaux. Or, en 2015, à peine

100 000 sont sortis de terre ! Les subventions pour le développement du parc social sont en voie de disparition, contrairement aux promesses qui avaient été faites de doubler les aides à la pierre. Près de 17 milliards d'euros ont été distribués l'an dernier à des bailleurs privés sous forme de crédits d'impôt et autres niches fiscales. Ces fonds devraient servir à résoudre

la crise du mal-logement plutôt qu'à enrichir des investisseurs souvent déjà très fortunés.

Le Département a, quant à lui, supprimé sa participation à la construction de logements sociaux dans les villes qui en comptent plus de 35 %. La Région vient d'adopter la même mesure pour les communes où ce taux est supérieur à 30 %. Celles qui ont toujours respecté la loi et qui ont toujours veillé à ce que leur parc locatif soit accessible à tous sont donc désormais punies.

De plus, alors qu'elle a été votée il y a plus de quinze ans, la loi SRU n'est toujours pas respectée par 22 des 36 communes alto-séquanaises. Le Département doit donc y encourager la construction de logements sociaux sans pour autant l'empêcher dans les communes

qui sont dans la légalité. Celles-ci, à l'image de Bagneux, Châtenay-Malabry, Fontenay-aux-Roses, Gennevilliers, Malakoff, Nanterre ou Villeneuve-la-Garenne, ne méritent pas moins que d'autres d'accueillir des logements neufs et d'entretenir leur parc locatif social.

Des salariés sont obligés de quitter la région et de nombreux jeunes n'ont d'autres choix que de vivre chez leurs parents. La spéculation immobilière est partout, maintenant les loyers à un niveau indécent et laissant des milliers de ménages à la merci des marchands de sommeil, de l'insalubrité et du mal-logement.

Le Département, la Région et l'État ne peuvent plus ignorer ces problèmes et doivent s'engager au plus vite afin de garantir à chacun le droit à un logement décent et à une vie digne. ●

Finances locales : le « 92 » fait face



Olivier Larmurier
Conseiller départemental de Neuilly-sur-Seine

Con séquence d'un État beaucoup trop endetté, les collectivités locales sont impliquées dans la réduction des déficits, nécessaire à la relance économique toujours à la traîne. Elles subissent de ce fait un effet de ciseaux entre les dépenses qui ne peuvent baisser que très difficilement et les recettes qui diminuent. Une diminution des concours de l'État, la hausse des dépenses liées à la réforme des rythmes scolaires, la revalorisation des traitements

de la fonction publique territoriale, (+3,9 %), du RSA, en sont les principaux facteurs, au demeurant indépendants de la volonté des collectivités locales. L'épargne brute (- 6,7 milliards d'€), et le fonds de roulement s'en trouvent directement affectés avec une répercussion à la baisse des investissements, seul moyen d'ajuster les budgets, mais non sans conséquences sur l'activité économique. Face à cela, les collectivités

locales ne peuvent recourir à l'accroissement de la fiscalité qu'en cas d'extrêmes difficultés, les prélèvements fiscaux s'étant déjà très alourdis. Par ailleurs, le recours à l'emprunt, encouragé par la baisse des taux, se heurte à un souci de diminution de l'endettement.

Les Départements, acteurs sociaux de la vie publique, sont très touchés par cette baisse des concours de l'État : RSA : + 9,2 % (chômage), APA (vieillesse) +2 %, PCH (handicap) +6 %. Dans ce contexte, le budget 2016 du Département des Hauts-de-Seine subit une baisse de 46 M€ de la dotation de l'État, une hausse des allocations sociales de 10 M€, un accroissement de la péréquation qui passe de 330 à 351 M€. Grâce à sa gestion rigoureuse, notre Département peut faire face à ces obstacles et poursuivre

une politique « responsable et ambitieuse » portée par sa majorité.

Son action menée dans le cadre du RSA pour guider au mieux les bénéficiaires et renforcer leurs chances d'insertion illustre le dynamisme des actions de solidarité pour le retour à l'emploi. De même, le maintien des dépenses d'investissements à un niveau élevé (569 M€) continue de soutenir fortement son attractivité. Ainsi face aux contraintes qui pèsent lourdement sur les ressorts de notre développement économique faute d'une politique nationale engagée clairement et dans la durée, les collectivités locales, Villes et Départements doivent s'engager dans l'innovation de l'action publique pour mieux maîtriser les menaces. C'est ce qu'attendent impatientement nos concitoyens. ●

De grandes avancées pour l'intégration des personnes handicapées



Véronique Bergerol
conseillère départementale déléguée aux personnes handicapées

 Groupe-de-la-majorité-départementale-des-Hauts-de-Seine
 @Majorite92

Notre Département vient de célébrer les dix ans de la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH) dix années d'avancées, de travail, pour que les personnes handicapées trouvent enfin leur juste place dans notre société ainsi que le prévoyait la loi de 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté

des personnes handicapées. Lieu unique d'accueil, d'orientation et de reconnaissance des droits pour les personnes handicapées et leurs familles, la MDPH, installée à Nanterre, poursuit inlassablement ses efforts pour être toujours plus accessible, rapide, et ce malgré des demandes qui ont augmenté de près de 30 % depuis sa création avec 73 000 dossiers

instruits en 2015. Gérée par notre Département, avec le concours de l'État et des associations, la MDPH s'attache à associer les personnes handicapées au travers de leurs représentants à toutes les décisions. Notre Département consacre plus de 60% de son budget à la solidarité, 865 M€ dont 161 M€ pour le handicap. Depuis le début de l'année, la MDPH est passée au numérique dans un souci d'amélioration de l'information donnée à l'utilisateur. Après la mise en place d'un logiciel de gestion de la relation avec les citoyens, elle vient de se doter d'une nouvelle équipe d'accueil et d'un nouveau standard téléphonique, réduisant de moitié le délai d'attente et permettant de doubler le nombre d'appels traités, 100 000 par an. L'accueil va être réaménagé en un lieu plus chaleureux, avec une plus grande confidentialité, un accès

plus facile aux informations. D'autres innovations sont attendues, la télé-procédure, l'ouverture de 24 places de services d'accompagnement à la vie sociale, l'ouverture en septembre d'un foyer d'accueil médicalisé à Vaucresson avant d'autres foyers en 2017 et 2018 à Bourg-la-Reine, Colombes, Marnes-la-Coquette et Antony. Un projet d'établissement interdépartemental d'accueil médicalisé destiné aux personnes autistes et aux personnes handicapées psychiques est également à l'étude avec les Yvelines et l'Agence régionale de santé. L'amélioration de la qualité de service est plus que jamais au cœur des priorités de notre département et de la MDPH dont il faut saluer l'engagement des 144 agents et des associations qui jouent un rôle essentiel au quotidien. ●

Une politique familiale dynamique



Rita Demblon-Pollet
Conseillère départementale de Rueil-Malmaison

Pré sent aux différentes étapes de la vie de nos concitoyens pour améliorer leur quotidien, le Département se veut une collectivité de proximité. C'est une exigence que nous défendons avec ardeur car pour que cette solidarité puisse être menée efficacement, il est essentiel d'être au plus proche des réalités que connaissent les Alto-Séquanais. Au sein des dispositifs que nous mettons en place, une politique illustre bien cette nécessité

de proximité, c'est la politique de la famille. Dans ce cadre, nous accordons une place très importante à la protection de l'enfance, dont le budget s'élève à près de 169,35 millions d'euros. La protection maternelle et infantile ainsi que la petite enfance se voient allouer près de 46 millions d'euros de budget annuel. Nous participons également à l'agrément et au contrôle des structures d'accueil,

à l'agrément et à la formation des assistantes maternelles, au financement des RAM (relais assistants maternels) et des relais assistants parentaux. Nous participons au soutien des crèches, auxquelles nous apportons une aide financière de plus de 31 millions d'euros. Notre budget dans ce domaine est le plus élevé des départements d'Île-de-France et nous apportons notre soutien à tout type de structures, qu'elles soient publiques ou privées. Les services du Département exercent auprès de tous ces établissements le même contrôle. S'agissant des crèches privées, nous avons été pionniers dans l'ouverture de la petite enfance à ce secteur. En plus des 26 500 places de crèches que compte notre département, nous favorisons les différents modes de garde. Ainsi, le dispositif « Bébédom »,

qui fête ses 10 ans, propose une aide de 100 ou 200 euros (sous conditions) par mois aux familles qui ont recours à une assistante maternelle ou parentale. Enfin, s'agissant de la Protection Maternelle et Infantile (PMI), le Département assure une importante activité de prévention et de protection pour les familles et leurs enfants, jusqu'à l'âge de 6 ans. Tous les Alto-Séquanais peuvent disposer gratuitement dans les centres de PMI de consultations, de suivi médical, d'activités pour les tout-petits. Dans une période où l'argent public se fait de plus en plus rare mais aussi où les difficultés auxquelles sont confrontées les familles sont sans cesse croissantes, nous favorisons le meilleur soutien envers celles-ci tout en veillant à garantir une bonne utilisation de l'argent public. ●

Le Département doit aider les missions locales !



Joaquim Timoteo
Conseiller départemental de Montrouge

Même si le nombre de demandeurs d'emploi de moins de 25 ans a diminué de 5,5 % depuis un an dans notre département, la question de l'insertion professionnelle des jeunes Alto-Séquanais doit rester une priorité pour tous dans laquelle les missions locales présentes sur notre territoire ont un rôle important à jouer.

Plus de trente ans après la démarche initiée par Bertrand Schwartz, les missions locales continuent en effet de porter une approche innovante dans l'intervention sociale à destination des jeunes. Conçues comme un « guichet unique », elles traitent dans leur globalité les problèmes des publics qu'elles accueillent, en recherchant leur insertion professionnelle

et leur insertion sociale. Dans notre département, ce sont plus de 20 000 jeunes de moins de 25 ans et en difficulté d'insertion qui sont suivis par le réseau des missions locales. Plus de 60 % de l'offre de services qui leur est proposée concerne l'accès à l'emploi. Pourvus de personnels formés à l'écoute, les missions locales assurent ainsi un travail d'accompagnement et de suivi personnalisé qu'il faut saluer.

Le gouvernement a annoncé récemment la généralisation de la Garantie Jeunes, faisant de celle-ci un droit pour tous les jeunes sans emploi ni formation. Cela permettra de sécuriser les parcours d'accès des jeunes à l'autonomie et à l'emploi, en instaurant un vrai droit à l'accompagnement assorti d'une garantie de ressources. Là encore, les missions locales ont un rôle

essentiel dans ce dispositif. Pourtant, dans de nombreuses communes, elles sont aujourd'hui en danger ou remises en cause. Des moyens conséquents doivent être mobilisés pour lutter contre le chômage des jeunes et le Département doit y prendre sa part. C'est un choix qui a déjà été opéré dans d'autres départements franciliens (Seine-et-Marne, Essonne...) et dont nous devrions nous inspirer. Il est bien plus important aujourd'hui de venir en aide aux communes pour le maintien d'un service public de qualité à destination de la jeunesse que de s'aventurer à des rapprochements sans fondement avec le département voisin... Nous demandons au président de notre conseil départemental de participer à l'effort de financement des missions locales indispensables pour de nombreux jeunes Alto-Séquanais. ●

Les travaux en cours sur la voirie départementale



Consultez la carte complète des travaux en cours sur www.hauts-de-seine.fr/travaux
Pour toute question : voirie@hauts-de-seine.fr



RESPECT, COURAGE, SOLIDARITÉ
Le Département des Hauts-de-Seine soutient le club Nanterre 92

Le Conseil départemental recrute

Mettez vos compétences au service de grands projets

■ Adjoint au chef de service travaux neufs et réhabilitations (H/F)

Au sein du Pôle Bâtiments et Transports, vous appuyez le Chef de service Travaux Neufs et Réhabilitations dans la mise en place d'une organisation de travail renouvelée. Vous l'assistez dans la mise en place et la formalisation des principaux processus nécessaires à l'atteinte des objectifs que sont le respect des plannings et des budgets des opérations, le contrôle de la qualité des opérations, la gestion des risques et des partenariats.

Vous avez plus particulièrement en charge les aspects techniques propres à la construction : contrôle de la qualité des contenus, mise en place de processus pour s'assurer du respect des normes et règles techniques, mise en place d'un processus pour la validation des études de conception, etc.

PROFIL : de formation ingénieur, vous disposez d'une appétence pour la mise en place des process et outils de pilotage et d'une expérience réussie de conduite de grands projets.

Aptitude et volonté de faire progresser ses collaborateurs, maîtrise de la gestion de projets et des outils de communication.

Réf : AM.16.128 - Poste basé à Nanterre

■ Gestionnaire des moyens alloués aux collèges privés (H/F)

Au sein du Pôle Education, Sport et Jeunesse, vous assurez la gestion des moyens alloués aux collèges privés en fonctionnement et en investissement.

PROFIL : vous connaissez le fonctionnement des collèges ; vous maîtrisez le code de l'éducation. Vous avez une bonne maîtrise des règles budgétaires, de l'outil informatique, des applications internes (grand angle, i-dossier) ainsi que des qualités rédactionnelles, des capacités de synthèses et d'analyse, de propositions et le sens du service public.

Réf : DWS.15.534

■ Chef d'Unité entretien et exploitation voirie (H/F)

Au sein du service territorial entretien et exploitation de la Direction de la Voirie, sous l'autorité du chef de service, vous assurez l'encadrement et le pilotage de l'Unité Voirie Sud basée à Vanves.

PROFIL : vous disposez de bonnes connaissances techniques en infrastructures en milieu urbain ainsi qu'en gestion du domaine public, marchés publics de travaux et comptabilité publique. Vous savez piloter et manager une équipe. Esprit d'initiative et de synthèse, qualités de négociation et de conviction.

Réf : AM.16.98

■ Médecin coordinateur de l'équipe médicale et psychologique adultes (H/F)

Au sein de la Maison Départementale des Personnes Handicapées (MDPH), vous encadrez l'équipe médicale et psychologique du Pôle Adultes : rôle de coordination et technique.

PROFIL : vous êtes titulaire du diplôme d'Etat de Docteur en Médecine et inscrit à l'Ordre des Médecins ; vous savez travailler en partenariat avec différents métiers et en équipe pluridisciplinaire. Vous manifestez enfin un intérêt avéré et des connaissances en matière de handicap.

Réf : DWS.16.13 - Poste basé à Nanterre

Adressez votre candidature et votre curriculum vitae par courriel : recrut@hauts-de-seine.fr ou par courrier à Monsieur le Président du Conseil départemental, Hôtel du Département, Pôle Ressources Humaines et Financières - Service Emploi et Compétences, 2/16 bd Soufflot 92015 Nanterre cedex. Indiquez la référence afférente au poste.

Le guide culturel des Hauts-de-Seine

Festival Tous dans la rue

Avec ses parenthèses ouvertes sur un pluriel bienvenu, *Parade(s)* est un festival qui ne joue pas le tapis rouge. Pendant le premier week-end de juin et cela depuis 1990, les arts de la rue y descendent se frotter aux spectateurs en liberté. Du cirque à ciel ouvert, du théâtre sans rideau, de la danse sur le pavé et de la musique avant toute chose : une quarantaine de compagnies invitées, avec la participation de plus de quatre cents amateurs, transforment le centre-ville ancien de Nanterre en une sorte de kermesse infinie qui ne vend rien d'autre que de l'émerveillement. Et des bouffées d'ailleurs. Depuis six ans, *Parade(s)* est partenaire du collectif burkinabé Acmur – entendez « assez de murs » – et invite des compagnies d'Afrique de l'Ouest. Ainsi *Le Cabaret de l'intégrité*, d'Évelyne Fagnen, commence ici sa tournée estivale. Le Japon vient à Nanterre qui lui rendra la pareille. On parle de neuf créations et d'une coproduction et on attend 40 000 spectateurs durant les trois jours. *Parade(s)*, c'est déjà le début de l'été. ■

Nanterre, centre ancien, du 3 au 5 juin.



Jeunesse Leur premier théâtre



Dans ce petit monde de drôles d'oiseaux, *white is white* jusqu'à ce qu'apparaisse le premier œuf rouge, puis un jaune, un bleu... *White*, spectacle joyeux de la compagnie écossaise *Catherine Wheel* – en anglais, un dispositif de feux d'artifice – est à destination des tout-petits (à partir de 2 ans). Il s'arrête à Châtenay après être passé par les États-Unis et le Mexique, avec le même succès : *a must-see* ! Sans bavardage, il parle à toute la famille et constitue une occasion parfaite d'emmener les bambins à leur premier spectacle. Leurs rires sont irrésistibles. ■ Châtenay-Malabry, La Piscine, du 11 au 13 mai.

Danse Un Américain à Puteaux

La compagnie L.A. Dance Project a été fondée à Los Angeles par le danseur et chorégraphe français Benjamin Millepied, Américain d'adoption après des années passées au New York City Ballet. Au programme de la tournée, des variations abstraites ou déchirantes sur le couple : *Reflections* de Millepied lui-même, *Quintett* de William Forsythe. Au-delà de tout ce qui a été dit, demeure une évidence : la compagnie de Benjamin Millepied trouve l'équilibre entre le classique et la recherche, une certaine tradition du ballet et la quête d'un ailleurs nourri d'improvisation et de liberté. ■ Puteaux, Salle Gramont, 26 mai.



→ LES SPECTACLES À NE PAS MANQUER

CRÉATION
Dom Juan

Mise en scène Anne Coutureau.
La pièce la plus moderne de Molière, celle qui résiste le mieux à l'érosion des temps et des mœurs : pour Anne Coutureau, Dom Juan est un homme de notre siècle, sans dieu ni morale, égaré au XVII^e et qui, de là-bas, nous regarde et nous questionne.
Suresnes, Jean-Vilar, 10 mai.

CONTEMPORAIN
Discours à la nation

d'Ascanio Celestini.
Du « théâtre engageant » porté par une parole virtuose, saccadée et parfaitement intelligible : debout derrière quelques caisses, David Murgia incarne un tribun arrogant, cynique, immoral. Tellement bouffon et cruel qu'on finirait par oublier que cela, parfois, s'entend ailleurs que sur les planches.
Théâtre de Châtillon, 13 mai.

LITTÉRATURE
La correspondance de Chateaubriand et de Céleste

Les Compagnons d'Ulysse.
Au Domaine départemental de la Vallée-aux-Loups, et plus précisément dans la bibliothèque de la Maison de Chateaubriand, une mise en scène intime et souriante de la correspondance de l'écrivain, maître des lieux, avec son épouse.
Châtenay, Maison de Chateaubriand, 15 mai.

CRÉATION
Grisélidis

de et avec Coraly Zahonero.
La sociétaire de la Comédie-Française incarne Grisélidis Réal, prostituée, écrivain, peintre, dans un spectacle humaniste et poétique qu'elle a conçu pour faire « s'élargir les cœurs et les esprits ». Création 2016.
Suresnes, Jean-Vilar, 17 et 18 mai.

CONTEMPORAIN
Reste(s)

d'après Lars Norén.
Reprenant la pièce Guerre de Lars Norén, Laureline Le Bris-Cep y trame les interventions personnelles des comédiens qui l'interprètent.
Entrechoquant le vrai et le fictif, elle bouscule encore davantage les repères dans ce témoignage de guerre qui est aussi un drame bourgeois.
Théâtre de Vanves, du 18 au 20 mai.

CONTEMPORAIN
Bis zum Tod

de Markus Öhrn.
Clôture avec ce Jusqu'à la mort de la trilogie du metteur en scène et plasticien suédois Markus Öhrn, qui fouille - comme on éventre - l'intérieur de notre société occidentale. Le dernier jour, la trilogie, avec Conte d'amour et We love Africa and Africa loves us, sera donnée dans son intégralité.
Théâtre de Gennevilliers, du 20 au 28 mai.



BURLESQUE
La quermesse de Ménétreux

Compagnie oPuS.
Une « quermesse » impossible menée – ou bien abandonnée au fil du délire – par les doux dingues de l'Office des phabricants d'univers singuliers... En plein air sur la place Firmin-Gémier : « Y'a d'la bonne humeur, les gens sont au rendez-vous et la kermesse, c'est au poil ! »
Antony, place Firmin-Gémier, 27 et 28 mai.

CABARET
Les Précieuses ridicules

d'après Molière.
Une revue façon cabaret adaptée, mise en scène et en musique par Camille Germser. Les numéros avec paillettes et les morceaux de théâtre s'y succèdent, Molière est toujours vivant : « Ça c'est Paris, sensass, le chic, français, et la langue de Molière... »
Colombes, L'Avant-Seine, 31 mai.

CABARET
Les mangeurs de lapin remettent le couvert

Vive le cabaret burlesque de Sigrid La Chapelle ! Un trio à l'énergie épuisante et aux ressources inépuisables traverse l'imaginaire – sur des pneus, des raquettes, des planches à clous, de faux éléphants – et nous envoie promener au pays du cirque et du music-hall. Estampillé Off d'Avignon.
Puteaux, Palais de la culture, 3 juin.

CONTEMPORAIN
Le festival (tjcc)

Programmation de Joris Lacoste.
Pour la neuvième fois, le théâtre de Gennevilliers accueille sur son grand plateau une multitude d'interventions de très jeunes créateurs contemporains. Après Laurent Goumarre et Philippe Quesne, Joris Lacoste choisit « ceux qui viendront nous parler ».
Théâtre de Gennevilliers, 3 et 4 Juin.

Un théâtre qui, avec la complicité de la chanteuse Sylvia Vadimova

et de trois instrumentistes de TM+, renoue avec le gai savoir.

Théâtre musical

Oyons-nous ? Vous oyez !

On serait bien en peine de caractériser avec exactitude Anatomie de l'écoute, le spectacle proposé aux Amandiers de Nanterre par Pascale Murtin et François Hiffler, le double mixte de Grand Magasin. Du théâtre, assurément, puisque les deux comédiens, de part et d'autre de la scène, dialoguent, nous parlent, et s'interrogent. Du théâtre musical, sans aucun doute, puisque sur cette scène jouent une mezzo-soprano et trois instrumentistes. Mais au cœur de cette joyeuse auscultation, il y a surtout les auditeurs, c'est-à-dire nous, amateurs, passionnés ou simples curieux. Tout a commencé par des concerts-conversations où l'on invitait à réagir à des pièces musicales jouées en direct, sans indication de style ni d'époque. Une auscultation dont ce spectacle est l'aboutissement. On n'en dira surtout pas plus, puisque justement la surprise fait sonner l'imaginaire. Ceux qui ont participé aux concerts-conversations se reconnaîtront, ceux qui n'en savent rien seront surpris d'avoir tant de choses en commun avec leurs voisins de fauteuil. On écoute passionnément, et on s'amuse de même. Il aurait d'ailleurs été facile de ne retenir des séances de travail que les bons mots et les querelles de style : Grand Magasin au contraire choisit l'essentiel en nous proposant, à leur manière, l'air de ne pas y toucher, un répertoire universel de l'écoute musicale. Chacun y trouvera son compte, plusieurs fois et souvent de façon contradictoire. ■

Nanterre Amandiers, 4 juin (dans le cadre de la présentation de saison).

■ Théâtre

ANTONY

THÉÂTRE FIRMIN-GÉMIER
Vendredi 27 et samedi 28 Mai 21h
La Quermesse de Ménétreux

ASNIÈRES

THÉÂTRE ARMANDE-BÉJART Mardi
10 Mai 20h30 Rien ne se perd

BOULOGNE-BILLANCOURT

THÉÂTRE DE LA CLARTÉ Vendredi
13 Mai 20h30 Soirée improvisation
• Vendredi 20 Mai 20h30
Redouanne Harjane

CHÂTENAY-MALABRY

THÉÂTRE LA PISCINE Du mercredi
11 au vendredi 13 Mai White •
LE PÉDILUVE Jeudi 12 Mai 20h
Sparky in the Cloud • MAISON DE
CHATEAUBRIAND Samedi 21 Mai
Déambulation théâtrale et littéraire •
Dimanche 15 Mai La correspondance
de Chateaubriand et de Céleste •
Les jeudi 12 Mai et dimanche 5 Juin 16h30
Lectures de contes

CHÂTILLON

THÉÂTRE À CHÂTILLON Vendredi 13 Mai
20h30 Discours à la nation

CLAMART

THÉÂTRE JEAN-ARP Mardi 10 Mai
Retour à Reims

CLICHY

THÉÂTRE LE RUTEBEUF Jeudi
12 Mai 20h30 Adolescence et
territoire(s) • Vendredi 3 Juin 20h30
Au bonheur des cancrs • Mercredi
8 Juin 20h30 La Fin du monde est
pour dimanche

COLOMBES

L'AVANT-SEINE Vendredi 13 Mai Une
cerise noire • Jeudi 19 Mai Le Sixième
Jour • Mardi 24 Mai Affabulazione •
Mardi 31 Mai Les Précieuses ridicules
• Samedi 4 Juin La Nuit des Rois et
autres surprises

COURBEVOIE

ESPACE CARPEAUX Mardi 10 Mai 20h
Le Mur de...l'équilibre

GENNEVILLIERS

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS
Du vendredi 20 au samedi 28 Mai
Markus Öhrn : Bis Zum Tod
• Samedi 28 Mai La Trilogie
• Vendredi 3 et samedi 4 Juin
9^{ème} édition : le festival (tjcc)

LEVALLOIS-PERRET

PETIT THÉÂTRE DE L'ODYSSÉE -
L'ESCALE Du mercredi 25 Mai au jeudi 30
Juin L'Odysée théâtrale

NEUILLY-SUR-SEINE

THÉÂTRE DES SABLONS Mercredi 18 et
jeudi 19 Mai 20h30 The Servant

PUTEAUX

PALAIS DE LA CULTURE Vendredi 3 Juin
20h45 Les Mangeurs de lapin remettent
le couvert

SURESNES

THÉÂTRE DE SURESNES JEAN-
VILAR Mardi 10 Mai Dom Juan • Mardi
17 et mercredi 18 Mai Grisélidis

VANVES

THÉÂTRE DE VANVES Mercredi 18 et
vendredi 20 Mai Reste(s) • Samedi 4 Juin
Court-Circuit

■ Musique

ANTONY

ESPACE VASARELY Dimanche 12 Juin
16h30 Orchestre Opus 13 : Concert
Mozart & Schubert

BAGNEUX

THÉÂTRE VICTOR-HUGO Jeudi 12 Mai
Hadouk Quartet

BOIS-COLOMBES

TERRITOIRE ART ET CRÉATION Samedi
21 Mai 20h30 Clara Cantore

BOULOGNE-BILLANCOURT

LE CARRÉ BELLE-FEUILLE Mardi 10 Mai
20h30 Fills Monkey

CHÂTENAY-MALABRY

LE PÉDILUVE Jeudi 19 Mai 20h Tiwayo
• Jeudi 26 Mai 20h Djeuhdjoah &
Lieutenant Nicholson • Vendredi 27 et
samedi 28 Mai 20h Sons d'ici • THÉÂTRE
LA PISCINE Mardi 17 Mai 20h30 Haydn
/ Bartók / Beethoven • Jeudi 19 Mai
12h30 Paris Brass Band • Mercredi
25 Mai 20h30 Mozart / Chostakovitch
/ Franck • Vendredi 27 Mai 20h30
Festival du Val d'Aulnay : Wanderer
Septet • Mardi 31 Mai 20h30 Festival
du Val d'Aulnay : François Salque &
l'orchestre de violoncelles • MAISON
DE CHATEAUBRIAND Dimanche 29 Mai
16h Festival du Val d'Aulnay : Musiques
romantiques pour voix et cordes •
ÉGLISE PROTESTANTE Samedi 4
Juin 20h30 Festival du Val d'Aulnay :
Nicolas Dautricourt, violon - Guillaume
Bellom, piano • C.R.E.S.P. Dimanche

5 Juin Festival du Val d'Aulnay :

Carte blanche au Sam Strouk Gipsy
Trio • ÉGLISE SAINT-GERMAIN
L'AUXERROIS Samedi 11 Juin Festival
du Val d'Aulnay : Quatuor Voce •
DOMAINE DÉPARTEMENTAL DE
LA VALLÉE-AUX-LOUPS - MAISON
DE CHATEAUBRIAND Dimanche 12
Juin Festival du Val d'Aulnay : Carte
Blanche à Laurent Korcia • CITÉ
JARDIN Dimanche 19 Juin 16h Festival
du Val d'Aulnay : Yendo Quartet

CHÂTILLON

THÉÂTRE À CHÂTILLON Vendredi 20 Mai
20h30 Vingt mille lieues sous les mers

CHAVILLE

MJC DE LA VALLÉE Vendredi 20
Mai 20h30 Rover + Jinx Fish Pool •
L'ATRIUM Jeudi 19 Mai 20h45 Ondif •
Samedi 28 Mai 20h30 Victor Victoria

CLICHY

THÉÂTRE LE RUTEBEUF Samedi 28 Mai
20h Le Bal de l'Afrique enchantée •
Jeudi 26 Mai 19h Dona Kju

COURBEVOIE

ESPACE CARPEAUX Lundi 9 Mai
15h30 La Bayadère • Lundi 9 Mai 21h
Les Lundis du jazz • Lundi 27 Juin
Jam Session

→ LES CONCERTS À NE PAS MANQUER

WORLD
Hadouk Quartet

Longtemps en trio, Hadouk s'est adjoind depuis peu le talent d'un guitariste pour enrichir encore une palette sonore qui ne manquait déjà pas de saveurs. Pensez donc, Hadouk, comme la rencontre du *hajhouj*, espèce de basse africaine, et du *doudouk* sorte de hautbois arménien... Bagnoux, Victor-Hugo, 12 mai.

OPÉRA
Idoménee

Les Goûts réunis. Une histoire de dieux furieux, de succession politique et de sacrifice humain qui finit... bien ! La jeunesse est au cœur de cette adaptation de Jeanne Debost : Mozart avait vingt-cinq ans, le fils d'Idoménee un peu moins, et nombre de musiciens étudient encore dans les conservatoires. Nanterre, Maison de la musique, 13 et 14 mai.

ORATORIO
Jeanne au bûcher

d'Arthur Honegger. Sous la direction de Cyril Diederich, les forces réunies du chœur symphonique d'Île-de-France et du Paris Symphonic Orchestra accompagneront la Jeanne d'Arc d'Elsa Zylberstein dans l'oratorio épique et mystique d'Honegger, sur un livret de Claudel. Levallois, salle Ravel, 19 mai.

POP-ROCK
Rover

Il y a du globe-trotter rock chez le Français Timothée Régner, élevé à New York, punk-rocker à Beyrouth, se révélant Rover en 2011 en Bretagne avant de repartir sur les routes pour des centaines de concerts. Et une voix : on n'avait plus entendu chanter comme ça depuis Suede il y a vingt ans, ou Bowie il y a quarante ans. Chaville, MJC de la Vallée, 20 mai.

CLASSIQUE
Intégrale des Trios à cordes

Ludwig van Beethoven. De Beethoven, on ne retient souvent que la dernière incarnation du vieux lion blessé inventant la musique de demain. Mais le vieux lion avait été un jeune loup affamé poursuivant la trace laissée par Mozart. Le Trio Opus 71 nous le rappelle avec cette intégrale des *Trios à cordes* en un seul concert avec pause repas. Malakoff, Théâtre 71, 21 mai.

CLASSIQUE
Franz Schubert, le voyageur

Orchestre-atelier Ostinato. Cheminement métaphysique et errance intime sont indémêlables dans le parcours de Franz Schubert. Un itinéraire en trois œuvres : *Wanderer Fantaisie* transcrite par Liszt pour piano et orchestre, *Rosamunde* et la « grande » *symphonie n° 9*. Avec Jean-Paul Gasparian au piano. Suresnes Jean-Vilar, 22 mai.

RENCONTRE
Nicolas Fargeix invite NOMAD lib'

Nouvelle saison de concerts partagés avec des membres de l'ensemble Archimusic dans la minuscule Boutique du Val de Meudon. En mai, rencontre entre le clarinettiste Nicolas Fargeix - qui est aussi celui de TM+ - et le groupe NOMAD Lib', spécialiste de l'Europe Centrale. Réservation indispensable au 01 74 34 35 33. Meudon, Boutique du Val, du 26 au 28 mai.

JAZZ
Billie Holiday, passionnément

de Paul Lay. Spectacle hommage à Lady Day, chanteuse écorchée et rebelle, proposé par le Mikado Quartet du pianiste Paul Lay. Son fantôme inoubliable sera présent au travers des vidéos d'Olivier Garouste. Neuilly, Les Sablons, 21 mai.

CRÉATION
DésOrdre

de Jonathan Pontier. Rencontre transversale entre musiciens amateurs et professionnels, autour d'une création contemporaine, proposée par TM+ avec le soutien du Département. Le chœur du lycée Renoir d'Asnières et l'orchestre du lycée Les Pierres Vives de Carrières vont se joindre au *DésOrdre* du compositeur Jonathan Pontier, inclassable « *électro-troubadour fabricant de musiques* ». Asnières, Armande-Béjart, 3 juin.

POP-ROCK
La face cachée de la lune

Thierry Balasse. Les Pink Floyd l'avaient rêvé, la compagnie Inouïe l'a fait ! Thierry Balasse aux claviers et ses huit compagnons recréent sur scène l'album mythique *Dark Side of the Moon*. En live intégral, bruitages et bidouilles comprises. Un vertige sonore par des musiciens d'exception. Puteaux, salle Gramont, 17 juin.



© PATRICK BEFFER

→ LES CONCERTS À NE PAS MANQUER

FONTENAY-AUX-ROSES

THÉÂTRE DES SOURCES Samedi 21 Mai Claps

LEVALLOIS-PERRET

SALLE RAVEL Vendredi 13 Mai 20h30 Pôle Musiques Actuelles • Jeudi 19 Mai 20h30 Jeanne au bûcher • Samedi 28 Mai 19h Soundpainting • Mardi 31 Mai, jeudi 2, vendredi 3, dimanche 5, mercredi 8, vendredi 10, samedi 11, dimanche 12 et mardi 14 Juin Concerts du conservatoire • Vendredi 17 Juin 20h30 Concert de l'Orchestre d'harmonie de Levallois • Dimanche 19 Juin 16h Concert de la Chorale des Enfants de Levallois • Mardi 21 Juin 20h30 Jeune Orchestre Symphonique Maurice-Ravel • Jeudi 23, samedi 25, dimanche 26, mardi 28 et jeudi 30 Juin Concerts du Conservatoire

MALAKOFF

THÉÂTRE 71 Samedi 21 Mai 20h30 Beethoven - Intégrale des trios à cordes

MEUDON

LA BOUTIQUE DU VAL Du jeudi 12 au samedi 14 Mai 19h Adrian Clarck Trio • Du jeudi 26 au samedi 28 Mai 19h Nicolas Fargeix invite NOMAD lib'

MEUDON

LA BOUTIQUE DU VAL Du jeudi 2 au samedi 4 Juin 19h Rencontre • Du jeudi 16 au samedi 18 Juin 19h Areuh Quartet • ESPACE CULTUREL ROBERT DOISNEAU Jeudi 12 Mai 19h Mozart et la bohème

NANTERRE

SALLE DANIEL-FÉRY Mardi 10 Mai 19h30 Hip hop free style open mic • MAISON DE LA MUSIQUE Vendredi 13 et samedi 14 Mai 20h30 Idoménee de Mozart • Jeudi 19 Mai 20h30 Oxmo Puccino • SALLE DANIEL-FÉRY Vendredi 20 Mai 20h30 Mass, Soul-J, El detar, Larynx et Jessy • MAISON DE LA MUSIQUE Vendredi 20 Mai 19h Salons de musique du conservatoire : Pascale Amiot, Gilles Dumont et leurs invités • Samedi 21 Mai 20h30 Amazigh Kateb & Friends • Samedi 21 Mai 19h30 LabO

NEUILLY-SUR-SEINE

THÉÂTRE DES SABLONS Samedi 21 Mai 20h30 Billie Holiday passionnément

PUTEAUX

PALAIS DE LA CULTURE Jeudi 12 Mai 20h45 Trio Casadeus / Enhco • CONSERVATOIRE - SALLE GRAMONT Vendredi 17 Juin 20h45 La Face cachée de la lune

RUEIL-MALMAISON

THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX Mardi 10 Mai 20h30 Così fanciulli

SAINT-CLOUD

CENTRE CULTUREL LES 3 PIERROTS Jeudi 26 Mai 20h30 Shai Maestro trio

SCEAUX

L'ORANGERIE DU DOMAINE DÉPARTEMENTAL DE SCEAUX Samedi 21 Mai 20h Les Petites Nuits du Domaine de Sceaux : Bergères Party', un bal pour les Petites Nuits de Sceaux

SCEAUX

DOMAINE DÉPARTEMENTAL DE SCEAUX Vendredi 10 et samedi 11 Juin Opéra en plein air : La Bohème de Puccini • Mardi 21 Juin Bergères Party', un bal pour les Petites Nuits de Sceaux

SURESNES

THÉÂTRE DE SURESNES JEAN-VILAR Dimanche 22 Mai Franz Schubert

VANVES

THÉÂTRE DE VANVES Mardi 10 Mai Cabaret Contemporain

Danse

CHÂTENAY-MALABRY

THÉÂTRE LA PISCINE Jeudi 19 et vendredi 20 Mai 20h30 Pixel - Mourad Merzouki

CLAMART

THÉÂTRE JEAN-ARP Vendredi 20 Mai Six pieds sur terre

COLOMBES

L'AVANT-SEINE Mardi 17 Mai Danzaora y Vinática

NEUILLY-SUR-SEINE

THÉÂTRE DES SABLONS Mercredi 11 Mai 14h30 La Belle Hélène

PUTEAUX

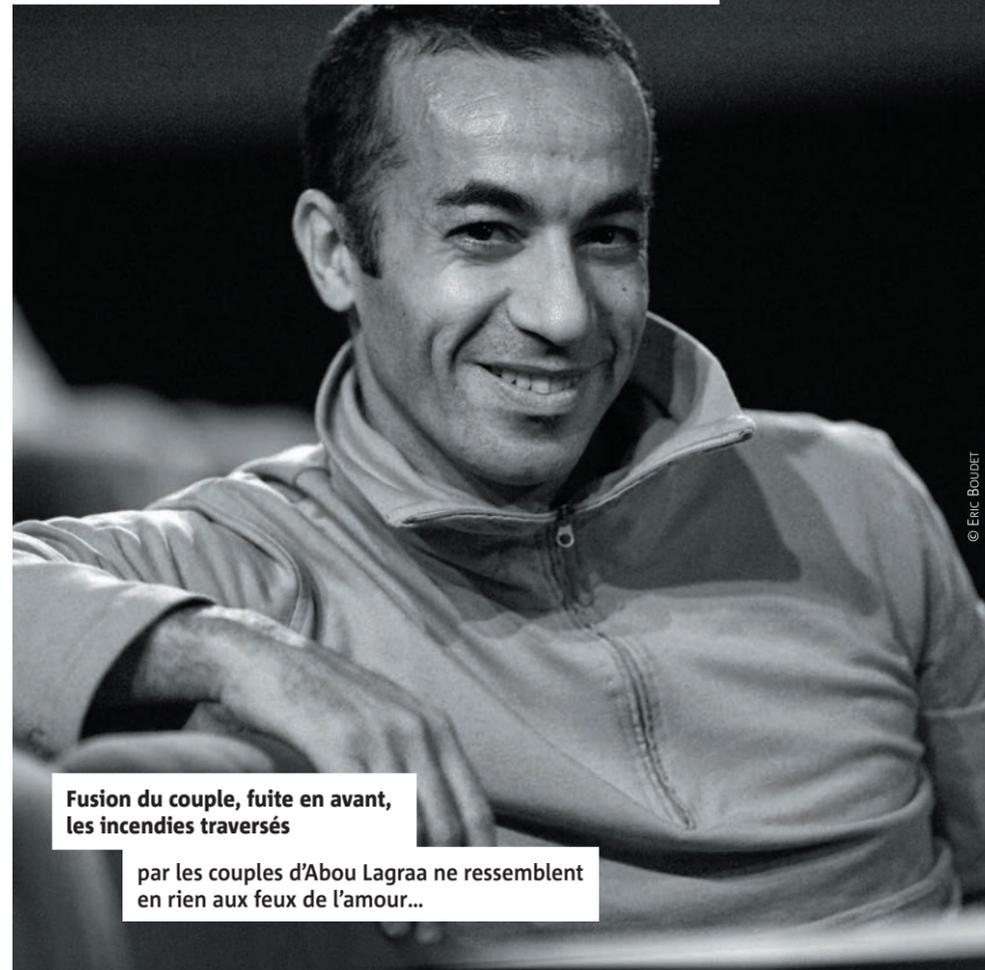
CONSERVATOIRE - SALLE GRAMONT Jeudi 26 Mai 20h45 L.A. Dance Project

SCEAUX

LES GÉMEAUX Du mercredi 11 au vendredi 13 Mai Yatra • Mercredi 18 et jeudi 19 Mai 20h45 Do you be? • Du vendredi 20 au dimanche 22 Mai Le Cantique des cantiques • Du jeudi 26 au samedi 28 Mai 20h45 Salue pour moi le monde!

Première

Amour intime et violent



© ERIC BOUJET

Fusion du couple, fuite en avant, les incendies traversés

par les couples d'Abou Lagraa ne ressemblent en rien aux feux de l'amour...

Abou Lagraa est un artiste subtil. Qui aime autant le mouvement que le risque, qui ne sépare pas la pensée du plaisir. Abou Lagraa est un chorégraphe du paradoxe. Dont la patte inimitable faite d'enroulements, d'énergie et d'offrandes n'impose souvent rien sinon l'évidence et l'abstraction. Or il s'attaque ici, avec le metteur en scène Mikaël Serre, à une vaste pièce chorégraphique narrative, où les mots sont premiers : *Le Cantique des cantiques*, énigme littéraire qui tient depuis la nuit des temps, chant d'amour sexué inséré dans la Bible. D'un vertige de peau et de chair qui nous laisse pantois vingt-trois siècles plus tard, il fait une épopée charnelle, fulgurante, pour six danseurs et deux comédiennes, un hymne à la femme et à nos amours, éternels ou quotidiens. Mais attention, Abou Lagraa ne cultive pas le goût du rose à tout prix. Son érotisme est viscéral, ses passions sont aussi des violences. On ne cesse, au fil des duos qui se succèdent avec une intensité à couper le souffle, d'être bousculé, ébranlé parfois. Pas par une quelconque obscénité, ce n'est pas le genre de la maison Lagraa, mais par une vérité crue du corps à corps qui finit par s'imposer : intolérance, animalité, brutalité, deux mille ans et quelques ont passé, et nous ne sommes pas bien certains d'être allés vers le mieux... ■ Sceaux, Les Gémeaux, du 20 au 22 mai (dans le cadre des RDV chorégraphiques).

Adresses page 74

Peinture

Fresques intemporelles



Bernardino Toppi :

« Je veux aller à l'essentiel, presque à l'archaïque ».

Octogénaire, le peintre qui revient à l'atelier Grogard de Rueil pour *Bernardino Toppi, l'intemporel*, une exposition rétrospective d'une soixantaine de tableaux, mérite bien l'adjectif qu'on accole souvent - et lui le premier - à son art. D'abord par l'usage aujourd'hui rarissime de la fresque - des pigments détrempez dans de l'eau de chaux, posés sur un enduit de plâtre encore frais - une peinture a *fresco* qui remonte, de Michel-Ange à Giotto et ainsi de suite, jusqu'à Pompéi et l'Égypte antique. Une fois sec, l'ensemble est pour ainsi dire inaltérable. Mais ce n'est là que l'outil, les images qui en découlent possèdent également cette qualité hors d'âge comme on dit des vieux alcools, des images qui relèvent tout autant de la muraille antique que du manuscrit enluminé, avec cette aura spirituelle qui fait descendre sur Toppi l'esprit médiéval. Est-ce à dire qu'intemporel signifierait passéiste ? Détrompons-nous : il y a parfois dans les ocres de Toppi du paysage chinois, parfois de la miniature indienne. Et dans l'agencement des formes, cette volonté de peindre à plat, sans les artifices du réalisme, une lignée traversant les époques malgré des palettes dissemblables. ■ Rueil-Malmaison, atelier Grogard, jusqu'au 16 mai.

© BERNARDINO TOPPI

Expositions

ANTONY

MAISON DES ARTS Jusqu'au dimanche 12 Juin Autour de Juana Muller

BOULOGNE-BILLANCOURT

ALBERT-KAHN, MUSÉE ET JARDIN DÉPARTEMENTAUX Jusqu'au jeudi 30 Juin À la recherche d'Albert Kahn • MUSÉE DES ANNÉES 30 Samedi 21 Mai

Les Passagers du Grand Paris Express • BIBLIOTHÈQUE PAUL-MARMOTTAN Jusqu'au samedi 30 Juillet Carrosses à Marmottan

CHÂTILLON

MAISON DES ARTS Du vendredi 20 Mai au dimanche 26 Juin Viktor Mikhailov

CLAMART

FONDATION ARP Jusqu'au mardi 31 Mai Symposium • CENTRE D'ART PLASTIQUE CONTEMPORAIN ALBERT-CHANOT Jusqu'au dimanche

3 Juillet Des 'Paysages sublimés' au CAC de Clamart

COURBEVOIE

MUSÉE ROYBET-FOULD Jusqu'au lundi 11 Juillet Jeu de mains, jeu de vilains

GARCHES

SALON DE L'HÔTEL DE VILLE Du vendredi 20 Mai au dimanche 5 Juin Salon des Beaux-Arts

Invitations page 75

GENNEVILLIERS

GALERIE ÉDOUARD-MANET Jusqu'au samedi 11 Juin Le bois de Luminaville

ISSY-LES-MOULINEAUX

LE CUBE Jusqu'au samedi 23 Juillet System Failure • Jusqu'au samedi 23 Juillet Wild Touch Lab - L'Orgue végétal • MUSÉE DE LA CARTE À JOUER Jusqu'au dimanche 10 Juillet Quand Derain faisait danser les cartes, autour du Ballet russe, La Boutique Fantastique

LA DÉFENSE

LE PARVIS Du vendredi 15 Avril au mardi 31 Mai Marvel Avengers S.T.A.T.I.O.N.

LEVALLOIS-PERRET

HÔTEL DE VILLE Du jeudi 2 au lundi 13 Juin Kakushô • GALERIE DE L'ESCALE Du mardi 14 au mardi 28 Juin Les Arts de l'école • Du jeudi 30 Juin au mercredi 24 Août Photo-club de Levallois : La Rue

MEUDON

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE Du vendredi 8 Avril au dimanche 24 Juillet La « belle boucle » de la Seine, Du néo-classicisme au romantisme

MONTROUGE

LE BEFFROI Du mercredi 4 au mardi 31 Mai 61^{ème} Salon de Montrouge

NANTERRE

LES ARCHIVES DÉPARTEMENTALES Jusqu'au vendredi 10 Juin Images de la Grande Guerre aux Archives départementales • LA TERRASSE : ESPACE D'ART DE NANTERRE Jusqu'au samedi 28 Mai Le Sens de la peine

RUEIL-MALMAISON

ATELIER GROGNARD Jusqu'au mercredi 18 Mai Bernadino Toppi

SCEAUX

MUSÉE DU DOMAINE DÉPARTEMENTAL DE SCEAUX Jusqu'au dimanche 10 Juillet Du romantisme à l'impressionnisme - Les environs de Paris

SÈVRES

SÈVRES ESPACE LOISIRS Jusqu'au lundi 9 Mai Oil • Du vendredi 13 au dimanche 29 Mai Biennale Internationale de céramique contemporaine • CITÉ DE LA CÉRAMIQUE Jusqu'au dimanche 12 Juin Ceramix, la céramique dans tous ses états • Du vendredi 10 Juin au dimanche 23 Octobre Out Doors

SURESNES

QUARTIERS DE LA VILLE Jusqu'au vendredi 14 Octobre Drone de vues

VANVES

THÉÂTRE DE VANVES Jusqu'au samedi 2 Juillet Sarah Loulendo

SCEAUX

PARC DÉPARTEMENTAL DU DOMAINE DE SCEAUX À partir du 8 Juin Expo photos plein air

VILLENEUVE-LA-GARENNE

PARC DÉPARTEMENTAL DES CHANTERAINES À partir du 8 juin expo photos plein air

Jeunesse

BAGNEUX

THÉÂTRE VICTOR-HUGO Jeudi 19 et vendredi 20 Mai (En)quête de notre enfance

CHÂTENAY-MALABRY

MAISON DE CHATEAUBRIAND Jeudi 12 Mai et dimanche 5 Juin 16h30 Lectures de contes

LEVALLOIS-PERRET

SALLE RAVEL Samedi 14 Mai 17h TroTro fait son cirque!

MALAKOFF

THÉÂTRE 71 Dimanche 29 et mardi 31 Mai Fragile

NANTERRE

SALLE DES FÊTES Samedi 14 Mai 11h Le P'tit ciné-concert 3 • Mercredi 18 Mai 15h30 Le P'tit ciné-concert 3 • Mercredi 25 Mai 16h30 Petit orchestre de jouets

NEUILLY-SUR-SEINE

THÉÂTRE DES SABLONS Mercredi 25 Mai 14h30 Splatch!

PUTEAUX

PALAIS DE LA CULTURE Samedi 21 Mai 16h Tom et la fée du Bayou

SAINT-CLOUD

CENTRE CULTUREL LES 3 PIERROTS Mercredi 25 Mai 15h L'Odysée de Rick le Cube

VANVES

THÉÂTRE DE VANVES Samedi 28 Mai 11h Pull Over • Samedi 4 Juin Julien Desprez

Cirque

LEVALLOIS-PERRET

PETIT THÉÂTRE DE L'ODYSSÉE - L'ESCALE Du lundi 13 au samedi 18 Juin Une escale au cirque

NANTERRE

LES ARÈNES DE NANTERRE Mardi 17 Mai 20h Prends-en de la graine!

SURESNES

THÉÂTRE DE SURESNES JEAN-VILAR Dimanche 29 Mai 17h Confidence(s)

Arts de la rue

CHÂTENAY-MALABRY

ETANTONY DIVERS LIEUX Du vendredi 24 Juin au dimanche 3 Juillet Festival Solstice

NANTERRE

CENTRE VILLE Du vendredi 3 au dimanche 5 Juin Parade(s)

Adresses page 74



Il y a du liquide dans ces résonances et ces frémissements, un mystère infini dans les suspensions sonores

qui sont tout autant un appel au rêve qu'une invitation au voyage.

Adaptation

Jules Verne percutant

Il fallait oser adapter aujourd'hui *Vingt Mille Lieues sous les mers* pour un public familial (à partir de 9 ans) en usant des compositions de Debussy, Roussel, Dukas ou Saint-Saëns ! L'écran en fond de scène, où alternent cartes, houles, dialogues de comédiens et illustrations éblouissantes d'Étienne Guiol, suffit à combler notre désir de voir. Mieux, en ne nous offrant que le strict nécessaire d'une narration qui forcément tranche dans le vif des six cents et quelques pages du roman original, la mise en scène d'Emmanuelle Prager dispose du plus précieux des outils : l'imagination. Et c'est un outil incomparablement puissant entre les oreilles – si l'on ose dire – du jeune public. Le reste, c'est-à-dire l'essentiel, navigue donc dans la musique jouée en direct par les Percussions Claviers de Lyon, le quintette de peau tendue, bois et métal créé par Gérard Lecoine, qui est à l'origine du spectacle et signe d'ailleurs toutes les transcriptions. Dans *Vingt Mille Lieues sous les mers*, le capitaine Nemo déclare n'aimer que la liberté, la musique et la mer. C'est le cas de Jules Verne tout autant que de l'équipe réunie autour des musiciens : tous s'y entendent en matière de plongée sonore, de voyage au bout de la nuit des profondeurs. ■ Théâtre de Châtillon, 20 mai (à partir de 9 ans).

guide adresses

ANTONY

MAISON DES ARTS
Parc Bourdeau, 20 rue Velpeau
01.40.96.31.50
THÉÂTRE FIRMIN-GÉMIER
Place Firmin-Gémier
01.41.87.20.84
www.theatrefirmingemier-lapiscine.fr
ESPACE CIRQUE D'ANTONY
rue Georges-Suant
AUDITORIUM PAUL-ARMA
140 avenue de la Division-Leclerc
AUDITORIUM SAINTE-MARIE
2 rue de l'Abbaye
CHAPELLE SAINTE-MARIE
Place de l'église
ÉGLISE SAINT-SATURNIN
Place de l'église

ASNIÈRES

THÉÂTRE ARMANDE-BÉJART
16 place de l'Hôtel-de-ville
01.47.33.69.36
LE STUDIO-THÉÂTRE D'ASNIÈRES
3 rue Edmond-Fantini
01.47.90.95.33

BAGNEUX

THÉÂTRE VICTOR-HUGO
14 avenue Victor-Hugo
01.46.63.10.54. - www.bagneux92.fr
ESPACE LÉO-FERRÉ
6 rue Charles-Michels
01.46.63.10.54
CENTRE SOCIO-CULTUREL JACQUES-PRÉVERT
12 place Claude-Debussy
THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE DE POCHE
16 rue des Tertres
01.46.63.10.54
MAISON DES ARTS
15 avenue Albert-Petit
01.46.54.64.39

BOULOGNE-BILLANCOURT

ALBERT - KAHN, MUSÉE ET JARDIN DÉPARTEMENTAUX
14 rue du Port
01.55.19.28.00
albert-kahn.hauts-de-seine.net
THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN
1 place Bernard-Palissy
01.46.03.60.44 - www.tp-bb.fr
THÉÂTRE DE LA CLARTÉ
74 avenue du Général-Leclerc
01.46.05.18.40
www.theatredelaclarte.com
CARRÉ BELLE-FEUILLE
60 rue de la Belle-Feuille
01.55.18.54.00
www.boulognebillancourt.com
CENTRE GEORGES-GORSE
22 rue de la Belle-Feuille
MUSÉE PAUL-BELMONDO
14 rue de l'Abreuvoir
01.55.18.69.01
www.museepaulbelmondo.fr

BOIS-COLOMBES

GALERIE EN RÉ
10 place de la République
01.42.42.42.52
SALLE JEAN RENOIR
7 villa des Aubépines
01.47.81.37.97
T.A.C
4 rue Marie-Laure
01.42.42.01.83

BOURG-LA-REINE

L'AGORINE
63 bis boulevard Joffre
01.46.63.76.96
CHÂTENAY-MALABRY
DOMAINE DÉPARTEMENTAL DE LA VALLÉE AUX LOUPS - MAISON DE CHATEAUBRIAND
87, rue Chateaubriand
01 55 52 13 00
LE PÉDILUVE
254 avenue de la Division-Leclerc
01.41.87.20.84
www.theatrefirmingemier-lapiscine.fr
THÉÂTRE LA PISCINE
254 avenue de la Division-Leclerc
01.41.87.20.84
www.theatrefirmingemier-lapiscine.fr

CHÂTILLON

THÉÂTRE À CHÂTILLON
3 rue Sadi-Carnot
01.55.48.06.90
MAISON DES ARTS
11 rue de Bagneux
01.40.84.97.11

CHAVILLE

L'ATRIUM
3 parvis Robert-Schuman
01.47.09.70.70 - www.ville-chaville.fr

CLAMART

JEAN-ARP
22 rue Paul-Vaillant-Couturier
01.41.90.17.02
www.theatrearp.com

CLICHY-LA-GARENNE

THÉÂTRE RUTEBEUF
16/18 allées Léon-Gambetta
01.47.15.98.50

COLOMBES

L'AVANT-SEINE
88 rue Saint-Denis
01.56.05.00.76
www.lavant-seine.com
MJC THÉÂTRE DE COLOMBES
96-98 rue Saint-Denis
01.56.83.81.81 - mjctheatre.com
LE HUBLLOT
87 rue Félix-Faure
01.47.60.10.33
THÉÂTRE DU PEUPLIER NOIR
Cité des musiciens - 3 avenue Saint-Saëns
01.47.75.94.90
www.chez.com/theatrepeuplier noir

COURBOVOIE

ESPACE CARPEAUX
15 boulevard Aristide-Briand
01.47.68.51.50
www.sortiracourbovoie.com
CENTRE CULTUREL
14 square de l'Hôtel-de-ville
01.49.97.90.22
www.sortiracourbovoie.com
MUSÉE ROYBET FOULD
178 bd Saint-Denis
01.43.33.30.73

FONTENAY-AUX-ROSES

THÉÂTRE DES SOURCES
8 avenue J.-et-M.-Dolivet
01.41.13.40.80

GARCHES

CENTRE CULTUREL SIDNEY-BECHET
86 Grande-Rue
01.47.41.39.32

GENNEVILLIERS

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS

41 avenue des Grésillons
01.41.32.26.26
www.theatre2gennevilliers.com
GALERIE ÉDOUARD-MANET
3 place Jean-Grandel
01.40.85.67.40
www.ville-gennevilliers.fr
SALLE DES FÊTES
177, avenue Gabriel-Péri
01.40.85.64.55
ESPACE GRÉSILLONS
28, rue Paul-Vaillant-Couturier
01.40.85.64.55
MAISON DU DÉVELOPPEMENT CULTUREL
16, rue Julien-Mocquard
01.40.85.64.55
TAMANOIR
27, rue Lucette-Mazalaigue
01.40.85.64.55

ISSY-LES-MOULINEAUX

ESPACE ICARE
31 boulevard Gambetta
01.40.93.44.50 - www.espace-icare.com
PACI
25 avenue Victor-Cresson
01.46.45.60.90 - www.paci.com
LE CUBE
20 cours Saint-Vincent
01.58.88.30.00 - www.lecube.com
MUSÉE DE LA CARTE À JOUER
16 rue Auguste-Gervais
01.41.23.80.60 - www.issy.com/musee

LA DÉFENSE

DEFACTO LA GALLERY
2 esplanade du Général-de-Gaulle
La Défense 1
01.41.45.01.82
www.ladefense.fr

LA GARENNE-COLOMBES

MÉDIATHÈQUE MUNICIPALE
20-22, rue de Châteaudun
01.72.48.45.68
www.mediatheque-lagarenne-colombes.fr
MASTABA 1
10, avenue Rhin-et-Danube
01.72.42.45.74 - www.mastaba.fr
THÉÂTRE DE LA GARENNE
22 avenue de Verdun-1916
01.72.42.45.85 / 01.72.42.45.74

LE PLESSIS-ROBINSON

THÉÂTRE DU COTEAU
10 rue Louis-Pergaud
01.46.30.45.29

LEVALLOIS-PERRET

SALLE RAVEL ET SALLE BERLIOZ
33 rue Gabriel-Péri
01.47.15.76.76
L'ESCALE
25 rue de la Gare
01.47.15.74.56
SALLE NALDINI
55 rue Paul-Vaillant-Couturier
MÉDIATHÈQUE GUSTAVE-EIFFEL
111 rue Jean-Jaurès
01.47.15.76.43

MALAKOFF

THÉÂTRE 71
3 place du 11-Novembre
01.55.48.91.00 - www.theatre71.com
MAISON DES ARTS
105 avenue du 12-Février-1934
01.47.35.96.94

MEUDON

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE MEUDON
11 rue des Pierres
CENTRE D'ART ET DE CULTURE
15 bd des Nations-Unies
01.49.66.68.90 - www.meudon.fr

MONTROUGE

LE BEFFROI
2 place émile-Cresp
01.46.12.75.70
LA DISTILLERIE
27 rue Maurice-Arnoux
01.42.53.23.24

NANTERRE

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES
137, avenue F. et L. Joliot-Curie
01 41 37 11 02
archives.hauts-de-seine.fr
THÉÂTRE DES AMANDIERS
7 avenue Pablo-Picasso
01.46.14.70.00
www.nanterre-amandiers.com
MAISON DANIEL-FÉRY
10/14 bd Jules-Mansart
01.41.37.60.90 - www.nanterre.fr
MAISON DE LA MUSIQUE
8 rue des Anciennes-Mairies
01.41.37.94.21 - www.nanterre.fr
LA FERME DU BONHEUR
220 avenue de la République
01.47.24.51.24
LA TERRASSE - ESPACE D'ART
57, bd Pesaro
01 41 37 52 06

NEUILLY-SUR-SEINE

THÉÂTRE DES SABLONS
70 avenue du Roule
01.55.62.60.35
SALON DE L'HÔTEL DE VILLE
96 avenue Achille-Peretti
01.55.62.60.35
www.neuillysurseine.fr
GALERIE KUNSTBUREAU
47 bis rue Madeleine-Michelis
01.47.22.05.63
www.kunstbureau.com
AROA
38 bd d'Inkerman
01.74.63.00.72 www.aroa.fr

PUTEAUX

PALAIS DE LA CULTURE
19/21 rue Chantecoq
01.46.25.07.15
billeterie@mairie-puteaux.fr
THÉÂTRE DES HAUTS-DE-SEINE
5 rue Henri-Martin
01.46.25.07.15 - www.ths.puteaux.fr
VIELLE ÉGLISE
Quai De-Dion-Bouton
billeterie@mairie-puteaux.fr

RUEIL-MALMAISON

THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX
Place des Arts
01.47.32.24.42 www.tam.fr
SALON RICHELIEU
13 bd Foch
ATELIER GROGNARD
6 avenue du Château de Malmaison

CHATEAU DE MALMAISON
avenue du Château de Malmaison
01.41.29.05.55
MUSÉE D'HISTOIRE LOCALE
place du 11-Novembre-1918
01.47.32.66.50

SAINT-CLOUD

DOMAINE NATIONAL DE SAINT-CLOUD
01.47.71.38.20
LES TROIS-PIERROTS
6 rue du Mont-Valérien
01.46.02.74.44
www.3pierrots.fr
MUSÉE DES AVELINES
60 rue Gounod
www.musee-saint-cloud.fr

SCEAUX

LES GÉMEAUX
49 avenue Georges-Clemenceau
01.46.61.36.67
www.lesgemeaux.com
CAUE92
9 rue du Docteur-Berger
01.41.87.04.40
MJC DE SCEAUX
01.43.50.05.96
www.mjc-sceaux.com
MUSÉE DU DOMAINE DÉPARTEMENTAL DE SCEAUX
01.41.87.29.50
domaine-de-sceaux.hauts-de-seine.fr

SÈVRES

SÈVRES ESPACE LOISIRS
47 Grande-Rue
01.41.14.32.34
www.sel-sevres.org
CITÉ DE LA CÉRAMIQUE
Place de la Manufacture
01.41.14.04.22

SURESNES

THÉÂTRE DE SURESNES JEAN-VILAR
16 place Stalingrad
01.46.97.98.10
www.theatre-suresnes.fr
MUSÉE D'HISTOIRE URBAINE ET SOCIALE DE SURESNES
1, place de la Gare de Suresnes-Longchamp
01.41.18.37.37
mus@ville-suresnes.fr

VANVES

THÉÂTRE DE VANVES
12 rue Sadi-Carnot
01.41.33.92.91
www.ville-vanves.fr

VAUCRESSON

LA MONTGOLFIÈRE
rue Jean-Salmon-Legagneur
01.47.93.53.40

VILLE-D'AVRAY

MAISON POUR TOUS - MAISON DES ASSOCIATIONS
Place Charles-de-Gaulle
01.47.50.37.50
CHÂTEAU
10 rue de Marnes
01.47.50.12.21
THÉÂTRE DU COLOMBIER
Place Charles-de-Gaulle
01.41.15.25.25

VILLENEUVE-LA-GARENNE

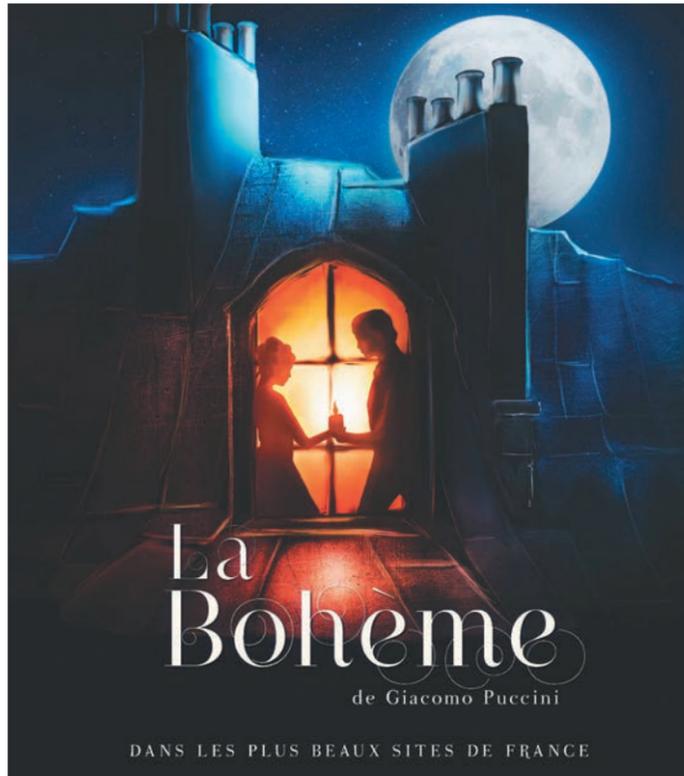
ESPACE 89
157 bd Gallieni
01.47.98.11.10
www.culturevilleneuve92.fr

guide invitations

Plus de 250 places offertes

Écrire à HDSmag - Invitations • 2-16 Bd Soufflot • 92015 Nanterre Cedex

Pour recevoir une invitation des théâtres partenaires, indiquez-nous, sur carte postale sans enveloppe uniquement, le spectacle choisi. N'oubliez pas d'inscrire vos nom, prénom, adresse et numéro de téléphone. Vous pouvez aussi nous transmettre votre adresse e-mail. Vous recevrez, dans la limite des quantités disponibles, deux places par foyer maximum, une contremarque par courrier.



BOULOGNE-BILLANCOURT

Exposition
Albert-Kahn, musée et jardin départementaux
Jusqu'au jeudi 30 Juin
À la recherche d'Albert Kahn
100 invitations

SCEAUX

Exposition
Musée du Domaine départemental de Sceaux
Jusqu'au dimanche 10 Juillet
Du romantisme à l'impres-sionnisme - Les environs de Paris
100 invitations



Musique

Église Saint-Germain l'Auxerrois

Samedi 11 Juin
Festival du Val-d'Aulnay :
Quatuor Voce
8 invitations

Musique
Domaine départemental de la Vallée-aux-Loups - Maison de Chateaubriand

Dimanche 12 Juin

Festival du Val-d'Aulnay :
Carte Blanche
à Laurent Korcia
2 invitations

SAINT-CLOUD

Musique
Centre Culturel Les 3 Pierrots

Judi 26 Mai 20h30
Shai Maestro trio
12 invitations

SCEAUX

Musique
L'Orangerie du Domaine départemental de Sceaux

Samedi 21 Mai 20h
Les Petites Nuits du Domaine de Sceaux : Bergères Party', un bal pour les Petites Nuits de Sceaux
40 invitations

Musique
Domaine départemental de Sceaux

Vendredi 10 et samedi 11 Juin
Opéra en Plein Air :
La Bohème de Puccini
20 invitations par date

VANVES

Musique
Théâtre de Vanves
Mardi 10 Mai
Cabaret Contemporain
4 invitations



Sam Strouk à Châtenay-Malabry

© DAVID GUÉRRE

© ÉLODIE CREBASSA / NAVE

UNITED AVISHAI JAZZ
VIBRATIONS COHEN ESPLANADE

Gary Clark Jr

ROKIA EYM TRIO
TRAORE

Anne PACEO
TONY ALLEN
TRIBUTE TO
ART BLAKEY

GERALDINE LAURENT QUARTET

Sons of Kemet

HYPNOTIC BRASS
ENSEMBLE

LA DÉFENSE

JAZZ
FESTIVAL

Concerts
39^e concours
national de jazz

GRATUIT

Midi & POUR
Soirée TOUS

MUSIQUES DU
MONDE

13
18
JUN
20
16

Conseil départemental des Hauts-de-Seine / Pôle Communication • n° Réseau 21 10530093-3-1053010 • Avril 2016 • 4P



hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT



#ladefensejazz



ladefensejazzfestival.hauts-de-seine.fr